

FRANCE: 3,000 candidats pour 465 sièges CUBA: victoire morale pour les rebelles E.-U.: lutte pour le contrôle du Congrès

RÈGLEMENT A HAMILTON

Les 8,000 employés de la Stelco retournent au travail après une grève de 84 jours

TORONTO — La Steel Company of Canada et le Syndicat des métallurgistes d'Amérique "sont convenus d'élaborer un projet de règlement" de la grève qui sévit depuis 84 jours à Hamilton, a annoncé hier soir le ministre du travail de l'Ontario, M. Daley.

Le ministre du travail avait mis en branle les négociations, qui se poursuivaient hier pour la 11e journée.

Huit mille soixante et dix-sept ouvriers de la Steel Company of Canada sont en grève à l'usine de cette compagnie à Hamilton.

On croit savoir que les travailleurs recevront une augmentation de salaire de 26 cents l'heure qui sera répartie sur une période de trois ans, durée de la convention de travail.

Les syndicats auront à se prononcer par scrutin sur cette convention mercredi matin à 9h. à Hamilton.

L'aciérie de la Steel Company à Hamilton est la plus grosse du pays.

La nouvelle convention apporterait entre autres choses une augmentation du prix de l'acier.

ONU: création d'une nouvelle commission du désarmement Genève: étude du projet russe

NATIONS UNIES — Par 76 voix contre aucune et deux abstentions (la France et Cuba), la

commission politique de l'A.S. a voté hier soir la résolution indonésienne portant création d'une nouvelle commission du désarmement dont tous les Etats de l'ONU seront membres. Cette exceptionnelle unanimité, les Etats-Unis et l'URSS se ralliant au point de vue des "neutres", met fin au débat prolongé sur les moyens de ramener la commission du désarmement à son mandat initial, à l'exception de la délégation soviétique refusant de participer, estimant que les Occidentaux et les neutres y étaient en majorité.

Par ailleurs, la Commission politique, par 49 voix contre 9 et 13 abstentions, a recommandé que la Force d'urgence de l'ONU soit maintenue dans le territoire de Gaza. La résolution avait été soumise par le Canada, le Brésil, la Colombie, l'Inde, la Norvège, le Pakistan et le Ceylan.

(suite à la page 10)

A Springhill

ON NE S'ATTEND PLUS À D'AUTRES MIRACLES

Vingt et un mineurs manquent encore à l'appel

SPRINGHILL, N.-E. — Pendant que des cortèges funèbres s'avançaient dans les rues de la ville aux tristes accords du glas, les secouristes étaient toujours à l'œuvre en vue de retrouver les vingt et un mineurs encore emprisonnés dans les profondeurs de la houillère Cumberland.

Secouristes et dirigeants de la mine n'ont rien de plus à attendre. Il leur reste la pénible tâche de découvrir les cadavres et de les ramener à la surface. A venir jusqu'à maintenant 53 cadavres ont été sortis des débris.

Les services funéraires de six victimes ont eu lieu hier. Sept autres seront célébrés aujourd'hui.

Les "draegermen" de Stellarton et Cap-Breton sont retournés dans leurs foyers maintenant que toute trace de gaz est disparue des entrailles de la mine.

Du gaz, ou du désintéressement en politique

Dans la revue "Relations" de ce mois-ci, le R. P. Maurice Lamarche présente quelques réflexions intéressantes sur l'affaire du gaz naturel et la politique. Lire en page deux.

Seuls sont demeurés à la tâche les secouristes privés de tout équipement contre le gaz.

Travail pénible

Ils concentrent leurs recherches aux niveaux de 13,000 et 13,400 pieds. Les dirigeants de la mine ont rapporté que les travaux, qui avaient grandement progressé dimanche soir, ont de nouveau ralenti hier à cause de la présence de débris qui viennent obstruer les couloirs au fur et à mesure que les hommes les enlèvent.

La majeure partie du temps, les hommes doivent se frayer un passage en se traînant sur les genoux. Pour la plupart, ils refusent toujours de parler de leur travail. Plusieurs se plaignent de souffrir d'insomnie. D'autres disent qu'ils ont mal à l'estomac.

Dimanche, les églises étaient bondées de fidèles, qui ont remercié Dieu de ses deux interventions en le suppliant de venir à leur rescousse une troisième fois.

Retour au foyer

M. Harold Gordon, directeur des opérations minières de la Dosco, qui a reçu à deux reprises l'ordre de se mettre au lit

La victoire des démocrates est presque assurée

WASHINGTON — C'est aujourd'hui que les Américains éliront 435 députés à la Chambre des représentants, 34 sénateurs (le tiers de la Chambre haute) et les gouverneurs dans 33 Etats. Plus de 76 millions d'électeurs sont inscrits sur les listes, mais on prévoit qu'environ 48 millions exerceront leur droit. Les résultats de cette consultation établiront, qui des démocrates ou des républicains, seront en majorité au Congrès. Si les observateurs s'accordent pour prédire une victoire démocratique, il semble néanmoins que les républicains ont repris ces jours derniers une bonne partie du terrain qu'ils avaient perdu au début de la campagne, marquée par deux grandes questions: la récession économique et la politique étrangère.

Cette consultation populaire va donner des indications sur la tendance des prochaines élections présidentielles, qui auront probablement lieu en 1960.

Avec la fin de la campagne, les pronostics vont bon train. Les démocrates s'attendent à une victoire sans précédent et les républicains gardent confiance.

Les sondages donnent raison jusqu'ici aux démocrates. L'Institut Gallup prévoit que 57 pour cent des électeurs se prononceraient en faveur des démocrates. Une enquête conduite par l'Associated Press indique que les démocrates ont une chance de gagner 12 nouveaux sièges au Sénat et de 17 à 40 à la Chambre des représentants.

Le président Eisenhower et le vice-président Nixon ont appuyé la campagne des républicains tandis que du côté démocrate,

(suite à la page 10)

175 livres d'or pour Jean XXIII

Bergame — Dans sa province natale de Bergame, le pape Jean XXIII vaut actuellement bien plus de son pesant d'or.

Dès que son élection à la papauté fut annoncée, mardi, les hauts personnages provinciaux entreprirent une souscription publique pour lui acheter une couronne. Ils espéraient recueillir environ dix millions de lires, soit \$16,000, mais selon un porte-parole, le comité dispose déjà de cinq fois cette somme. Au prix de l'or, tout cet argent permettrait d'acheter environ 175 livres d'or. Le pape paie 205 livres.

Jean XXIII avait informé le comité qu'il préfère que cet argent soit utilisé pour secourir les pauvres.

Seulement de 30 à 45 p. c. des Cubains ont voté

LA HAVANE — Tout indique que les rebelles de Fidel Castro ont réalisé en grande partie leur objectif: faire échec au scrutin et empêcher, par la persuasion, l'intimidation et la force, la plupart des électeurs de se présenter aux bureaux de vote. Malgré la vigilance des forces de l'ordre, la participation au scrutin est très faible et ne dépasse pas, semble-t-il, 35 pour cent. C'est là, jusqu'à un certain point, une victoire morale pour les hommes de Fidel Castro qui, depuis près de deux ans, cherchent à renverser le régime militaire et autoritaire du président Batista.

Un grand nombre des 2,870,000 électeurs cubains se sont abstenus hier de participer aux élections présidentielles.

Les rebelles de Fidel Castro avaient lancé le mot d'ordre de boycotter les élections et menacé ceux qui voteraient.

D'après les premiers rapports officiels, 30 à 45 pour cent des électeurs auraient voté. Dans certaines régions où les rebelles sont les plus forts, 10 seulement des électeurs se seraient rendus aux urnes.

Dans les milieux officiels, on rapportait que le vote s'était passé normalement sans incidents graves.

Sur les raisons des abstentions, les opinions diffèrent. Les uns disent qu'ils ont voulu protester contre le gouvernement.

D'autres croient que bon nombre d'électeurs considéraient qu'il était inutile d'aller voter.

Enfin, il est possible que bon nombre d'électeurs se soient abstenus par crainte de représailles de la part des rebelles.

Quelle que soit la raison, il n'y avait dans les bureaux de vote hier que 10 à 50 électeurs à la fois. En 1954, et aux élections précédentes, la foule attendait pendant des heures pour pouvoir entrer dans les bureaux de vote.

Dans bien des bureaux, on n'a pas vu d'électeurs du tout. La police armée veillait aux abords des bureaux pendant que de jeunes Cubains jouaient au baseball dans les rues.

Dans la soirée la foule remplissait les rues en attendant la réouverture des cafés, des bars et des maisons de jeu fermées pour la journée.

A la dernière minute, le président Batista a lancé un avertissement: il a dit qu'aucun abstentionniste ne pourrait être fonctionnaire.

Batista, qui dirige la politique du pays depuis 25 ans, a voté vers midi. Il a promis de quitter son poste à l'expiration de son temps le 24 février prochain, sûr de la victoire du successeur qu'il s'était lui-même choisi, l'ancien premier ministre Andres Rivero Aguero.

L'affaire de l'Avion

WASHINGTON — Un porte-parole du groupe révolutionnaire cubain dirigé par Fidel Castro a déclaré que ce mouvement "n'était relié d'aucune façon" à l'atterrissage forcé d'un appareil de la société Cubana. Il a ajouté qu'il fallait voir l'œuvre d'individus agissant de leur propre initiative.

Les dirigeants de la compagnie aérienne ont déclaré à La Havane que des rebelles armés avaient obligé samedi soir le pilote de l'appareil ayant 20 personnes à son bord, à faire un atterrissage forcé dans la baie de Nipe.

L'ambassade américaine a rapporté pour sa part que seulement trois des occupants ont eu la vie sauve.

(suite à la page 10)

Taïpeï: violent bombardement de Quemoy et Tan

TAIPEI — Les batteries communistes ont subitement pilonné hier les îles Quemoy et Tan. C'était l'un des plus violents bombardements depuis le début de la guerre de Formose.

Crachant le feu de trois directions, l'artillerie communiste est entrée en action après s'être tue par intermittences depuis plusieurs semaines en raison d'un cessez-le-feu non officiel.

Le ministère de la défense de la Chine nationaliste estime que 30,432 obus ont été lancés sur les avant-postes nationalistes pendant les six heures qu'a duré l'attaque. Ce bombardement était la réponse communiste au défi de la Chine nationaliste, qui n'a pas tenu compte de la vertigineuse de Pékin de ne pas ravitailler les îles les jours impairs.

(suite à la page 10)

Aucun parti ne peut se prévaloir de de Gaulle

PARIS — Près de 3,000 candidats, dont 2 pour cent sont des femmes, pour les 465 sièges de l'Assemblée nationale, soit six candidats par siège. Telle est, au lendemain de la clôture des présentations, la situation électorale en France métropolitaine ou plusieurs partis, anciens et nouveaux, se réclament du général de Gaulle. Mais celui-ci, qui entend demeurer l'arbitre au-dessus de la mêlée, a déjà fait savoir qu'il n'interviendra pas dans la campagne électorale, aussi bien s'il s'agit d'un candidat qu'il lise son nom (ou l'adjectif formé de son nom) au cours de cette compétition, la première sous la cinquième république.

En vertu de la nouvelle loi électorale, le système uninominal à deux tours sera appliqué: les électeurs voteront, non plus pour une "liste" de candidats, mais pour un seul des candidats au premier tour, le 23 novembre. Au deuxième tour, le 30 novembre, ceux des candidats qui auront recueilli au premier tour moins de cinq pour cent de la totalité des suffrages exprimés seront automatiquement éliminés. Le candidat ayant obtenu la majorité absolue (la moitié plus un) au premier tour sera déclaré élu. Faute de cette majorité absolue, il sera procédé au deuxième tour, une semaine plus tard. Le candidat ayant obtenu la majorité relative sera alors déclaré élu. En Algérie, un seul tour de scrutin est prévu, les 28, 29 et 30 novembre.

Outre les partis politiques déjà connus: socialistes, communistes, radicaux-socialistes, MRP (démocrates-chrétiens), UDRS (Union démocratique et socialiste de la Résistance), d'autres formations sollicitent les suffrages des Français. Ce sont principalement l'Union pour la nouvelle République (U.N.R.), formée par M. Jacques Soustelle, ministre de l'Information dans le gouvernement actuel; Renouveau et Fidélité (parti de droite qui groupe des anciens combattants et des ex-résistants hostiles au "système" de la IVe République); le parti de M. Pierre Poujade (parti d'extrême-droite qui lutte "pour l'abolition de tous les partis"), et d'autres groupes de moindre importance.

Sous le précédent régime, l'Assemblée nationale était composée, en gros, des éléments suivants: 150 communistes et progressistes; 50 poujadistes; 100 socialistes; 50 démocrates-chrétiens (MRP); 50 radicaux-socialistes de diverses tendances; une centaine d'indépendants de droite et du centre; une poignée d'ex-gaullistes.

On remarque que les conditions matérielles de la campagne, caractérisée à ce jour par une certaine confusion à l'intérieur même des partis, rendent celle-ci fort onéreuse pour tous les candidats qui ne sont pas assurés d'obtenir au moins cinq pour cent des suffrages exprimés.

La désignation de M. Jules Léger comme représentant extraordinaire du Canada auprès de Sa Sainteté Jean XXIII à l'occasion de son couronnement marque donc un précédent heureux et souligne l'évolution de la politique canadienne dans ses relations avec le Saint-Siège.

(suite à la page 10)



Honneur à M. St-Laurent — Le très honorable Louis St-Laurent a fait hier soir, une de ses rares apparitions en public pour recevoir un trophée offert par le Conseil canadien de chrétiens et juifs. La cérémonie a eu lieu lors de la clôture du congrès de ce groupement de relations humaines à l'hôtel Mont-Royal. C'est M. Sam Steinberg, président du Conseil, qui a remis le trophée à M. St-Laurent.

Lettre d'Ottawa

M. Jules Léger représentera le Canada au couronnement de Sa Sainteté Jean XXIII

par Clément BROWN

correspondant parlementaire du DEVOIR

OTTAWA — Pour la première fois de son histoire, sauf erreur, le Canada sera officiellement représenté au couronnement d'un pape. Le gouvernement canadien a annoncé, hier, que M. Jules Léger, représentant permanent du Canada à l'OTAN — avec rang d'ambassadeur — a été désigné pour représenter notre pays aux fêtes du couronnement de Jean XXIII, pontife suprême de l'Eglise catholique et chef de l'Etat du Vatican.

Cette innovation est d'autant plus remarquable que le Canada n'entretient pas de relations diplomatiques avec le Saint-Siège et que la nomination d'un ambassadeur au Vatican a toujours été un épineux sujet de controverses entre les Canadiens de confessions religieuses différentes.

A dire vrai, nous commençons personnellement à craindre que le gouvernement canadien ne s'abstienne de se faire représenter aux fêtes de la basilique Saint-Pierre, devant l'incapacité où nous étions d'obtenir des renseignements précis à ce sujet. Dans tous les ministères, en effet, on faisait profession d'ignorer tout de cette affaire. L'absence du premier ministre Diefenbaker nous empêchait d'aller à la source la plus autorisée pour obtenir des précisions. Le gouvernement attendait à la dernière minute pour faire connaître sa décision afin de ne pas donner le temps à certains éléments de soulever des objections? La chose est bien possible.

C'est même probable si on tient compte de l'empressement avec lequel le ministère des Affaires extérieures a tenu à nous renseigner, hier, après nous avoir fait pénétrer pendant huit jours.

La désignation de M. Jules Léger comme représentant extraordinaire du Canada auprès de Sa Sainteté Jean XXIII à l'occasion de son couronnement marque donc un précédent heureux et souligne l'évolution de la politique canadienne dans ses relations avec le Saint-Siège.

Déjà, en 1956, aux fêtes du

80e anniversaire de Pie XII, le Canada avait délégué un de ses ministres. Le geste avait soulevé quelques protestations, mais, dans l'ensemble, le peuple canadien l'avait accepté et loué.

La mort de Pie XII a provoqué, chez les Canadiens de toutes confessions, une vive émotion et l'on a trouvé tout naturel que le cabinet désignât un de ses membres, M. Léon Balcer, pour représenter le pays aux funérailles officielles du pontife défunt.

Cette fois-ci, c'est un ambassadeur extraordinaire, diplomate de carrière au surplus, qu'est dévolu le soin de participer officiellement au couronnement du souverain du Vatican.

Est-ce le présage d'une représentation diplomatique permanente auprès du Saint-Siège?

(suite à la page 10)

Jean XXIII reçoit le cardinal P.-E. Léger

CITE DU VATICAN — Le pape a reçu hier quatre autres des 51 cardinaux réunis à Rome pour assister à son couronnement ainsi que son nouveau secrétaire d'Etat, Mgr Domenico Tardini.

Les cardinaux reçus en audience sont le cardinal Paul-Eugène Léger, archevêque de Montréal; le cardinal de Vercelli, Mgr Motta, du Brésil; le cardinal Georges Grente, de France; et le cardinal Ignace Tappouni, patriarche d'Antioche.

(suite à la page 10)

La cérémonie du couronnement doit durer quatre heures

CITE DU VATICAN — Des fidèles sont venus du monde entier à Rome pour assister à la cérémonie du couronnement du pape Jean XXIII.

Au nombre des invités d'honneur, on remarque les membres de la famille Roncalli, de bons paysans venus de leur village. La nièce du pape, sœur Anna Roncalli, est arrivée hier d'Érythrée, en Afrique orientale, où elle est sœur missionnaire depuis neuf ans.

Des ouvriers mettaient hier soir la dernière main aux décorations de la basilique Saint-Pierre.

La cérémonie du couronnement doit durer quatre heures. Le duc de Norfolk, un des plus illustres catholiques anglais, est arrivé à Rome pour présenter la reine. Son épouse, la reine Ingrid du Danemark, ainsi que Don Juan de Bourbon, prétendant au trône d'Espagne.

Une importante délégation néo-nazie représentera l'Allemagne diocésaine du pape. Avant d'être élu au trône de saint Pierre, Jean XXIII était patriarche de Venise.

Les jardiniers de la Rivière italienne ont envoyé plus de 100 fleurs au pape.

(suite à la page 10)

LE 17 NOVEMBRE

Journée du Devoir dans toute la province

Une expérience sans précédent pour recueillir 2,000 abonnements en une journée

Les AMIS DU DEVOIR sont fermement décidés à atteindre leur grand objectif de cette année: 40,000 copies avant la fin de 1958. C'est le mot d'ordre de la présente campagne d'abonnement. Cet objectif est à l'origine d'une expérience nouvelle qui sera tentée le 17 novembre: une journée du Devoir dans toute la province.

C'est la première fois que pareille organisation est mise sur pied. Utilisant la formule moderne des campagnes de souscription, plus de 500 auxiliaires, divisés en 50 équipes, se répartiront dans la plupart des grandes villes du Québec pour aller chercher chacun quatre abonnements nouveaux.

A Montréal, Québec, Trois-Rivières, Sherbrooke, St-Hyacinthe, Drummondville, St-

Jean l'organisation est déjà en marche. Elle l'est aussi au royaume du Saguenay, où le nouveau comité des AMIS DU DEVOIR se fait un point d'honneur d'atteindre l'objectif qu'il s'est fixé.

Dans chacune de ces villes ou de ces régions il y aura un comité local d'organisation. C'est à lui qu'incombe la charge de former les équipes, de recruter les auxiliaires, de préparer la liste des gens susceptibles de s'abonner, d'insister sur l'enthousiasme nécessaire pour que cette journée soit couronnée du plus vif succès.

A Montréal c'est M. Jean Larocque, conseiller municipal, un des auxiliaires étoile de 1957, qui a accepté la présidence de la campagne. Il aura deux assistants: M. Robert

Dubuc, champion de la campagne d'abonnement de l'an dernier, et M. Maurice Landis, notaire, qui a réussi à trouver, à lui seul, près de cinquante abonnés, en 1957. Ils ont déjà presque terminé le recrutement des trente chefs d'équipe qui auront la direction de dix auxiliaires chacun pour la journée du 17 novembre.

Au Saguenay, pour la région Chicoutimi-Lapointe, c'est le président Benoît Simard qui a pris charge de l'organisation. Il peut compter sur le concours de deux représentants de chacune des villes de la région.

Nous ferons connaître d'ici peu de temps les noms des présidents dans les autres villes.

A chaque endroit il y aura le

"Club du Président". Pour se qualifier comme membre de ce club il faudra atteindre son objectif de quatre nouveaux abonnés. Une agréable surprise est réservée aux membres de l'équipe gagnante qui seront en même temps membres du club du président. Quelle est cette surprise? Mystère! Seuls les invités du président sauront en temps et lieu de quoi il s'agit.

Nous invitons nos lecteurs à nous envoyer leurs noms comme auxiliaires. Ils n'ont qu'à adresser leurs lettres comme suit: "Journée du 17 novembre, Le Devoir, 434 est, Notre-Dame, Montréal".

Tous les auxiliaires sont les bienvenus, car il faut que le Devoir atteigne les 40,000 copies avant le 31 décembre 1958.

Du gaz, ou du désintéressement en politique

par Maurice LAMARCHE, s. j.

Le Père Maurice Lamarche dirige depuis plus de vingt-cinq ans la conférence de St-Vincent-de-Paul au collège Jean-de-Brébeuf. Il nous présente ses réflexions sur un problème actuel.

Tous les traités élémentaires d'économie politique rappellent cette vérité évidente que le grand rêve du consommateur c'est d'obtenir une forte quantité de marchandises de haute qualité avec une somme d'argent le plus minime possible. Avoir reçu beaucoup pendant le mois et avoir donné peu en échange, voilà le grand réconfort et la suprême adresse de l'acheteur. A presque toutes les règles il y a des exceptions, par lesquelles, paraît-il, elles se trouvent confirmées. La présente règle n'a pas d'exceptions. L'homme qui désire payer cher un produit de qualité inférieure, une eau imparfaitement filtrée, des routes raboteuses, un gaz sans vigueur, un tel homme n'est pas de ce monde. C'est

donc du principe énoncé par mon manuel d'économie politique que je m'inspire lorsque j'administre personnellement mes affaires.

Si c'est un autre que j'ai chargé de mes achats et de mes ventes, je lui donne des ordres formels qui ne sont que l'application de cette même consigne. A mon jardinier qui part pour acheter les chaises de parterre, explicitement ou implicitement je fais cette défense: "Si, au marché des chaises, vous trouvez un vendeur qui offre 6 chaises pour \$100 et un autre vendeur qui pour \$50 laisse 6 chaises exactement semblables, je vous défends absolument de payer \$100. Prenez les chaises à \$50."

Ce que je dis à mon jardinier, je le répète également à mon chauffeur et à ma servante. Sur tout, je le dis à mon gouverneur, qu'il soit municipal, provincial ou fédéral. Comme je ne permets pas à mon jardinier de payer \$100 ce qu'il peut avoir pour \$50, ainsi je défends

à mon gouvernement municipal de payer un million de déneigement qui pourrait ne coûter que \$300.000. C'est que je paye pour le déneigement comme je paye pour les chaises.

Je paye aussi pour le gaz. Par mon vote, certains hommes ont reçu mandat de surveiller mes intérêts dans ce domaine. Je dis donc à ces hommes: "Étudiez attentivement le problème du gaz. Voyez ce que vous pourriez faire pour baisser les prix tout en améliorant la qualité. Si, par exemple, après une enquête sérieuse vous êtes convaincus, qu'en confiant la distribution du gaz à une compagnie privée, le service serait moins bon et plus dispendieux, je vous défends de faire le changement."

Si, au contraire, la qualité du gaz restant la même, le coût en devait diminuer sensiblement, non seulement je vous permets d'avoir recours à une compagnie privée, mais je vous l'ordonne. A cause du serment par lequel vous vous êtes engagés à prendre toujours mon intérêt, vous êtes obligés de confier le service du gaz à une compagnie qui me procurera de tels avantages."

Puis-je me fier à mon jardinier, lorsque je l'envoie au marché des chaises? Obéira-t-il fidèlement à mes ordres? Puis-je me fier à ma servante? Puis-je me fier à mon gouverneur? — À une condition, dira-t-on. C'est que votre jardinier, la servante et le gouverneur soient honnêtes.

Nous pensons qu'il serait plus juste de dire: à deux conditions. L'honnêteté n'est pas suffisante. Il pourra arriver que mon jardinier, tout en n'ayant pas du tout l'impression d'être malhonnête, me fera payer \$100 des articles qu'il pourrait m'obtenir pour \$50. Ce phénomène pourra se produire le jour où mon jardinier aura intérêt à ce que je paye \$100 au lieu de \$50. Le jour où, par exemple, ce jardinier serait devenu l'associé du marchand de chaises et aurait part aux profits, il serait prudent de confier l'achat des chaises à la servante. Et si la servante devenait actionnaire à son tour, il faudrait donner le ministère des chaises au chauffeur.

Mais, objectera-t-on, vous avez supposé que votre jardinier est honnête.

Sans doute. Mais je préfère tout de même le changer de département.

C'est un principe universellement admis qu'il faut se défier du jugement de l'homme intéressé, même si cet homme est honnête.

L'intérêt est un conseiller dangereux. "Dans les affaires humaines, remarque saint Ignace de Loyola, il est de la prudence de ne pas nous fier à

notre prudence, parce que, dans nos propres affaires, nous ne sommes pas des juges assez équitables, à cause de la passion qui nous trouble."

Instinctivement tout le monde, même l'enfant tout jeune, craint le jugement de l'homme que la passion de l'intérêt peut troubler. Pour arbitrer la partie de balle-molle entre les éléments latins et les éléments français (on a promis un grand congé à la classe victorieuse) les éléments français acceptent-ils le professeur d'éléments latins? La chose est fort douteuse. Ces enfants ne mettent pas en question l'honnêteté du professeur. Mais ils ont peur que, malgré lui, sans s'en rendre compte, ce professeur ne soit porté à "prendre pour sa classe" et donc ne soit injuste. Ainsi, sans l'avoir jamais lu dans les livres ni dans la vie, ces jeunes savent déjà que lorsque le juge a un intérêt d'un côté plutôt que de l'autre, la justice est en péril.

Si les élémentaires pouvaient énoncer de grands principes généraux, ils diraient: "Il faut écarter impitoyablement du jury qui est appelé à rendre un jugement de grande conséquence, tout citoyen qui a un intérêt à se prononcer dans un sens plutôt que dans l'autre."

Tel syndicat est en grandes difficultés avec une toute puissante compagnie de ciment. Est-il possible que le syndicat demande à la compagnie de choisir parmi ses directeurs cinq hommes sérieux, de les charger de faire enquête et de rendre jugement entre les deux parties. Nous ne pensons pas qu'une telle mesure ait jamais été proposée. Aux yeux des dirigeants du syndicat, les hommes de la compagnie peuvent avoir toutes les qualités imaginables, mais ils ont un défaut radical, un défaut qui, à lui seul, peut gâter cent bonnes qualités: ils ont intérêt à ce que la compagnie gagne. Donc, la compagnie gagnera probablement et... honnêtement!

Le syndicat gagnerait probablement et... honnêtement aussi si les cinq arbitres étaient choisis parmi les membres du syndicat. Si ce syndicat voulait énoncer des principes, il dirait: "Il faut écarter impitoyablement du jury qui est appelé à rendre un jugement de grande conséquence, tout citoyen qui a un intérêt à se prononcer dans un sens plutôt que dans l'autre."

En 1975, le comité exécutif de Montréal, composé de messieurs Joseph, Paul, Pierre, Jean, Jacques, tous gens de même couleur politique, décide à l'unanimité et dans le plus grand secret de mettre en vente les terrains du domaine de Saint-Sulpice. Des experts ont été consultés. Ces terrains peuvent valoir environ \$1.50 du pied carré.

Samedi, le 3 mars, à midi exactement, à la demande du comité exécutif, la radio lance cette bombe: les terrains du domaine de Saint-Sulpice sont en vente au prix de 34 cents du pied. Ceux qui désirent acheter un ou deux terrains peuvent se présenter au bureau de la rue Notre-Dame. Ce bureau sera officiellement ouvert à partir de midi et une minute.

Par hasard, Monsieur Joseph du comité exécutif s'est arrêté au restaurant qui fait face à ce bureau. Il y prend une consommation. Lorsqu'il entend l'annonce, il sursaut, jugeant immédiatement que ce prix de 34 cents est extrêmement avantageux, il se lève brusquement de table, traverse la rue à la hâte, et, à midi et une minute et quelques fractions de seconde, fait inscrire 40 terrains à son nom.

Quatre nouveaux acheteurs arrivent en grande vitesse à midi et trois minutes. Il se trouve que l'un d'eux est monsieur Paul. Les trois autres sont ses amis du comité exécutif: Pierre, Jean, Jacques. Chacun se choisit 15 terrains. Plus tard, vers midi et 25 minutes, le 6e acheteur accourt, et puis 100 autres et 200 autres. C'est une bousculade générale.

Le lendemain, commentaires variés dans les journaux.

Que faut-il penser de cette vente extraordinaire? Doit-on dire que le principe: "Il faut écarter impitoyablement du jury qui est appelé à rendre un jugement de grande conséquence, tout citoyen qui a un intérêt à se prononcer dans un sens plutôt que dans l'autre", doit-on dire que ce principe d'élémentaire bon sens a été respecté?

Le jury qui, à midi moins le quart décida de la vente des terrains et finit le prix de quatre cents par terrain, de quels citoyens était-il composé? On a vu qu'il était composé des cinq premiers acheteurs de midi et une minute. Les cinq vendeurs de midi moins le quart pouvaient-ils ne pas penser aux cinq acheteurs de midi et une minute? Par sympathie bien naturelle pour ces 5 acheteurs, les 5 vendeurs n'auraient-ils pas, par hasard, éprouvé la tentation de faire un spécial et de baisser les prix?

Est-il absolument certain, dès lors, que le jury n'ait eu en vue que les seuls intérêts de la cité et n'ait pas pensé une seule seconde aux 40 terrains à 34 cents du pied et qui se revendraient si bien et si vite à \$1.50 du pied?

Revenons au gaz... Si vous consultez le peuple des consommateurs, il nous dira équivalement: "Moi, le Peuple, je me suis demandé si j'allais céder mon entreprise très considérable de gaz à une compagnie privée qui désirait en devenir propriétaire. La décision à prendre était grosse de conséquences. J'avais beau réfléchir, je n'arrivais pas à savoir ce qui seyait le plus avantageux."

Un groupe d'hommes habiles et honnêtes s'offrait à étudier

(suite à la page 10)

EN BREF...

Le tourisme mondial

NEW-YORK. — M. John Fisher a déclaré hier que les Nord-Américains devront se débarrasser de leur mentalité matérialiste s'ils veulent trouver des choses intéressantes quand ils voyagent à l'étranger. Le directeur exécutif de l'Association canadienne du tourisme a parlé devant le 28e congrès du tourisme mondial de la Société américaine des agents de voyage, au Radio City Music Hall. Il a dit qu'il est consolant de constater combien les voyages dans le monde ont augmenté, mais cette pratique aura des "rebondissements" à condition que nous apprenions à laisser nos préjugés à la maison. Le tourisme mondial peut avoir de remarquables avantages si les gens voyagent dans le but d'apprendre, a-t-il dit. S'ils s'attendent à trouver à l'étranger les mêmes choses qu'ils connaissent à la maison, ils ne seront jamais intéressés aux autres cultures et ils ne profiteront jamais de ce qu'ils voient et de l'expérience qu'ils vivent. Il a ajouté que les gens voyagent, règle générale, pour voir des choses différentes mais que cependant il arrive trop souvent qu'ils cherchent à découvrir des choses familières.

La Consolidated Paper

OTTAWA. — Le vice-président de la Consolidated Paper Products Ltd, M. H. A. Miller, a annoncé hier que la compagnie avait l'intention de transférer à Pointe-aux-Trembles, dans la banlieue de Montréal, les opérations effectuées actuellement à son usine d'Ottawa et à ses deux usines du Cap-de-la-Madeleine, près de Trois-Rivières. Environ 250 travailleurs de la capitale fédérale seraient affectés par ce changement à la fin de l'an prochain: la plupart des ouvriers spécialisés pourraient cependant être transférés à la nouvelle usine.

Ambassadeur colombien

OTTAWA. — Le nouvel ambassadeur de Colombie au Canada, le brigadier-général Luis Ernesto Ordóñez, a présenté hier ses lettres de créance au gouverneur général du Canada, M. Vincent Massey. Avant d'occuper cette fonction, l'ambassadeur de 44 ans a fait partie du gouvernement militaire et de la junte de Colombie.

Prisons fédérales

OTTAWA. — Il en coûte actuellement environ \$12.000.000 par an au trésor fédéral pour le maintien en prison des 6.000 prison-

niers dépendant du gouvernement fédéral. Et cette somme ne comprend pas l'entretien des 13 à 15.000 prisonniers des prisons provinciales. A la suite de la récente conférence fédérale-provinciale sur la réforme pénale, le gouvernement fédéral devra construire d'ici quelques années au moins cinq nouvelles prisons, soit une dépense de \$4.000.000 ou \$5.000.000 pour chacune. En plus il faudra prévoir un personnel plus important. Mais à la longue ces modifications se solderont par des économies pour les contribuables. L'idée de ces modifications est qu'il est préférable de réformer les prisonniers que de les punir. Les ministres provinciaux de justice doivent sous peu se réunir avec le ministre fédéral de la justice, M. Fulton, pour régler les détails de cette réforme.

Pour aider la digestion



Eau de mélisse des Carmes BOYER

Sur du sucre ou dans une infusion

Agent général pour le Canada:

J. Alfred Oulmet, Montréal



N'oubliez pas d'acheter vos

Obligations d'Épargne du Canada

Passer, écrivez ou téléphonez chez Greenshields & Co Inc

507 Place d'Armes, Montréal
Téléphone: V1ctor 4-2662

L'IMMUABLE GARANTIE

EATON

"Argent remis si la marchandise ne satisfait pas"

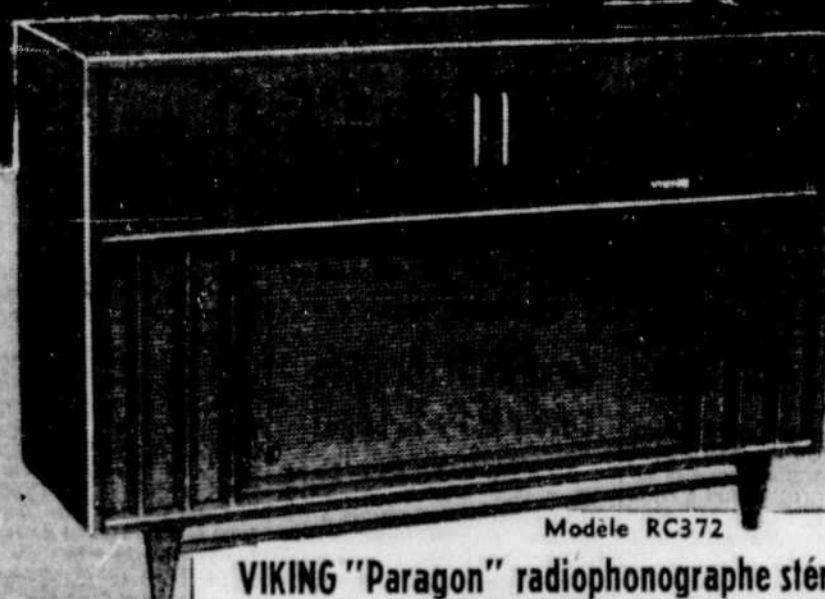
VIKING '59 HAUTE FIDELITE STEREOPHONIQUE

Le summum de la réalisation dans le domaine électronique!

Seul un équipement d'une grande précision peut reproduire le réalisme de la stéréophonie

Les appareils stéréophoniques VIKING sont parmi les meilleurs reproducteurs du son existants. Leur usage de perfection permet cet étonnant relief sonore que seule la stéréo peut vous offrir. Construits selon les rigoureuses normes EATON, ces appareils VIKING haute fidélité stéréophoniques se comparent plus que favorablement avec les appareils similaires. Vous êtes invités à voir la série VIKING chez EATON dès aujourd'hui. C'est rassurant de savoir qu'en faisant un placement important, vous pouvez compter sur la garantie EATON et sur le service d'entretien EATON.

VIKING... EXISTE SEULEMENT CHEZ EATON



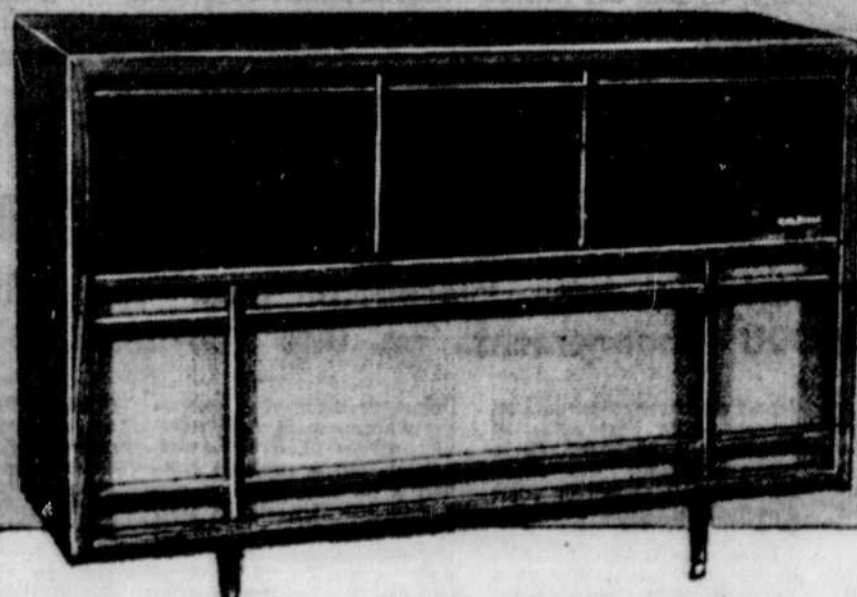
Modèle RC372

VIKING "Paragon" radiophonographe stéréophonique

Joue les disques stéréophoniques aussi bien que les disques courants. 17 lampes AM, haute fidélité, console, avec deux amplificateurs 7 lampes, 4 haut-parleurs, débit maximum 30 watts, débit sans distorsion 20 watts. Changeur de disques. GATPAD à vitesses. — Ébénisterie bois façon noyer, acajou, GATPAD à vitesses. — Ébénisterie bois façon noyer, acajou, acajou feuillure morte ou noyer suédois.

Noyer ou acajou — Autres finis: 16,90 en sus.

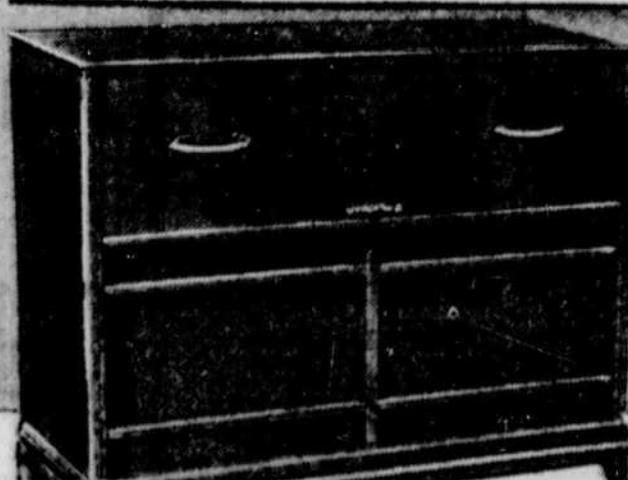
PRIX VIKING
950.00



VIKING — Radiophonographe haute fidélité stéréophonique — Modèle RC308

Non haute fidélité courante et stéréophonique. 17 lampes y compris les deux amplificateurs. Changeur de disques à vitesses avec pick-up stéréo: six haut-parleurs. Contrôles individuels sur deuxième amplificateur. Ébénisterie façon acajou ou chêne blanc.

PRIX VIKING
549.00



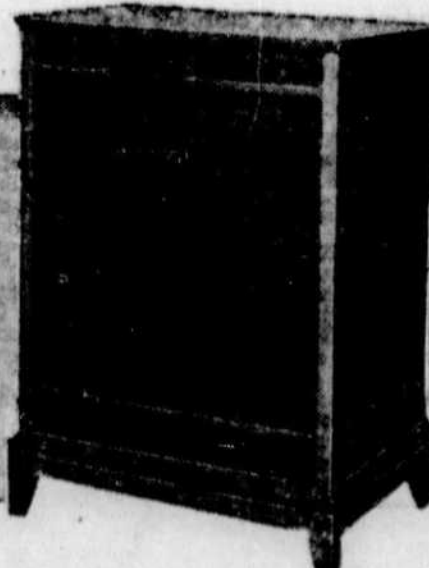
VIKING — Haute fidélité stéréophonique — deux unités

Synthesateur AM-FM dans une unité auxiliaire. 22 lampes y compris le deuxième amplificateur. L'appareil auxiliaire comporte un haut-parleur de 15" pour graves, 8" pour gammes intermédiaires et haut-parleur à cornet pour aigus. Le deuxième amplificateur comporte un ensemble de contrôles, haut-parleur de 15" pour graves, 8" pour gammes intermédiaires et un haut-parleur à cornet pour aigus. Débit de l'ensemble 30 watts sans distorsion ou 15 watts maximum.

Facon noyer ou acajou
Acajou feuillure d'automne: 16,90 en sus.

PRIX VIKING
les 2 appareils

725.00



Un mot sur la stéréo

Les disques stéréo ont deux pistes sonores sur le même sillon. Lorsqu'on joue le disque, le son des deux pistes sonores du sillon est transmis à deux haut-parleurs distincts offrant ainsi de la musique enregistrée d'un réalisme réalisme.

Transformez votre "Haute Fidélité" en stéréophonie!

Profitez des connaissances techniques EATON dans ce domaine. — Pour plus amples renseignements, contactez-nous en rapport avec un vendeur spécialisé en "haute fidélité" ou COMPOSEZ V1 3-8211 — RADIOS ET MUSIQUE (Rayon 260) au cinquième CHEZ EATON

T. EATON Co

La défense du Canada

Le général Simonds dénonce une politique peu réaliste

Le lieutenant-général Guy Simonds, ancien chef de l'état-major général de l'armée canadienne, a déclaré hier que le Canada souffre d'être pris dans un étau entre l'isolationisme américain et les besoins de sa propre défense.

"Il serait ridicule," a dit le général, "de laisser entendre que nous ne devons pas coopérer avec les États-Unis alors que

leur incombe la mission de guider le monde occidental en face du défi communiste."

Le général, qui a pris sa retraite en 1955 et prononçait une allocution devant les membres du Canadian Club, à Montréal, a précisé toutefois qu'il est "absolument insensé de partager des idées militaires illogiques et peu réalistes." A son avis, il est faux d'échafauder une politique de défense autour "d'une forteresse nord-américaine".

Le général Simonds s'est dit d'opinion que le Canada n'a pas les moyens de se payer les dépenses militaires dont le récent budget fédéral faisait mention. "Je ne crois pas qu'il soit judicieux de dépenser de fortes sommes d'argent à l'édification d'une défense qui ne saurait jamais être vraiment efficace."

L'ancien commandant de l'armée canadienne a souligné qu'un grand nombre d'Américains ambitionnent de retrouver la sécurité que les États-Unis possédaient vers la fin du 19ième siècle. Ambition irréalisable, a dit Simonds. "Même après le deuxième conflit mondial, l'idée d'isolationisme germe encore dans l'esprit de bien des Américains."

Simonds a rappelé ce qui s'est passé à l'OTAN quand les États-Unis ont échoué dans leurs efforts pour convaincre leurs partenaires occidentaux de tout voir à la manière américaine et que le secrétaire d'Etat Dulles a fait sa fameuse déclaration au sujet d'une "réévaluation agoniante" dans laquelle il laissait entendre "que le reste du monde pouvait avoir besoin des États-Unis, mais que les États-Unis n'avaient pas besoin du reste du monde."

A propos de notre politique présente de défense, Simonds a déclaré: "Une combinaison de réseaux de radar et d'avions de combat intercepteurs offrait une chance raisonnable d'assurer une défense au temps de la bombe atomique. Mais une telle combinaison a perdu toute sa valeur le jour où la bombe "H" est devenue une réalité."

"Si ce pays doit jamais posséder une défense efficace, alors nos savants et nos stratèges militaires ne doivent pas perdre de temps et étudier le moyen de faire échec au projet de la bombe balistique intercontinentale."

"Aussi longtemps que nous n'aurons pas trouvé un moyen de nous défendre contre ce projectile, la seule défense possible

demeurera la menace de représailles massives. Nous devrions nous rendre à cette évidence et ne pas jeter notre argent par la fenêtre pour des moyens qui risquent de ne plus être efficaces."

Selon Simonds, le Canada n'a nullement les moyens de construire en série l'aviation intercepteur CF-105, au sujet duquel le gouvernement doit prendre une décision en mars prochain. Le programme en question entraînerait une dépense approximative de deux milliards de dollars.

"Nous n'avons pas les moyens de dépenser autant d'argent pour édifier les outillages qui permettraient de fabriquer une chose qui sera la dernière de ce genre en usage", a précisé le général. "Si nous devons entreprendre une production de défense d'une telle envergure, il faut que ce soit pour réaliser quelque chose de bien pensé en vue des besoins de l'avenir."

Opinion d'un Américain

QUEBEC — Un ancien général de l'aviation américaine, le général Orval R. Cook, maintenant président de l'Aircraft Industries Association, a déclaré hier que malgré le développement rapide des projectiles à longue portée, l'aviation à pilotage demeure d'importance vitale pour la défense.

Selon le général Cook, l'aviation à pilotage restera essentielle "aussi longtemps que nous pourrions actuellement prévoir". On l'utilisera encore dans dix ou 15 ans.

Cook a admis toutefois que les perfectionnements en succession rapide en technologie entraînent des problèmes considérables pour les fabricants et les acheteurs d'armements défensifs.

"Bien des modèles d'armements, ultra-modernes deviennent désuets avant même d'avoir dépassé la phase du prototype," a dit le général.

Réunion fédérale provinciale

OTTAWA — Les plans d'une conférence nationale sur la conservation des ressources naturelles, seront établis au cours d'une réunion de ministres fédéraux et provinciaux à Ottawa, le 17 novembre. M. Alvin Hamilton, ministre fédéral des Ressources, en annonçant ces entretiens préliminaires aujourd'hui, a dit que "ceux qui possèdent, régissent ou utilisent des ressources jouent un rôle de premier plan dans les discussions" lors de la conférence nationale. A la réunion préliminaire, on discutera les objectifs, l'ordre du jour et l'organisation de la conférence nationale.

Ambassadeur en Argentine

OTTAWA — Le secrétaire d'Etat aux affaires extérieures annonce la nomination de M. R.P. Bower comme ambassadeur en Argentine, en remplacement de M. L.P. Picard. Jus qu'à récemment, M. Bower était ambassadeur au Venezuela. On a annoncé, il y a quelque temps, la nomination de M. Louis Couillard comme successeur de M. Bower au poste d'ambassadeur au Venezuela.

TIMBRES-POSTE

GRATIS

Carte géographique murale éditée en couleur (édition 1958) grandeur 50 x 38 pouces, représentant le monde entier, PLUS étiquettes numérotées des drapeaux de 84 pays, PLUS 100 timbres.

LE TOUT GRATUITEMENT avec toute première demande de nos timbres en approbation — Choix de magnifiques primes en paquets, séries, albums, etc. Tout pour la philatélie et la collectionneur — Correspondance en français — Envoyez \$0.50 pour poste et manutention.

LA PHILATÉLIE LAURENTIENNE

INC. 5560 est, Boulevard Gouin, Dépt. D MONTREAL (12)

Faits divers

Boyne Johnston sera recherché en 60 pays

OTTAWA — Les autorités policières de soixante pays vont recevoir sous peu des photographies, une description de l'homme et les détails d'une récompense de \$10,000 offerte pour la capture de Boyne Johnston, ce caissier de banque recherché depuis sa disparition avec une somme de \$260,000. Johnston, âgé de 25 ans, était un employé estimé d'une succursale d'Ottawa de la Banque Impériale. On a retrouvé sa piste à Montréal, mais pour peu de temps. On suppose qu'il aurait réussi à tromper la vigilance des policiers et trouvé refuge aux États-Unis, dans les Laurentides ou dans la région de Toronto. Johnston a quitté sa femme à Renfrew, Ont., le 26 octobre, en disant qu'il s'en allait à la chasse. Quelques heures plus tard il fut aperçu à Ottawa et le lendemain on constatait le vol. La gendarmerie royale préparait hier les circulaires pour distribution à travers le monde. Les policiers d'Ottawa dépêchés dans la métropole quand on a relevé une piste sont de retour dans la capitale. L'inspecteur J. A. Cavan, pour sa part, croit que Johnston est soit en Floride, soit à New-York où il peut facilement se perdre dans la foule. Le journal "Ottawa Citizen" a révélé hier que Johnston a obtenu la semaine dernière \$7,000 en fonds américains d'une autre succursale locale de banque.

Courage inutile d'une jeune maman de 24 ans

VILLE JACQUES-CARTIER — Une jeune femme de 24 ans, Mme Simone Guérin, mère de trois enfants, a péri, hier, en tentant vainement de sauver l'un d'eux des flammes qui ravageaient leur maison. Les pompiers ont trouvé la jeune maman serrant son fils Richard, âgé de trois ans, au bas de l'escalier conduisant à l'étage supérieur où l'enfant dormait quand l'incendie a éclaté. Seuls quelques pas les séparèrent de la porte de la vie. Le père, M. Raymond Guérin, était au travail dans son garage, à St-Hyacinthe. Il est arrivé sur les lieux au plus fort du sinistre et les pompiers ont eu peine à le maîtriser et l'empêcher de se jeter dans le brasier pour sauver les siens. Il était déjà trop tard. Deux autres enfants des époux Guérin ont assisté impuissants à la destruction de leur foyer. Ils jouaient à l'extérieur quand l'incendie, résultat probable de l'explosion d'une fournaise à l'huile, s'est déclaré.

Le bilan tragique de la fin de semaine: 34 morts

MONTREAL — Trente et une personnes ont perdu la vie au Canada au cours de la dernière fin de semaine. De ce nombre, 24 ont péri dans des accidents de la route. Le bilan tragique dans le Québec a été de sept morts, dont cinq dus à des accidents de la circulation. A la liste des victimes publiées dans notre édition de lundi s'ajoute le nom de M. William David Fitzpatrick, 24 ans, de Hull, trouvé coincé dans sa voiture qui avait capoté aux environs de Notre-Dame-de-la-Salette; Adolphe Meunier, 74 ans, tué par une auto alors qu'il traversait la route en face de sa demeure, à Montmagny, dimanche soir; Suzanne Ménard, un an, tuée par la décharge d'un fusil dont son père était en train d'enseigner le maniement à son fils âgé de 16 ans.

Neal prédit 20 pouces de neige de plus, cet hiver

MONTREAL — Le capitaine Eric C. Neal, qui a acquis la réputation de ne pas se tromper très souvent quand il fait des prédictions sur la température, aurait affirmé depuis le 3 juillet qu'à son avis il tombera, cet hiver, à Montréal 20 pouces de neige de plus que l'an dernier. Il aurait prédit à la même date des "tempêtes exceptionnelles" au cours d'une saison hivernale. L'an dernier, après les premières neiges survenues en janvier, Neal avait prédit 80 pouces de neige. Cela fit sourire les gens, tellement la saison était avancée, mais n'empêcha que c'est lui qui avait raison. L'hiver ayant valu 110.9 pouces de neige à la métropole. C'est M. L. P. Cabana, directeur du service municipal de la voie publique qui a parlé hier de cette lettre dans laquelle le capitaine Neal lui faisait ses pronostics pour l'hiver qui vient. Sur la recommandation de M. Cabana, le comité exécutif a décidé de retenir les services du capitaine Neal au mois, à compter du 15 novembre, à raison de \$250 par mois, pour en obtenir des pronostics réguliers sur les chutes de neige à venir. L'exécutif a aussi retenu les services de la firme Weather Engineering pour les mêmes fins à raison de \$400 par mois.

Martin, accusé d'un vol de \$10,000,000, en procès le 20

BROCKVILLE — René Martin, de Montréal, accusé de participation à un vol de \$10,000,000 commis le 3 mai dernier au Brockville Trust and Savings Company, a comparu hier devant le tribunal qui a fixé son procès au 20 novembre. Martin restera en prison d'ici là. On se rappelle que Martin avait été arrêté près de Montréal moins de 48 heures après le vol. A son enquête préliminaire, il avait d'abord choisi un procès devant jury, mais il a changé d'idée par la suite et opté pour un procès devant un juge seul.

\$32,129 pour une pince oubliée dans l'abdomen

QUEBEC — Un jury civil de la Cour supérieure a recommandé vendredi qu'une somme de \$32,129 en dommages soit payée à un Québécois qui a allégué qu'une pince hémostatique de six pouces avait été oubliée dans son abdomen au cours d'une intervention chirurgicale en 1950. Par un vote majoritaire de 11 contre 1, le jury a trouvé le Dr. Paul Gilbert, de Charny, coupable de négligence pour avoir laissé cette pince dans l'abdomen de M. Henri Cantin. M. Cantin réclamait \$60,000 de dommages.

Hommage à

Sa Sainteté Jean XXIII

Pape de paix, de douceur,
d'humanisme

A l'occasion de son

couronnement

4 novembre 1958

LA PAIX SE CULTIVE

A mon fils Gilles, 10 ans.

Chaque soir, au coucher, je dis mon "NOTRE PERE".

Un matin, Dieu me dit, c'est pourquoi l'espère:

"Pour goûter tout le fruit de la Paix, de la fraternité."

"Garde d'abord celui de la fraternité."

"Que la Haine et l'Orgueil, entre frères disparaissent."

"La Douceur et l'Esprit sont plus forts que les armes."

"Tâche de vivre, en paix, avec tous tes voisins."

"Et, plus tard, dans la vie, avec tous les Humains."

"Sachez que, de vous tous, je suis l'Unique Père."

"Et tout le Monde, enfin, répandra la Guerre."

"Pour goûter tout le fruit de ma Paix, de la fraternité."

"Garde d'abord le Fruit de la Fraternité."



H. GEORGES GRENIER

Immobilier - Finances

Financier sur Immobilier

H. Georges GRENIER

Prévision pour 1959

Les consommateurs canadiens dépenseront \$21 milliards

OTTAWA — Il est possible que les dépenses des consommateurs canadiens atteignent l'an prochain le record de \$21,000,000,000, contre \$19,768,000,000 en 1957 et \$20,600,000,000 prévus pour cette année, annoncent les autorités fédérales.

Pendant une année encore, le consommateur sera roi. Les économistes disent qu'il y aura probablement certains surplus dans les biens de consommation. Ces excédents freineraient l'avance des prix.

Ces prédictions donnent à entendre que le Canada sort lentement de la crise la plus grave depuis les années 30. Les perspectives sont meilleures actuellement qu'elles ne l'étaient au cours des deux dernières années. Mais il y a encore une ombre au tableau.

Ombre au tableau

On dit que le chômage d'hiver sera important et que les investissements industriels continueront d'être faibles, du moins pendant quelques mois.

L'habitation

Il se pourrait que les achats de machinerie industrielle baissent, de même que la construction commerciale et la construction privée et l'on se demande à Ottawa si le Canada pourra continuer pendant encore une autre année à construire 153,000 logis, prévus pour 1958.

Tandis qu'on s'attend à une baisse des dépenses commerciales, on estime que les dépenses gouvernementales augmenteront si bien que le programme d'investissement de capitaux pour 1959 ne baisserait pas.

On prévoit également une augmentation des exportations canadiennes. Elles ont atteint l'an dernier un record de \$4,900,000,000 et il est probable que cette année, elles se maintiendront à ce palier.

Avec la baisse des importations, il est possible que le Canada voie baisser son déficit commercial.

En gros, les économistes prévoient une augmentation de la production nationale, si l'on réduit les grèves.

Le PSD dénonce certains abus judiciaires

Le leader provincial du Parti social-démocratique, M. Michel Chartrand, a dénoncé certains travers qui se sont glissés dans l'administration de la justice du Québec et il a lancé un appel aux citoyens pour qu'ils exigent les réformes qui s'imposent.

Au cours de l'émission télévisée "La politique provinciale", M. Chartrand s'est notamment pris à un juge qui a cité à son examen mental M. Edward Sommer, qui comparait devant lui sous une inculpation de parjure. Citant le jugement qui libère M. Sommer de la prison de Bordeaux grâce à une ordonnance d'habéas corpus, le leader socialiste a affirmé que l'internement de M. Sommer s'était faite de façon plus qu'irrégulière.

Dans un jugement très sévère, le juge Roger Ouimet s'en prenait notamment au fait que la compétence du psychiatre qui avait prononcé un diagnostic de schizophrénie à l'encontre de M. Sommer, n'avait pas été clairement établie. En outre, déclarait le juge Ouimet, "Le requérant fut privé par le Juge de son droit incontestable de contre-interroger le témoin de la poursuite, et ceci contrairement au droit commun..." et aux principes de la justice naturelle. De plus, "le Juge permit à la poursuite de poser des questions suggestives et illégales au témoin Viner" (le psychiatre).

M. Chartrand a affirmé qu'il ne s'agit là que d'un incident extrême, mais que tout citoyen pouvait, à l'heure actuelle, être victime de semblables dénis de justice et se retrouver derrière les barreaux sur le témoignage d'un témoin hostile ou peu consciencieux.

Le leader du PSD s'en est pris au procureur général du Québec pour avoir repoussé une pétition de droit dans le cas de justiciables qui entendaient poursuivre l'Hydro-Québec. Un homme est mort et un autre a été grièvement blessé récemment, à Verdun, à la suite d'une explosion de gaz attribuable à une erreur de la part de cette régie d'Etat. La famille des victimes ne peut obtenir de l'Hydro-Québec les dédommagements auxquels elle a vraisemblablement droit, parce qu'elle n'obtient pas de M. Duplessis la permission de poursuivre. M. Chartrand a critiqué les délais qui constituent également, selon lui, des dénis de justice, et il a condamné sévèrement l'administration "partiale et anti-syndicale" des lois ou vièrres du Québec.

Est-ce possible?

A ceux que le projet d'état Laurentien laisse sceptiques, M. Raymond Barbeau a offert des arguments logiques et des faits et précédents nombreux.

Le Québec possède-t-il assez de territoire pour y loger un état souverain? La réponse saute aux yeux, puisque le Québec est depuis longtemps reconnu comme un pays immense aux richesses immenses.

Le Québec a-t-il une population suffisante pour assurer la création d'un état souverain? Ici encore, une simple comparaison sert de réplique puisque le Québec pourrait alors se classer au trentième rang parmi quelque 90 nations du monde. Et quand on affirme que le Québec aurait à souffrir de l'isolement en devenant un état souverain, on n'a qu'à se rappeler que depuis le deuxième conflit mondial le nom de 26 Etats nouveaux sont apparus sur la première fois sur la carte du monde. La Laurentie pourrait devenir le 27ième Etat à se donner le statut pouvant débarrasser le Québec des chaînes confédératives qui en font le dernier des Etats coloniaux de notre ère.

GRAND SPÉCIAL

25

VESTIAIRES 15 x 21 x 18

En parfait ordre, comme neufs

VALEUR \$26.50

SPECIAL:

\$13.95

CHACUN

AUSSI GRANDE QUANTITE DE

CHAISES

CLAVIGRAPHES

CLASSEURS

ETC...

A PRIX SPECIAUX

ATTENTION SPECIALE ET ESCOMPTE
AUX COMMUNAUTES RELIGIEUSES

N. & R. DESNOYERS

AMEUBLEMENTS DE BUREAU

21 EST, NOTRE-DAME — UN. 1-9879
MONTREAL

PHOTO CO-OP

PROPRIETE A VENDRE?

L'inscription coopérative PHOTO CO-OP offerte exclusivement par les membres de la Chambre d'Immeuble de Montréal met à votre service 150 courtiers et leurs 600 agents.

Consultez votre propre courtier

ou demandez notre liste de membres

CHAMBRE D'IMMEUBLE DE MONTRÉAL

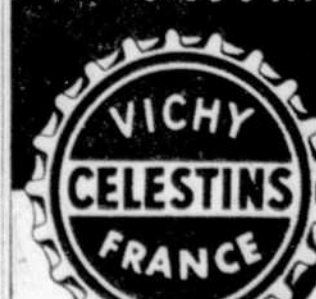
VI. 9-7567

Le gérant: B.-J. BACHAND

AU LEVER



l'ami de
votre foie
c'est...



l'eau qui fait...
du bien

MÉFIEZ-VOUS DES IMITATIONS.
EXIGEZ
CELESTINS

LE DEVOIR, MONTRÉAL, MARDI, 4 NOVEMBRE 1958

LE DESARMEMENT

Des négociations décevantes mais irremplaçables

La conférence commencée vendredi à Genève, en vue de l'arrêt des essais nucléaires, paraît mal engagée. Dès avant la réunion, l'attitude des Soviétiques avait assombri les espoirs entretenus depuis le succès de la conférence des experts l'été dernier. De nouveau les thèses occidentale et communiste s'affrontent, apparemment irréconciliables. Les efforts tentés aux Nations Unies pour trouver une formule de compromis ont de même échoué.

L'accord des experts sur les moyens de contrôler l'interdiction des explosions atomiques avait pourtant paru ouvrir une voie nouvelle, alors que tous les débats antérieurs avaient buté sur cet obstacle du contrôle international. Les deux camps sont aujourd'hui d'accord que le contrôle de ces explosions exige l'installation de 170 postes terrestres, plus dix autres à bord de navires en mer. C'est de part et d'autre l'exigence minimum et suffisante. Cette unité de vues est assurément remarquable et devrait faciliter les choses.

Or il semble qu'on n'ait rien gagné. Dès l'ouverture de la conférence le délégué russe a exigé la suspension immédiate et définitive des essais nucléaires. On retombe ainsi dans la vieille ornière. Si l'interdiction définitive est acceptée, Moscou peut ensuite écarter indéfiniment tout contrôle. Washington et Londres s'en tiennent à leur offre antérieure: suspension des essais pour un an, renouvelable d'année en année, et dont le renouvellement serait subordonné à deux conditions. La première c'est qu'un système d'inspection efficace soit installé et fonctionne de manière convenable; la deuxième, c'est qu'il y ait un progrès satisfaisant sur les mesures de contrôle des armements.

Pour refuser une suspension temporaire, les Russes disent que si les expériences peuvent reprendre éventuellement, ils tiennent à ne pas rester en arrière, et à procéder à autant d'expériences que les États-Unis et l'Angleterre en ont fait depuis l'arrêt unilatéral des Soviétiques en mars, soit actuellement une cinquantaine d'explosions. Mais alors la course pourrait continuer indéfiniment. C'est un argument bien faible; car dans l'hypothèse d'un arrêt définitif des expériences, cela voudrait dire que Washington et Londres garderaient le bénéfice de leurs essais récents, puisque la fabrication des armes nucléaires continuerait sans aucune restriction de part et d'autre, et sans le bénéfice de nouveaux essais.

Le cas de la France montre aussi que la thèse soviétique est inacceptable. L'accord réclamé par Moscou ne s'appliquerait qu'aux trois puissances atomiques et ne lierait pas les autres pays. La France a annoncé que même si un tel accord avait lieu, elle poursuivrait ses efforts en vue de la production d'armes atomiques, et cela aussi longtemps que les trois puissances n'auraient pas conclu un accord pour interdire la fabrication de nouvelles armes atomiques, et pour la destruction des stocks actuels, ce dont on est encore loin. C'est une attitude logique. Pourquoi les autres pays concèdent-ils aux trois puissances atomiques actuelles un monopole permanent des armes nucléaires? Dans ces conditions, la suspension renouvelable est bien plus réaliste.

L'Occident a offert un arrêt d'un an à compter du début de la conférence, le 31 octobre; cette offre n'était pas conditionnelle, mais les deux conditions posées portaient sur le renouvellement. Mos-

cou refuse en exigeant la suspension permanente. Quand on parle de contrôle, les Russes répondent que l'accord conclu par les experts équivaut à un consentement de l'U.R.S.S. Mais rien n'indique que l'inspection sera établie et qu'elle fonctionnera de façon satisfaisante.

Le débat aux Nations Unies la semaine dernière n'a pas eu plus de succès: l'objectif était pourtant bien limité et il aurait suffi d'un minimum de bonne volonté pour l'adoption unanime d'une des résolutions proposées. Le comité politique de l'Assemblée était saisi de neuf résolutions sur le désarmement. L'une d'elles, proposée par le Japon, la Suède et l'Autriche, se bornait à exprimer l'espoir d'un succès de la conférence de Genève. Washington et Londres étaient disposées à l'accepter pourvu que les autres résolutions sur les essais nucléaires soient retirées. La Russie et l'Inde ont refusé. Sans recueillir les deux tiers des voix, ce texte a tout de même obtenu 52 voix, contre 9 (celles du bloc soviétique), avec 19 abstentions.

La résolution soumise par l'Inde et la Yougoslavie était assez vague pour être acceptée par tous. Le paragraphe essentiel demandait l'arrêt des essais en attendant l'établissement d'un système de contrôle. Mais les Russes ont insisté pour y attacher une interprétation qui en aurait fait une approbation de la thèse soviétique. Alors la résolution a été rejetée par 36 voix contre 26, avec 19 abstentions.

Finalement, la résolution présentée par les États-Unis et appuyée par 16 autres pays, a obtenu 49 voix contre les 9 du bloc soviétique, avec 23 abstentions, de sorte que là non plus il n'y avait pas l'approbation des deux tiers qui serait nécessaire pour le vote affirmatif de l'Assemblée générale. Et parmi les abstentions, il y avait non seulement des pays afro-asiatiques, mais aussi la France, la Suède et l'Autriche.

Si ces négociations sont décevantes et déprimantes, il ne faut pas oublier la force coercitive de la propagande. L'opinion mondiale presse les deux camps d'en venir à un accord sur l'arrêt des explosions nucléaires; c'est vraisemblablement ce qui explique l'accord des experts en juillet, et ce qui permet d'espérer un compromis. Aux dernières nouvelles, les Russes ont réaffirmé qu'ils sont prêts à accepter des postes d'inspection sur leur territoire. Pourront-ils impunément refuser l'offre occidentale d'un arrêt pour l'année, renouvelable à des conditions qui paraissent raisonnables?

Un facteur qui est assez important, c'est que d'une négociation à l'autre, des obstacles tombent ou sont diminués; les positions se rapprochent. Aux Nations Unies, le comité politique poursuit aujourd'hui l'examen d'autres aspects du désarmement. Et le 10 novembre, une nouvelle conférence doit réunir à Genève des experts des deux camps, qui étudieront cette fois les aspects techniques des mesures d'inspection nécessaires pour prévenir une attaque par surprise.

Même si la voie est difficile, c'est par les négociations qu'il faut continuer de chercher la paix, le désarmement. L'emploi, à des fins pacifiques et au service de tous les peuples, de toutes les richesses déployées pour les armes de destruction massive, selon les vœux formulés par Sa Sainteté Jean XXIII dans le premier discours de son pontificat.

Paul SAURIOL

LETRE DE ROME

S. S. Jean XXIII

de notre correspondant Georges HUBER

Lorsque, tout à l'heure, d'une voix frémissante d'émotion, le cardinal Canali annonça aux 300,000 personnes massées sur la Place de Saint-Pierre et dans la Via della Conciliazione, que le cardinal Angelo Giuseppe Roncalli avait été élu pape, il y eut d'abord un instant de surprise: peu de gens s'attendaient à voir un prêtre de 77 ans appelé à prendre l'écrasante succession de Pie XII.

Puis, expression de l'Eglise qui retrouvait un chef visible après un deuil de trois semaines, une immense ovation se leva. Et elle se renouvela lorsque parut celui qui désormais se nommera Sa Sainteté Jean XXIII.

Préparé de longue date

Si les hommes ne se doutaient guère qu'un jour le patriarche de Venise monterait sur le trône de Pierre, Dieu, lui, l'avait préparé de longue date à cette mission, en assurant à son futur vicaire, avec une profonde éducation chrétienne, une expérience de plus riches des hommes et des choses, en Occident aussi bien qu'en Orient.

Issu, le 25 novembre 1881, d'une famille de fermiers très pieux d'un village du Bergamasque — Sotto il Monte — le futur pape fait ses études théologiques à Bergame et à Rome. Il célèbre sa première messe — le 11 août 1904 — sur la tombe de saint Pierre dans la basilique vaticane. Mgr Radini-Tedeschi, évêque de Bergame, pionnier du mouvement chrétien social en Italie, se l'attache comme secrétaire, charge qui vaut au jeune prêtre de précieux contacts en Italie et à l'étranger. En même temps, Don Radini-Tedeschi, l'histoire de l'Eglise, l'apologétique et la patrologie au séminaire de Bergame.

La première guerre mondiale le voit sergent sanitaire et plus tard aumônier dans les hôpitaux de sa ville.

De 1918 à 1921 il remplit au séminaire les fonctions de directeur spirituel, fonctions que la crise traversée en ces années-là par la jeunesse ecclésiastique rend particulièrement délicates. Il prend alors une part très active dans l'action catholique de son diocèse, union des étudiants de l'école normale, université populaire, femmes catholiques, jeunesse féminine chrétienne, cercles d'étudiants, toutes ces institutions bénéficient de l'apostolat de l'abbé Roncalli.

A travers l'Europe...

Agé de 40 ans, il est appelé à Rome par Benoît XV qui le charge de réorganiser les œuvres de coopération missionnaire de la Congrégation de Propaganda Fide. Mgr Roncalli révèle de rares qualités d'organisateur et d'éveilleur d'énergies. Il assure une impulsion puissante à ces œuvres et visite les différents centres nationaux de l'œuvre de la propagation de la foi: Lyon, Paris, Bruxelles, Amsterdam, Aix-la-Chapelle, Munich, etc.

En même temps il enseigne la patrologie au Grand séminaire de Latran, pratique le ministère sacerdotal dans la Ville éternelle: il prêche, il confesse, il donne des retraites, il fait des cours de religion pour personnes cultivées.

Sofia, Ankara, Athènes...

Pie XI, qui l'avait déjà connu à Milan, alors qu'il a la Bibliothèque ambrosienne l'abbé Roncalli faisait des recherches sur saint Charles Borromée, le nomme visiteur apostolique en Bulgarie. Consacré évêque le 19 mars 1925, Mgr Roncalli célèbre sa première messe épiscopale sur la tombe de saint Pierre.

En 1930 il devient délégué apostolique à Sofia, pour passer en 1935 à Ankara, comme délégué et comme vicaire apostolique, missions auxquelles il joindra celle de délégué apostolique de Grèce.

Nonce à Paris

En fin 1944 un télégramme chiffré lui annonce sa nomination comme nonce à Paris et le rappelle à Rome. On raconte que, se jugeant inapte à cette charge diplomatique, Mgr Roncalli croyait avoir mal déchiffré la dépêche. On le rassura à la Secrétairerie d'Etat: "Vous vous jugez inapte à cette mission, Excellence? Pour nous, non, parce que les hommes sont encore moins capables que vous..."

La situation en France était extrêmement délicate: Mgr

Roncalli remplaçait Mgr Valeri, le nonce accrédité auprès du général de Gaulle, dont le général de Gaulle avait demandé le remplacement par une autre personnalité.

Patriarche de Venise

Au consistoire du 12 janvier 1953, Pie XII créait cardinal Mgr Roncalli et trois jours plus tard il le nommait au siège patriarcal de Venise, occupé, de 1894 à 1903, par Joseph Sarto, futur saint Pie X.

Patriarche de la cité des lagunes, Mgr Roncalli déploya une activité extraordinaire, malgré son âge. Il voulut d'abord prendre connaissance de tous les problèmes qui se posaient dans son diocèse. Puis, ayant établi un plan, il se mit résolument au travail.

Citons, parmi les œuvres de son épiscopat de cinq ans: la visite de toutes les paroisses et institutions, un synode diocésain, la fondation d'un petit séminaire, et d'une trentaine de paroisses, le développement de l'action catholique, l'embellissement de la basilique de Saint-Marc, la célébration solennelle du cinquantième centenaire de saint Laurent Justiniani, premier patriarche de Venise, sans compter des voyages et des missions au Liban, en Espagne et en France.

Historien

Dès les premières années de son ministère sacerdotal et tout au cours de ses différentes activités, Mgr Roncalli s'est livré à des études d'histoire ecclésiastique. On lui doit des travaux sur le cardinal César Baronius (1538-1604), Mgr Radini-Tedeschi, et, surtout, sur saint Charles Borromée. Sur les visites de saint dans le Bergamasque le futur pape a publié cinq gros volumes, fruit de longues recherches d'archives.

Patriarche de Venise, le cardinal Roncalli a consacré des lettres pastorales à différents sujets: l'Enlèvement Sainte, la liturgie pastorale, Lourdes, saint Pie X.

Bonté souriante

Peut-on tenter de marquer les traits dominants du prêtre que le Sacré-Colège vient d'appeler à la succession de Pie XII?

Au physique le patriarche de Venise était d'une vivacité et d'une vitalité qui faisaient contraste avec son âge.

Son trait caractéristique semblait la bonté, une bonté simple, primant toute autre qualité, une bonté qui se nuance parfois de jovialité et de bonhomie, une bonté toujours accompagnée de finesse et d'optimisme.

Tout comme son prédécesseur sur le siège de saint Laurent Justinien et sur la chaire de Saint Pierre, Joseph Sarto, il ne cache pas la modestie de ses origines.

Ses origines, dit-il en se présentant aux Vénitiens, je suis né dans une famille pauvre. Et il ajoutait ceci: ne considérez pas en moi l'homme politique ou le diplomate, mais voyez en moi un pasteur.

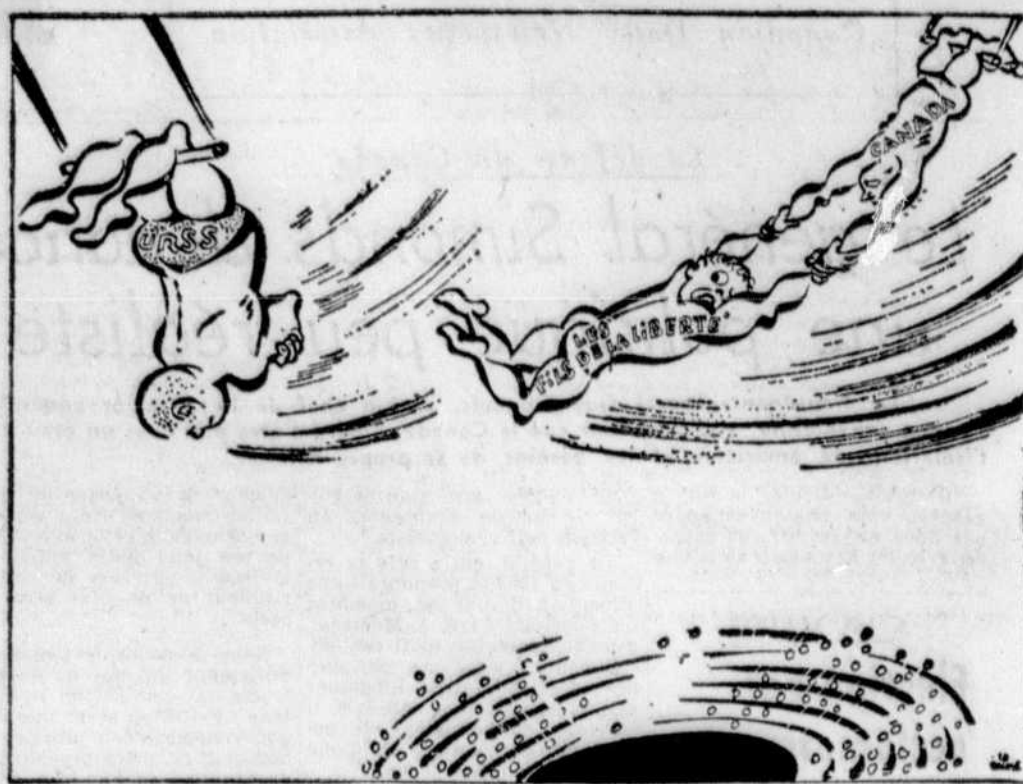
D'ailleurs, le choix du nom de Jean, l'apôtre de l'amour, n'est-il pas révélateur d'une vertu particulièrement chère au nouveau pape?

...et fermé

Cette bonté foncière, qui le rendait abordable même aux petites gens, s'accompagnait chez le cardinal Roncalli, d'un attachement inflexible aux principes de la doctrine chrétienne. Quand il le fallait, ce prêtre souriant, qui aimait à s'arrêter dans les rues de sa ville pour bavarder avec les gens, savait se montrer intransigeant.

Les socialistes nenniens ainsi que des catholiques progressistes de Venise l'apprennent à leurs dépens, lorsque, naguère, ils lancèrent l'idée d'une collaboration entre la démocratie chrétienne et le parti socialiste pour combattre le communisme. Le patriarche dissipa tout malentendu en publiant une lettre pastorale, lettre pastorale durissime, lettre pastorale très dure, écrit ce soir Pease-Sera, quotidien

Faux départ



Les Doukobors: "Minute, il refuse de me tendre les bras"

La part de l'éléphant

Il est maintenant notoire qu'un ancien greffier municipal, qui a acquis, à ce titre, de vastes connaissances en matière fiscale, est à l'emploi de la Commission des écoles publiques. Son rôle saute aux yeux: s'assurer que les écoles publiques reçoivent tous les impôts auxquels elles ont LEGALEMENT droit. Rappelons qu'en septembre dernier, c'est lui qui a contesté, en Cour de révision, au nom des écoles publiques, le droit de certaines compagnies, dont la Guaranty Trust, à payer, en tout ou en partie, leurs taxes aux écoles séparées. Rappelons aussi que la Guaranty Trust, qui voulait payer la moitié de ses taxes aux écoles séparées, a perdu sa cause en Cour d'appel d'Ontario.

La nomination est évidemment légale. Mais comme elle est ironique. Non seulement l'ancien greffier municipal met au service des écoles publiques les connaissances qu'il a acquises alors qu'il était à l'emploi de la ville d'Ottawa; il utilise ces connaissances pour l'application de certaines lois qui — nous nous proposons de le démontrer clairement — sont tout à fait préjudiciables aux écoles séparées. En somme, on peut dire qu'il a pour fonction de s'assurer que les écoles catholiques, qui sont déjà privées de ressources financières énormes, en reçoivent encore moins... si c'est légalement possible.

En quel cas les lois sont-elles injustes?

Nous n'avons qu'à feuilleter le sujet le 16 septembre dernier et le 10 octobre, quand nous avons parlé des compagnies limitées, telle la Guaranty Trust, qui ont le droit ou le privilège, en Ontario, en vertu de l'article 67 de la Loi des écoles séparées, de payer en taxes, aux écoles séparées, un montant déterminé par le nombre d'actions détenues par les actionnaires catholiques. A remarquer que ce n'est qu'un privilège; aucune société limitée, qui a des actionnaires catholiques, n'est obligée par la loi de payer des taxes.

Un changement profond

Ce serait verser dans une grosse erreur que de voir dans le pape Jean XXIII un continuateur, sur le plan international, de l'œuvre du cardinal Roncalli à Venise. Au moment où un cardinal accepte son élection comme pape, un changement réel, mais mystérieux, s'opère en lui: c'est un envahissement de lumières et de forces nouvelles. Des charismes viennent enrichir son esprit et son cœur, qui se dilatent aux dimensions du monde.

Cette vérité, il est opportun de la rappeler en ce moment historique où s'ouvre le pontificat de Jean XXIII. Car la grande presse n'est que trop encline à ne voir que l'humain dans le pape et à ignorer que, présent et opérant dans le Chef visible de l'Eglise catholique, il y a l'assistance continuée d'un Chef invisible.

En terminant, permettez-moi, monsieur, d'exprimer un regret et de formuler un souhait. D'une part, c'est une mère de famille qui regrette sincèrement que ses enfants, en raison de leur bas âge, ne puissent, un jour, vous avoir comme maître à penser et professeur. D'autre part, nous souhaitons, mon mari et moi, vous entendre plus souvent, soit à la radio, soit à la télévision. Vos enseignements nous sont indispensables et nous admirons le travail d'éducation que vous poursuivez. Il est certain que nous aurions besoin d'un plus grand nombre d'hommes de votre qualité.

Je vous prie d'agréer, monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Marthe LAPORTE-BENOIT

Saint-Bruno

Blocs-Notes

Pour "réaliser l'union"

La parti libéral est redevenu attentif. On a le sentiment qu'il écoute davantage ce que dit et pense l'homme de la rue. D'une part il exclut de ses rangs le maire Sarto Fournier, devenu chez lui le symbole des "collaborateurs". D'autre part il étudiera "la possibilité de réaliser l'union des forces démocratiques".

D'un côté donc il stigmatise dans la personne du maire Fournier ceux qui ne sont antipathiques que par un vague lien avec le parti libéral. Il entend ainsi montrer qu'il sait, au moins dans l'opposition, nettoyer sa propre maison.

De l'autre côté il reconnaît l'existence, à côté de lui, d'importants adversaires de l'Union Nationale. M. Jean Lesage leur lance depuis longtemps des invitations pressantes. Mais s'il s'agit purement et simplement d'adhérer au parti libéral, il est clair que ces obligations ne donneront pas grand résultat. Cette fois, la Fédération nationale provinciale va plus loin; c'est l'imprécision même de la formule employée qui

paraît répondre au vœu de l'opinion.

Cela se comprend. Une bonne partie de la province est devenue activement antipathique. Des élections générales auront lieu d'ici deux ans. Chaque groupe se croit fort, mais l'homme de la rue se dit que devant une opposition divisée, le candidat duplé aurait toutes les chances d'être élu. C'est en quelque sorte une vérité mathématique. Il n'est pas nécessaire de l'établir par des raisonnements subtils.

"Réalisme"

Or chez nous l'électeur moyen est réaliste. Il ne veut pas "perdre son vote". Et c'est, à ses yeux, poser un acte vain que de voter pour un candidat qui n'a pas de chances de succès. Les exigences du doctrinaire ou du saint inébranlable que le roc. Jamais le régime n'a paru sérieusement menacé.

L'occasion

Ce souhait est d'autant plus fort que la conjoncture politique a perdu sa stabilité. Pendant une douzaine d'années on a senti que le duplessisme était aussi inébranlable que le roc. Jamais le régime n'a paru sérieusement menacé.

André L.

L'ACTUALITÉ À PARIS

Service

Au singulier comme au pluriel, le mot a de l'élasticité, à cause de sa valeur de souplesse. Il peut signifier: publicité discrète, propagande détournée, lumière à l'ignorance, assistance à l'incertitude aussi bien que philanthropie, charité, raffinement dans les relations humaines; information et instruction.

Les grands magasins à rayons, en tous pays, courent de plus en plus la gamme des besoins réguliers des individus de tous âges et de toutes conditions; ils s'appliquent inlassablement à prévenir les désirs, à deviner les besoins, à contribuer au confort mental aussi bien que physique de l'humanité.

A Paris, au "Printemps", je viens de passer de bons moments: d'un coin à l'autre, à propos de tout et pour tout, ré-

vélant les nouveautés, assurant l'information la plus au point, des démonstrations: en couture, en utilisation d'outillage, en soins d'entretien. Puis, le restaurant est accueillant: le prix fixe, avec son tout-compris, pour trois sortes de budget et d'appétit, constitue une halte appréciable, libre de ce que partout ailleurs l'addition invente... d'additionner à tout ce que vous avez le plus prudemment prévu. Ensuite, dans un cadre permanent, coquet, gracieux, sans cérémonie, une présentation de modes.

Les mannequins défilent, sans prendre des airs compliqués, donnant la leçon de maintien et de démarche, tandis que chantent, par l'ambiance musicale, les beaux noms de tissus, les variantes de coloris, le vocabulaire précis, le prix exact. On

sait donc tout à la fois, sans gêne ni mystère. Et mieux: tout cela est transposé pour la joie des minces et des grasses, des courtes et des longues en petites, moyennes et grandes tailles. Plus encore: la même coupe et les lignes pareilles en couleurs différentes. Un chapeau assure l'accord. Une écharpe change la silhouette.

Sollicitation et discrète suggestion demeurent ce qu'il y a de plus aimable. Le devoir d'associer devient un plaisir. La difficulté de choisir est simplifiée. Cette salle de repos et de contemplation dans l'agrément s'appelle "Pont d'argent"; se-courable à enjamber l'épreuve de la décision à prendre.

Un bon service, afin que le mannequin ait ses bons moments.

Françoise GAUDET-SMÉT



Aux quatre coins du monde

Cap Canaveral : l'armée de l'air est prête à lancer une autre fusée vers la lune

WASHINGTON. — L'armée de l'air américaine est prête à lancer une nouvelle fusée en direction de la lune mais les chances de succès semblent très minimes. M. Hugh L. Dryden, chef adjoint de l'administration nationale de l'aéronautique inter-spatiale, a annoncé que le lancement aurait lieu d'ici une semaine environ. On pourrait considérer cet essai comme un succès, si la tête de la fusée réussit à parcourir le voyage de 240,000 milles et à entrer en orbite autour de la lune pour faire deux ou trois fois le tour de cet astre. Si la fusée s'approchait de 25,000 à 40,000 milles de la lune, les savants seraient très satisfaits. La fusée, longue de 88 pieds, sera composée de divers éléments de fusées connues, notamment de la fusée balistique Thor, celle qui a servi à lancer le satellite Explorer, et d'autres fusées propulsées par un carburant solide. L'administration nationale de l'aéronautique inter-spatiale a refusé de donner la date exacte du lancement de la fusée qui interviendrait entre le 7 et le 11 novembre.

Seattle : les experts du Plan de Colombo énumèrent les besoins des pays sous-développés

SEATTLE. — On accomplit des progrès dans le sud et le sud-est de l'Asie, mais il faut faire beaucoup plus et promptement pour aider les nouveaux gouvernements indépendants à régler leurs difficiles problèmes économiques et politiques. Tel est l'avis général parmi les experts économiques du Plan de Colombo, qui ont commencé la troisième semaine de leur étude des malaises économiques de 850,000,000 d'Asiatiques. Les conclusions de ces experts seront soumises la semaine prochaine à une réunion ministérielle du comité consultatif du Plan de Colombo, une organisation s'inspirant au départ du principe que les nations plus avancées du Commonwealth, comme la Grande-Bretagne, le Canada, l'Australie et la Nouvelle-Zélande, doivent aider les pays qui ont acquis récemment leur indépendance, comme l'Inde, le Pakistan, Ceylan et la Birmanie. Les cadres du plan ont été élargis de façon à inclure les Etats-Unis et le Japon, de même que les Philippines, la Thaïlande, la Malaisie, le Cambodge, le Laos, le Vietnam, l'Indonésie, le Népal, Singapour, le Bornéo septentrional et Sarawak. De l'avis des chefs de délégations et des observateurs d'organisations comme la Banque mondiale, cette région aura besoin d'aide durant au moins 30 ans encore, même si elle a fait des progrès industriels depuis cinq ans.

Ghana : M. Nkrumah déclare que la constitution préparée par Londres pour son pays n'était pas satisfaisante

ACCRA. — Le premier ministre du Ghana a révélé hier au Parlement que son gouvernement n'avait pas accepté "sans la plus grande méfiance" le projet de constitution que les Britanniques avaient préparé à son intention. C'est pourquoi son gouvernement s'était résolu "à mettre la constitution à l'essai", convaincu que le bon sens de la population du Ghana la laisserait modifier par la voie normale de la législation, s'il se révélait qu'elle était inappropriée. Ces révélations, M. Nkrumah les a faites au moment où il proposait l'adoption d'un bill autorisant

le gouvernement à apporter à la constitution, avec la ratification des deux tiers des membres de l'Assemblée nationale, toutes les modifications jugées désirables.

Panama : la troupe ouvre le feu sur des étudiants

PANAMA. — La troupe a ouvert le feu sur des étudiants au cours d'une manifestation qui a marqué le Jour de l'indépendance de Panama. Deux étudiants auraient été blessés, ont dit leurs chefs, mais il n'y a pas de confirmation officielle. Les soldats ont fait feu pour disperser les formations étudiantes après que des centaines d'étudiants eurent lapidé les troupes participant à un défilé militaire. Une fillette a été blessée à une main et une jambe par l'explosion d'une petite bombe, qui a éclaté sur la place de la cathédrale juste après le départ du président Ernesto de La Guardia. Des milliers de Panaméens, comprenant de nombreux étudiants, s'étaient rassemblés sur la place pour être témoins de la cérémonie. Les étudiants des universités et écoles secondaires sont depuis longtemps à couteaux tirés avec les forces armées de Panama parce que des étudiants ont été tués ou blessés dans des escarmouches antérieures.

Algérie : l'aménagement du pipe-line de pétrole progresse rapidement

HASSI MESSAOUD, Algérie. — Sous la protection des troupes et des avions de reconnaissance, des centaines d'ouvriers s'emploient présentement à l'aménagement d'un pipe-line de 425 milles qui transporterait éventuellement le pétrole des puits sahariens jusqu'à la côte méditerranéenne. C'est au rythme de deux milles par jour que, suivant un itinéraire secret, les travailleurs progressent dans leur ouvrage, avec le concours d'ingénieurs et de techniciens français. Le pipe-line a 24 pouces de diamètre. Prenant naissance à Hassi Messaoud, il aboutira au port de Bougie. L'ouvrage aura entraîné des dépenses d'environ 528 millions. Il est doublement protégé contre les tentatives éventuelles de sabotage de la part des rebelles nationalistes : il est enfoncé à 31 pouces de profondeur sous les sables et il est flanqué par des clôtures électriques. On s'attend que la première livraison de pétrole transporté par voie de pipe-line arrive en France avant la fin de l'année. Il est prévu que le pipe-line transportera quatre millions de tonnes de pétrole brut par année, au commencement, et 16 millions de tonnes dès 1961. Il a fallu d'autre part réaménager le port de Bougie aux fins du transit pétrolier : on a commencé la construction de huit immenses réservoirs et la rénovation des installations portuaires afin d'accommoder les pétroliers géants. A Hassi Messaoud même, cependant, on peut compter 26 derricks : 12 d'exploration et 14 qui déjà servent à l'extraction du pétrole. Les champs, qui s'étendent sur une superficie de 300 milles carrés, ont des réserves certaines d'au moins 500 millions de tonnes.

Paris : le général de Gaulle tente d'éviter une impasse au sujet du projet de zone de libre-échange

PARIS. — Le chef du gouvernement français tente d'éviter une impasse anglo-française à propos du projet d'établissement d'une zone de libre-échange dont ferait partie 17 pays d'Europe occidentale. Le général de Gaulle s'est longuement entenu de cette question avec son ministre des affaires étrangères, M. Couve de Murville. Il a également rencontré M. Olivier Wormser, chef de la délégation française à la réunion de l'OECE qui a pris fin la semaine dernière à Paris. Au cours de cette réunion, la France et la Grande-Bretagne n'ont pu concilier leurs points de vue sur les propositions britanniques tendant à créer la zone de libre-échange. En raison de l'opposition française, on a abandonné l'espoir de mettre en application le projet le 1er janvier prochain. Aux termes du projet britannique, 11 membres de l'OECE se joindraient aux six pays qui forment le marché commun pour établir entre eux le libre-échange de leurs produits en maintenant leurs tarifs pour les marchandises en provenance des pays n'appartenant pas à la zone.

Londres : la Commonwealth Press Union s'élève contre la majoration probable du tarif des dépêches de presse

LONDRES. — La Commonwealth Press Union espère que sera rejeté, à la conférence des Nations Unies sur les télécommunications, un projet qui vise à mettre fin au faux impérial de presse d'un penny. Elle a émis le communiqué suivant : "La Commonwealth Press Union a dit vendredi qu'elle estime certain que tous les pays du Commonwealth seront offusqués de la proposition que le délégué du Pakistan a faite de réduire au maximum les taux de télégrammes, proposition que la commission des télégraphes de la conférence internationale des télécommunications à Genève a endossée par 28 voix contre 27 et trois abstentions. Cela aurait pour effet d'abolir le taux de presse d'un penny le mot au sein du Commonwealth et pourrait hausser de un penny (1.17 cents) à huit pence (9.36 cents) le mot le tarif entre Londres et la plupart des autres capitales du Commonwealth. Cela détruirait les relations étroites, la liberté d'échange de vues, au sein du Commonwealth. De plus, l'adoption de cette proposition forcerait les grands journaux à publier moins de nouvelles du Commonwealth, ces grands journaux ayant à payer beaucoup plus. La proposition sera étudiée à une session plénière de la conférence des Nations Unies sur les télécommunications d'ici environ une semaine. La Commonwealth Press Union espère qu'elle sera rejetée". (A noter que le tarif des dépêches de presse entre, mettons Paris et Montréal, est de 5 1/2 et 6 cents le mot).

Conférence de M. Diefenbaker avec M. Macmillan

LONDRES. — Le premier ministre Diefenbaker a passé 80 minutes en conférence avec le premier ministre Macmillan, hier. C'était leur deuxième et peut-être leur dernier entretien avant le départ du chef politique canadien vers l'Europe continentale, mercredi. A l'issue de ses discussions à 10 Downing Street avec M. Macmillan et le comte de Home, secrétaire d'Etat aux affaires du Commonwealth, M. Diefenbaker a dit qu'il a eu "un très intéressant échange d'idées sur des sujets d'intérêt commun". La porte-parole de sa suite a souligné qu'aucune autre conférence n'est projetée entre les deux chefs de gouvernement, même si une nouvelle réunion pourrait être organisée demain matin si nécessaire. Les deux premiers ministres se rencontreront toutefois en deux autres occasions : un dîner privé ce soir à la résidence de M. George Drew, haut commissaire canadien, et une assemblée publique où les deux doivent prendre la parole demain soir. On attend quelque 7,000 personnes au Royal Albert Hall pour cette assemblée publique organisée par l'Association industrielle du Commonwealth et de l'Empire et fort annoncée. Tous les sièges ont été vendus il y a déjà quelques jours à des prix variant de 3 shillings, six pence à 10 shillings.

Capitales bienvenues. Aucune précision officielle n'a été donnée quant aux sujets discutés à 10 Downing Street, aujourd'hui. Au cours d'un déjeuner subséquent donné par le lord-maire de Londres, M. Diefenbaker a parlé brièvement des relations financières et commerciales entre le Canada et le Royaume-Uni.

Le Canada, a-t-il dit, voit d'un bon oeil les relations étroites avec des compagnies britanniques qui investissent des capitaux dans le développement canadien. Le gouvernement canadien envisage maintenant avec confiance le jour où nos devises seront de nouveau librement échangeables.

Congrès médical. QUEBEC. — Quelque 200 spécialistes sont attendus à Québec vendredi et samedi prochains, à une réunion régionale de l'American College of Physicians. Il y aura des délégués des Etats de la Nouvelle-Angleterre, du Québec et des provinces de l'Atlantique.

AVIS DE DECES. CLOUETTE. — A Montréal, le 2 novembre 1958 à l'âge de 50 ans, est décédée, Juliette Villeneuve, épouse de M. René Clouette, conseiller municipal de la Cité de Montréal. Les funérailles auront lieu jeudi, le 6. Le convoi funéraire partira de la résidence funéraire Magnus Poirier, No 10526 boul. St-Laurent à 9h.05, pour se rendre à l'église Sainte-Odile où le service sera célébré à 9h.45. Et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Ralliement à sa demeure à 9h.30 à 4700 boul. Gouin ouest.

MECHAS. — A Verdun, le 1er novembre 1958 à l'âge de 70 ans, est décédé, George Mechas, époux d'Hélène Karofoulou, demeurant au numéro 3503 Wellington, père de Michel, Fanny et Gregory, et frère de Thomas et de Mme Vaskly Hargies. Les funérailles auront lieu mercredi le 5 courant. Le convoi funéraire partira des salons mortuaires Urgel Bourgie, No 3551 rue Wellington, à 1 h. 45 p.m. pour se rendre à l'église Holy Trinity (grecque orthodoxe) au coin des rues Clark et Sherbrooke, où le service sera célébré à 2h. 30. Et de là au cimetière Memorial Park, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PRUD'HOMME. — A Montréal, Outremont, le 1er novembre 1958 à l'âge de 65 ans, est décédé, M. Raymond Prud'homme, époux de Jeanne Lépine, demeurant au numéro 287 Bloomfield, Outremont. Les funérailles auront lieu mercredi le 5 courant. Le convoi funéraire partira des salons mortuaires de la Société Coopérative de Frais Funéraires No 4848 rue Papineau à 8 h. 30, pour se rendre à l'église Saint-Viateur d'Outremont, où le service sera célébré à 9 h. Et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ROME. — Le président du conseil, M. Amintore Fanfani, a rejeté avec "indignation", hier, une note dans laquelle les Soviétiques protestent contre la construction de bases de projectiles américains dans son pays.

CITROËN

se distingue

PAR SA LIGNE, SES PERFORMANCES, SA REPUTATION, SON CONFORT ET SA SECURITE réhausse partout votre personnalité.

Distributeurs exclusifs pour PANHARD ET CITROËN

UTO-FRANCE

7470 Blvd. DECARIE (En face de Roby Park) 4764 CHEMIN DE LA REINE MARIE R.E. 9-2758 — R.E. 1-2778

PIECES • ENTRETIEN • MECANICIENS SPECIALISES

Nouvelle collection chez H.R.

Pardessus pour hommes

\$75 à \$125

En tissus de choix anglais IMPORTES... y compris des velours, Saxons, tweeds, cachemire-et-wool de Crombie ainsi que "Celestia" par Isaac Carr, Ltd. de coupe élégante, exécutés selon les normes reconnues du Magasin pour Messieurs H.R., à devants droits, en modèles semi-ajustés et amples; également avec manche raglan et la nouvelle et importante ligne d'épaule naturelle.

Pardessus "Burberry" \$95 à \$115

Egalement offerts aux Magasins H.R. dans l'Hôtel Windsor et au Centre de Dorval.

HOLT RENFREW

THE Men's Shops

Sherbrooke et de la Montagne

Il faut de bons employés comme Marie Perrault...

...pour vous donner un bon service téléphonique

Le vaste système auquel est relié votre téléphone requiert un outillage extrêmement complexe. Il faut certes un bon outillage pour vous assurer un bon service; mais il faut aussi et surtout de bons employés comme Marie Perrault.

Comme tous les employés de la Compagnie Bell, Marie n'a qu'un désir: vous être utile.

Chaque fois que vous avez besoin d'aide, vous savez pouvoir compter sur des employés aimables et compétents. Marie Perrault—ou une autre personne aussi affable qu'elle—est toujours là pour vous rendre service. Cette certitude n'est pas le moindre des facteurs qui contribuent à l'excellence de votre service téléphonique.

LA COMPAGNIE DE TELEPHONE BELL DU CANADA



Beauté... confort... raffinement

**MEUBLES
TENTURES
BIBELOTS
LAMPES**

viau morisset inc.

760, BOUL. DECARIE (VILLE ST-LAURENT) R1. 7-6507

DECORATEURS-ENSEMBLERS

CARILLON ANGÉLUS

C'est la PUISSANCE et la BEAUTÉ des cloches anciennes mises à la portée de TOUTES les BOURSES. Les cloches ÉLECTRONIQUES Electro-Vox exécutent toutes les SONNERIES LITURGIQUES désirées: cloches sonnant à toute volée, tintements, Bourdon, etc., tout est réalisé le plus aisément du monde. L'ANGÉLUS est donné AUTOMATIQUEMENT grâce à un mécanisme d'horloge.

TÉLÉPHONEZ aujourd'hui même pour de plus amples informations

ELECTRO-VOX INTERCOM INC.

Paul Chaput, président

Québec	Montréal	Ottawa	Toronto	St. Catharines
LA 3-8406	RE. 9-1981	SHerwood 4-1935	AM. 1-7293	MUTUAL 4-4440

Il avait besoin d'argent pour moderniser sa cuisine

Il avait des notes de médecin à payer

...aussi empruntent-ils à la banque

Vous devez payer des frais de ménage imprévus? Vous voulez faire un achat important? Vous avez besoin d'argent pour acquitter vos impôts ou pour parer à un cas d'urgence? Les banques à charte font tous les jours des prêts personnels dont l'objet est précisément d'aider les particuliers à faire face à des situations comme celles-ci.

Vous ne demandez pas une faveur lorsque vous entrez dans une banque pour conclure un arrangement en vue d'un prêt

personnel. Le gérant saisit avec empressement toutes les occasions de faire des prêts que l'emprunteur remboursera par versements, à sa convenance, en prélevant sur son salaire ou ses revenus.

Et puis, dans une banque à charte, vous pouvez toujours compter sur un accueil cordial et sur la plus grande discrétion, que vous fassiez un emprunt ou que vous utilisiez quelqu'un des autres services qu'elle met à votre disposition.

LES BANQUES À CHARTES DESSERVANT VOTRE VOISINAGE

Carnet Social

Ligue de la jeunesse

Madame de Gaspé-Beaubien, l'hon. et Mme Thomas Vieu, M. et Mme Paul Bienvenu, l'hon. et Mme Jean Lesage, M. et Mme Colas, l'hon. et Mme Paul Sauvé, M. et Mme Edgar Genest, Mme Pierre-F. Casgrain, M. et Mme P. Papachristidis, Mme Keith Hitchison, Mme Joseph-Edouard Perreault, le docteur et Mme Gurth Prety, le commodore et Mme Paul Earl, le major-général G. N. J. Rockingham, l'hon. Sarto Fournier, l'hon. Président du Sénat et Mme Marc Drouin, M. et Mme Michel Ambrogio sont parmi les invités d'honneur qui ont accepté d'accompagner leur patronage au Bal des Petits-Souliers qui aura lieu jeudi, le 6 novembre, à l'hôtel Mont-Royal.

Exposition annuelle

Le vernissage de la soixante-dixième exposition annuelle R.C.A., comprenant la section commémorative Horatio Walker, R.C.A., aura lieu au Musée des Beaux-Arts de Montréal, vendredi soir, le 7 novembre, à neuf heures.

L'exposition sera ouverte officiellement par l'hon. Onésime Gagnon, C.P., C.R., lieutenant-gouverneur de la province de Québec.

Bal des petits-souliers

En complément d'une première liste déjà parue, voici les noms d'un autre groupe de débutantes qui seront présentées aux invités d'honneur lors du Bal des Petits-Souliers, à l'hôtel Mont-Royal, le 6 novembre. Ce sont: Mlle Evelyn Ayers, fille de M. et de Mme Thomas Ayers, de Lachute; Mlle Jocelyne Dubuc, fille du docteur et de Mme Hector Dubuc, d'Hampstead; Mlle Francine Gouin, fille de M. et de Mme Léonard Gouin, de Laprairie; Mlle Nicole Lalonde, fille de M. et de Mme Jean Lalonde, de Montréal; Mlle Monique Langelier, fille de M. et de Mme Jean Langelier, de Ville Mont-Royal; Mlle Nicole Laurendeau, fille de M. et de Mme Laurent Laurendeau, de Ville Mont-Royal; Mlle Andrée Saint-Germain, fille du Dr J.

Pas de cours d'art culinaire cette semaine

Les élèves des cours post-secondaires sont priées de noter que les 4, 5, 6 et 7 novembre il n'y aura pas de cours à l'Institut des Soeurs Notre-Dame du Bon-Conseil, 1215 est, boulevard St-Joseph. Ceci comprend les cours de cuisine, de démonstrations culinaires du mercredi et du vendredi, ainsi que les cours de couture et de fantaisie de papier.

EXAMEN DE LA VUE

LUNETTES
VERRES OPHTALMIQUES
ALBANY PHILIE, O.D.

Assisté de

J.-A. ALLAIRE, O.D.

Optométriste et opticiens diplômés

BUREAUX

Chez Dupuis Frères

3e étage — Plateau 5151 — local 338

Petites annonces du "Devoir"

A VENDRE

PERSONNEL
VOUS VOUS SÉRIEZ VIEUX? Racontez-moi. Tablettes toniques. Ombres remontrant des milliers après 40. Seulement 60 c. Toutes pharmacies.

CHAMBRE A LOUER

1370 est, Sherbrooke, coin Joliette, chambre meublée, chauffée, ensoleillée, pour monsieur sobre, honnête. Références exigées. 5-11-58

CHAMBRE DEMANDEE

Homme d'affaires de langue anglaise venant de l'ouest, désire chambre et pension dans famille de langue française dans Outremont ou Ville Mont-Royal, pour apprendre le français. Tél. E. Warrenton, H.E. 5-1771, ext. 15, durant heures d'affaires.

CAMP A VENDRE

Place Des Erables Ste-Rose Est. Alabastrine cause maladie. Site idéal. Tél. CR. 6-9710. J.N.O.

DIVERS

ASSURANCE - AUTO
13 versements, sans intérêt. Tél. LA. 6-5555, soir DU. 1-2327. J.N.O.

EDUCATION

APPRENEZ L'ANGLAIS

ou d'importe quelle autre langue, facilement, rapidement, par la méthode de cours-sur-disques Lingua-phon. Seulement 20 minutes par jour dans l'intimité de votre foyer. Les résultats vous étonneront. Méthode de renommée mondiale utilisée par les collèges, les gouvernements et par plus d'un million d'étudiants. Écrivez ou téléphonez pour prospectus et détails d'essai gratuit. Institut Lingua-phon, Dept. D, 901 Bleury, Montréal. CV. 1-2566. 25-11-58

Prud'homme Saint-Germain et de Mme Saint-Germain, de Westmount; Mlle Nicole Beaugrand, fille de M. et de Mme Yvan Beaugrand, de Notre-Dame de Grâce; Mlle Thérèse Leclerc, fille de M. et de Mme J.-A. Leclerc, de Notre-Dame de Grâce.

Thé-causerie

Mercredi le 5 novembre à trois heures quart, le Comité féminin du Musée des Beaux-Arts de Montréal présentera Mlle Mireille Cazères, professeur au Collège Marie de France, qui parlera des "dynasties chinoises des Tang et des Sung". Elle sera servie. Invitation au grand public.



Mlle Francine Grégoire, fille de M. et de Mme Grégoire, C.R., et de Mme Grégoire, débutante de la saison, qui sera présentée aux invités d'honneur, au Bal des Petits-Souliers de la Ligue de la Jeunesse Féminine qui aura lieu jeudi, le 6 novembre.

Mauvaise éducation

Faire obéir un enfant en le menaçant du croque-mitaine ou d'autres choses terrifiantes, c'est créer chez lui des peurs dont il ne se débarrassera pas. Il n'est pas mieux de l'enfermer dans une pièce obscure, de l'envoyer se coucher sans souper ou de le menacer de le livrer à un agent de police. On devrait faire comprendre aux enfants que l'agent de police est un ami pour qui ils peuvent s'adresser quand ils sont perdus, blessés ou effrayés.

La Femme

au FOYER et dans le MONDE

Une carrière féminine qui vaut mieux que de l'or...

A plusieurs reprises dans cette page, vous avez entendu parler, mes chères lectrices, de la nouvelle carrière de garde-malade auxiliaire qui correspond à la formule américaine des *Practical Nurses*, c'est-à-dire une autre catégorie de gardes-malades spécialement formées pour le soin et la surveillance des malades au lit. Dans les institutions ces deux équipes travaillent en collaboration: la garde-malade auxiliaire libérant l'infirmière licenciée chargée de responsabilités d'une foule de détails et de petits soins auprès du malade, contribuant ainsi à établir un heureux équilibre des services pour la plus grande satisfaction des patients. A domicile, c'est une bénédiction de pouvoir laisser un malade au lit sous la surveillance d'une auxiliaire qui peut s'entendre parfaitement avec le médecin traitant, appliquer les traitements, observer le comportement du malade et l'aider de mille et une façons. Responsabilité et compétence sont les deux caractéristiques de son titre de garde-malade auxiliaire et je m'en voudrais de manquer l'occasion de dire tout le bien que je pense de ce service à domicile, quand on peut l'avoir.

Parce que voilà: les gardes-malades auxiliaires sont épatantes mais elles sont encore bien rares! C'est leur seul défaut très probablement. En plus d'apprécier l'œuvre de la fondatrice de ces nouvelles écoles qui est, comme chacun sait, Charlotte Tassé, il faut faire connaître davantage l'existence de cette autre carrière féminine, intéressante à plus d'un point de vue pour le sujet qui s'y donne et si importante sur le plan de l'activité sociale et du service du malade aulit.

L'infirmière licenciée doit faire un cours de trois années dans une école d'infirmières avant de songer à prendre une spécialité ou un poste de commande quelque part. La première de ces écoles très nombreuses à présent dans le Québec, remonte à l'année 1890. Mais c'est le manque de personnel qualifié, dont se plaignent depuis de nombreuses années nos hôpitaux avec souvent des conséquences pénibles autant pour l'administration que pour le malade, qui a incité garde Charlotte Tassé, déjà fondatrice des Cahiers du nursing et présidente du bureau d'administration de l'Institut Albert Prévost, à s'inspirer de l'organisation américaine des *Practical Nurses* qui fonctionnent depuis plus de vingt ans aux Etats-Unis, et à fonder la première école des gardes-malades auxiliaires, à l'Institut même. Le cours de cette école est de dix-huit mois et ce nouveau genre d'enseignement en nursing a été inauguré dans la province de Québec en 1950. Il y a actuellement douze écoles de gardes-malades auxiliaires mais c'est insuffisant pour répondre à la demande des institutions et des malades à domicile.

On exige de grandes qualités de caractère et de personnalité de l'aspirante-auxiliaire et elle doit posséder au moins un certificat du département de l'Instruction publique mais les cours étant moins longs et l'âge d'admission reculé, voilà donc une carrière plus facile d'accès que celle offerte par le cours régulier. Que de jeunes femmes qui ont en elles la vocation du soin des malades mais pas d'entraînement pratique ni de technique acquise, qui n'avaient pas la possibilité de terminer leurs études de suivre un cours d'infirmière pour toutes sortes de raisons, manque de liberté ou manque de santé, qui sont aujourd'hui heureuses d'acquiescer l'existence de ce cours et cette avenue ouverte vers une nouvelle carrière très intéressante et si utile à la communauté, indispensable au monde des alités.

Voilà un travail humain de qualité et une carrière féminine précieuse pour toutes les familles, la sienne ou celle des autres.

Germaine BERNIER

Exposition de photographies par André Larose

Une exposition de photographies-portraits par André Larose est ouverte au grand public actuellement au foyer du Restaurant, au neuvième chez Eaton et peut être visitée aux heures d'affaires du magasin.

La même collection est exposée également dans les grands magasins du Louvre à Paris. Ces expositions coïncident avec le gala du film français cette semaine à Montréal.

Plus de confort en portant vos FAUSSES DENTS

Enfin, plus d'ennui avec un dentier trop grand. FASTEETH, une poudre éprouvée, que l'on répand sur les dents du haut ou du bas, tient ceux-ci solidement pour vous procurer un véritable confort. Non-gommeuse, ni glissante, pas de goût de pâte ou de malaise. C'est une poudre alcaline (non acide) qui ne surt pas. Vérifiez l'odeur de votre dentier. Obtenez FASTEETH au jourd'hui à n'importe quel comptoir pharmaceutique.

... Depuis 1892

"La vieille maison à l'ombre de l'église Notre-Dame"

"RANCHMONTAGNE"

LINGERIE D'HOPITAL
D'HOTELS et de MAISONS
459 Saint-Sulpice — BE. 4428
Montréal

Tout peut arriver avec le courage, l'étude et le travail

Une étudiante de 18 ans, Marielle Tétrault, de Stanstead, Québec, éprouve autant de satisfaction à conduire un tracteur qu'à lire son auteur préféré. Elle est une élève brillante qui est parvenue à écrire, peindre et tricoter en dépit du fait qu'elle soit privée de doigts à la main droite.

Elle n'avait que 15 mois lorsqu'elle échappa à la surveillance maternelle, sortit, trébucha et plongea sa petite main dans une boîte de cendres chaudes. Mais les conséquences de ce malheureux accident ne l'avaient jamais empêché de vivre l'existence normale des enfants de son jusqu'à ces derniers temps. En effet, durant les deux dernières années, Marielle avait décidé de devenir technicienne de laboratoire dans un hôpital et avait dirigé ses études à cette fin. On devait cependant anéantir toutes ses espérances par la suite, à cause de son infirmité. Elle ne perdit pas courage, cependant et se mit à chercher une autre voie. Un jour, sa mère lui signala un article qui traitait de la profession de bibliothécaire et Marielle décida que c'était la réponse à ses recherches.

Récemment, elle remporta un concours national de rédaction, ce qui lui valut une bourse de \$350 et un voyage à Toronto. Il y était question du choix de sa carrière. Son essai a été placé dans la boîte d'une banque et on l'ouvrira en 1963 pour constater de l'exactitude de ses prédictions.

Présentement, Marielle Tétrault est étudiante au Collège classique du Sacré-Cœur de Sherbrooke où elle compte obtenir son baccalauréat en arts qu'elle fera suite d'une autre année d'étude en bibliothéconomie à l'Université de Montréal. Elle est la plus jeune d'une famille de 11 enfants et ne manque pas de se rendre chez elle durant les fins de semaine où elle en profite pour aider sa mère aux soins du ménage. Elle aime aussi conduire le tracteur de la ferme, une chose qu'elle a apprise il y a cinq ans.

Conférences sur les relations humaines

Le Comité d'éducation des infirmières de la province de Québec annonce la 2e conférence de la série RELATIONS HUMAINES par le R. P. Bernard Mailhot, O.P., mercredi le 5 novembre à 2 h et à 8 h du soir, à l'Université de Montréal, salle H-404. Cordiale invitation à toutes les infirmières.

La boîte à lunch

Quand un écolier ouvre sa boîte à lunch, il cherche probablement quelque chose de sucré et de nouveau. Son père et son grand frère veulent plutôt des aliments substantiels. Ces deux boîtes à lunch doivent renfermer les mêmes aliments fondamentaux fortifiants, mais en quantités différentes. C'est le frère adolescent qui doit avoir le plus à manger. Quand le temps est frais, une bouteille thermos de soupe chaude ou de ragout est un bon plat nourrissant pour tous les trois. Il faut y ajouter des fruits et des légumes, du pain de blé entier, du lait chaud ou froid.

par Son Eminence de cardinal Paul-Emile Léger. Les différentes chorales de la ville feront les frais du chant.

Durant le jour, il y aura des pèlerinages d'heure en heure par des groupes de paroissiaux, d'Action Catholique, ou des couvents et collèges.

Les fidèles sont instamment priés de participer à ces manifestations de réparation envers le St-Sacrement soit en suivant les cérémonies du soir, soit en se joignant aux pèlerinages de la journée ou en venant, isolément, passer une heure devant le St-Sacrement exposé.



Bazar Marie-de-France — Le comité d'organisation du bazar qui aura lieu au bénéfice des bourses d'étude du collège Marie-de-France, vendredi, le 7 novembre, est composé de Mmes Jean-Marie Roussel, trésorière, Pierre Mongeon, secrétaire, Gilles Bernard, présidente, Albert Daemen, vice-présidente, Gaston Lefebvre, vice-président.

La femme d'oeuvres fidèle au travail auxiliaire dans les hôpitaux

L'Hôpital Général de Lachine, en banlieue de Montréal, est en quelque sorte une affaire de famille pour Mme George Horsfall qui, depuis 50 ans, exerce avec bénévolence des travaux de couture pour les besoins de cette institution. Et il faut même ajouter que sa charité s'est manifestée durant les 20 années qui ont précédé la construction de l'hôpital, à l'époque où toutes les bonnes volontés amassaient des fonds pour l'entreprise qui devait remplacer la vieille résidence de la 19ème avenue devenue nettement insuffisante.

Mme Horsfall n'était alors qu'une jeune mère de famille de cinq enfants. Parce que ses obligations la retenaient à son foyer, elle n'en décida pas moins de faire sa quote-part en cousant chez elle. Et c'est ainsi qu'elle se vit confier une partie de l'entretien de la literie et des uniformes, en les réparant et les réparant au besoin.

Elle se souvient également que les patrons de jaquettes d'hôpital étaient inexistantes et qu'un docteur lui avait apporté une vieille jaquette de l'Hôpital Général de Montréal à cet effet. Elle l'avait défilée avec soin et de cette façon, avait pu constituer ainsi les jaquettes et les uniformes du personnel médical. Ce qui représentait une véritable économie sur les nombreux articles achetés à la manufacture.

Mais avec les années, Mme Horsfall ainsi que tous les auxiliaires féminins rivalisent d'ingéniosité pour tirer le maximum de chaque dollar qu'elles ont à disposition. Cependant, tout comme les femmes de son

L'immunisation

Jadis, une Canadienne marchait jusqu'à la ville la plus proche, c'est-à-dire à 60 milles de distance, afin de se procurer du vaccin pour vacciner les membres de sa famille et ses voisins contre la variole qui sévissait alors. De nos jours, on peut se faire inoculer non seulement contre la variole, mais aussi contre la poliomyélite, la diphtérie, la coqueluche et le tétanos. Il n'est plus nécessaire de faire 60 milles; il suffit de marcher la distance de quelques pâtés de maisons. Et, dans certaines cliniques, l'immunisation est gratuite si on le désire.

Suroit et bottes

L'écolier devrait avoir des vêtements pour la pluie, comme: caoutchoucs, imperméable et chapeau. Quand il fait froid, les pieds et le corps secs seront protégés contre les rhumes et les refroidissements. Il vaut mieux prévenir que guérir.

UN PICON C'EST BON



PICON

L'APÉRITIF

IMPORTÉ DE FRANCE

DEPUIS 1837

Problèmes des jeunes en face de l'amour

Les différences de religion, de milieu familial ou de niveau économique importent-elles lorsqu'on aime? Ne peuvent-elles pas faire surgir des conflits de nature à compromettre leur bonheur conjugal?

Dans SÉLECTION du Reader's Digest de novembre, une psychologue réputée signale les dangers des unions mal assorties. Lisez pourquoi la plupart des problèmes de ménage ne se poseraient même pas si les époux avaient eu envisagé tous les aspects du mariage avant de s'engager pour la vie. Achetez SÉLECTION de novembre aujourd'hui: 31 articles d'intérêt durable.

Bleau & Rousseau inc.

3852 ST-DENIS

VI. 5-8433

5014 ouest SHERBROOKE DE. 4482

fourrure de qualité à un juste prix!

MAITRISE

Conservez-vous votre calme quand tous perdent leur contrôle

VOLONTÉ

Avez-vous la volonté de tenir quand tout s'écroule autour de vous

CONFIANCE

Croyez-vous en vous-même quand tout et tous sont contre vous

INSTITUT
Le Foyer

Vous apporte une réponse pratique

2285, rue Papineau
Edifice des Arts Graphiques
Montréal, P.Q.

TEL.:

LA. 6-0849

LA. 6-0840

LA. 6-0631

Assister à notre SOIRÉE EXPLICATIVE GRATUITE le JEUDI 6 NOVEMBRE A 8 HEURES P.M.

Assurez-vous d'avoir une place pour cette soirée et réservez-la en nous téléphonant. Nous recevons les appels téléphoniques jusqu'à 9 heures p.m. Présentation de film.

Si vous désirez de plus amples informations, faites-nous parvenir le coupon ci-dessous:

NOM

ADRESSE

Ville Occupation Tél.

Théâtre - Cinéma - Beaux-Arts



ARLETTY, l'une des vedettes de "Maxime", que l'on n'a pas vu hier soir au Saint-Denis, mais que l'on verra peut-être... quand même!

L'INCIDENT "MAXIME"

Arletty: "Je n'y suis pour rien!"

par Jean HAMELIN

C'est en causant avec les journalistes qu'Arletty, l'une des principales interprètes de "Maxime", la comédie d'Henri Verneuil qui n'a pas eu l'heur de plaire à nos estimables censeurs du film, a appris que ce dernier faisait l'objet d'un litige entre la censure de la province et les organisateurs de la Semaine du film français à Montréal.

Je n'ai pas de chance avec le Canada, a déclaré en riant Arletty, peu après sa descente d'avion. On avait interdit "Les Enfants du paradis", qui a même donné lieu à un incident diplomatique, et voilà maintenant que l'on interdit "Maxime". Mais vous pouvez dire que cette fois, je n'y suis absolument pour rien. Je suis très déçument vêtue et rien dans ce que je dis peut faire l'objet d'une censure. Non, vous pouvez être sûrs que s'il y a une censure, ce n'est pas à cause de moi!

Me voici donc en tête-à-tête avec cette censure de carrière, l'une des plus respectées du théâtre et du cinéma français. Mme Arletty est-elle à l'image de ses personnages? Je serais portée à dire non. Tout chez elle semble être l'effet de la douceur: le regard, les gestes, les attitudes. Si le cinéma français compte aujourd'hui quelques "grandes dames", Mme Arletty est sûrement de celles-là.

Elle en est à son premier voyage au Canada, mais connaît déjà l'Amérique ayant été de la première traversée aérienne Paris-San Francisco par le Grand Nord canadien.

Mais parlons plutôt de sa carrière, puisque c'est d'elle qu'il s'agit.

Au cinéma, j'ai eu le rare bonheur de travailler avec un grand metteur en scène qui est Marcel Carné. C'est avec lui que j'ai fait mes plus beaux films: "Hôtel du Nord", "Les Visiteurs du soir", "Les Enfants du paradis". Carné est un homme qui se donne entièrement au film qu'il fait. Pour lui rien ne compte d'autre alors que le film qu'il tourne. Mon plus beau rôle au cinéma? Celui des "Enfants du paradis".

Préférez-vous la comédie au drame?

Je préfère le théâtre d'abord. Je ne suis pas une comédienne de cinéma. J'ai une carrière de vingt ans au théâtre, vous comprenez. Mon plus beau souvenir? La pièce de Tennessee Williams, "Un Tramway nommé Désir", que j'ai créée à Paris.

Et le théâtre parisien du moment?

—Il y a actuellement à Paris

"Maxime" interdit par la censure québécoise

Le film d'Henri Verneuil, "Maxime", qui devait brillamment inaugurer hier soir la grande Semaine du film français à Montréal, n'a pas été donné, et il a été remplacé par "Montparnasse 19", de Jacques Becker.

La raison: le film a été interdit par la censure québécoise! L'incident est d'autant plus regrettable et d'autant plus regrettable, que "Maxime" devait être donné en première mondiale à Montréal et qu'il jette un froid sur l'enthousiasme, qui avait présidé jusqu'ici à l'élaboration de cet événement.

Nous nous abstentions de commenter plus longuement l'incident pour le moment vu la confusion extrême qui semble avoir été la conséquence de cette décision pour le moins arbitraire. Bornons-nous à dire qu'il jette une fois de plus le ridicule sur la censure québécoise, qui en avait pourtant déjà assez sur le dos!

Un porte-parole de la Semaine du film français nous a déclaré que les scènes qui donnaient prise à la censure à l'égard de "Maxime", sont, pour employer ses propres termes, "puériles" et "infantiles". Ce même porte-parole a ajouté qu'en France le film a été classé dans la catégorie qui s'adresse aux moins de seize ans!

La question a été évoquée de façon assez sarcastique par les journalistes au cours de la conférence de presse qui a été donnée hier matin, au Ritz, par les représentants d'Unifrance-Film, MM. Raoul Ploquin, Jacques Flaud et Robert Cravenne, avec la participation des metteurs en scène et des comédiens déjà arrivés à Montréal, à savoir Mesdames Arletty, Dany Robin et Mijanou Bardot, MM. René Clair, Charles Vanel, Jean-Pierre Aumont, François Périer et Daniel Gelin, Jacques Tati et Louis Malle, respectivement réalisateurs de "Mon oncle" et d'"Ascenseur pour l'échafaud", qui seront présentés cette semaine, sont attendus demain dans la métropole.

Au cours de cette curieuse conférence de presse, marquée elle aussi par la confusion la plus regrettable — où des journalistes de douze ans de métier cotoyaient des "journalistes" de douze ans d'âge — un représentant d'Unifrance-Film, organisme officiel gouvernemental chargé de la diffusion du film français a déclaré que la censure de la province de Québec n'est comparable à aucune autre au monde. Même la censure espagnole et la censure argentine, qui sont les plus sévères après la nôtre, se montrent beaucoup plus larges d'esprit.

Une décision finale doit être rendue jeudi au sujet de "Maxime", et si la censure revient sur sa décision, ce qui semble possible, "Maxime" serait présenté lundi prochain.

MM. Ploquin, Flaud et Cravenne, qui se sont tout à tour adressés aux journalistes, ont souligné la montée en flèche du film français dans presque tous les pays du monde.

Ils ont donné à cet égard des chiffres éloquentes. Pour l'année dernière, par exemple, les films français ont été vus dans le monde environ 365 millions de spectateurs, soit 1 million par jour.

A cause de l'empire nouvelle de la télévision et des sollicitations plus grandes en faveur de la vie en plein air, il y a eu l'an dernier une légère récession du film français en France même. Mais cette récession est curieusement parallèle à une semblable récession de la télévision, puisqu'il y a eu également baisse dans les ventes d'appareils de télévision en France, l'année dernière par rapport à l'année précédente.

Les représentants d'Unifrance-Film ont souligné en outre que bien que la France ait actuellement un gouvernement plus fort que sous la IVe République, la censure du cinéma ne s'en trouve pas du tout affectée, comme d'aucuns le craignent. Au contraire, ont-ils dit, le gouvernement actuel semble plutôt libérer les normes de la censure, au point de vue politique.

Horaires de cinéma

CINEMA DE PARIS — "Le Mort en ce Jardin" 11.45-2.16-4.45-7.22-9.40

SAINT-DENIS — "Marchands de Filles" 12.05-3.30-6.35-10.00

SAINT-DENIS — "Le Mort en ce Jardin" 1.42-5.07-8.32

BIJOU — "Le Mort en ce Jardin" 12.10-3.35-6.40-10.05

CHAMPLAIN, CREMAZIE ET BEAUBIEN — "Marchands de Filles" 1.38-5.03-8.28

CHAMPLAIN, CREMAZIE ET BEAUBIEN — "Le Mort en ce Jardin" 1.38-5.03-8.28

PIOLLE — "Les Enfants de la violence" 12.20-3.45-7.10-10.35

ALOUETTE, South Pacific Matinée: Mercredi, Samedi et Dimanche 2.20 p.m. Soirées: Lundi au Samedi 8.30 p.m. Dimanche: 8.00 p.m.

FRANCAIS — "Le Désert de Pisgah" 12 h. 10, 3.30, 6.30, 9.40; "Le Comte Max" 2 h. 05, 5.15, 8.25

RIVOLI — "Le Désert de Pisgah" 2 h. 40, 5.05, 8.20; "Le Comte Max" 1 h. 20, 4.45, 8.10

LOUIS — "The Barbarian and the Geisha" 10 h. 10, 12.25, 2.45, 5.05, 7.25, 9.45

PALACE — "The Reluctant Debutante" 10 h. 20, 12.40, 2.55, 5.15, 7.35, 9.55

CAPITOL — Proud Rebel 9.55 - 12.15 - 2.35 - 5.00 - 7.20 - 9.45

PRINCEPS — Law and Jake Wade: 10.00 - 1.00 - 4.00 - 7.00 - 10.00

ORPHEUM — Attack of the Puppet People: 9.50 - 12.15 - 2.40 - 5.05 - 7.20 - 9.40

Way of the Colossal Beast: 11.05 - 1.30 - 4.00 - 6.25 - 8.50

CANADIAN — The Nuits de Cabiria — 12.00-2.20-4.50-7.25-9.55

Programme de radio CBF

16.00 — Fémina

12.30 — La Révolte de la vie quotidienne

1.15 — Quelles Nouvelles

Sketches de Joëlle Bernier

1.45 — Arc-en-ciel

Avec Marcelle Barthe, Jacques Mallit

2.00 — Une demi-heure

2.30 — Le Courrier de Radio-Canada

3.00 — Chansons de la musique

4.00 — Radio-Journal

Revue de l'actualité

4.30 — Famille qui s'aime

4.45 — Famille qui s'aime

5.15 — Famille qui s'aime

5.45 — Famille qui s'aime

Peinture d'une artiste du Chili

La Société artistique des étudiants de l'Université de Montréal tient au Centre Social jusqu'au 15 novembre 1958, une exposition de peintures par Virginia de Vers, artiste chilienne, résidente depuis peu à Montréal.

Née à Santiago, Chili, Virginia de Vers étudia les Beaux-Arts, particulièrement la peinture et la sculpture, pendant cinq ans à l'Ecole des Beaux-Arts de l'Université catholique nationale du Chili. Puis, elle vint perfectionner son art aux Etats-Unis, à l'Université de l'Utah, où elle travailla avec le professeur D. Snow, un jeune peintre non-figuratif. Elle donna sa première exposition solo à la Bibliothèque municipale de Salt Lake City en juin 1957. Après un court voyage en Europe, elle vint s'installer à Montréal.

Les tableaux de cette exposition sont tous datés de 1957 et 1958, et l'ouvrage principal est la "Via Crucis" ou le Chemin de la Croix en 14 tableaux, que l'artiste désirerait voir, à juste titre d'ailleurs, transformés individuellement en vitraux ou en vaste fresque murale.

COMÉDIE CANADIENNE

PROGRAMME

Aujourd'hui

6h. — "Montparnasse 19"

9h. — "Les grandes familles" (Première mondiale)

Demain

6h. — "Les grandes familles"

9h. — "L'eau vive"

A LA DEMANDE GENERALE

Matinées à 6 h.

Jeu: "L'eau vive"

Vend: "Celui qui doit mourir"

Samedi: "La loi c'est la loi"

Dimanche: "Mon oncle"

RESERVATIONS: UN. 1-3339

du 3 au 9 novembre

Festival du FILM FRANCAIS



Charles VANEL et Dany ROBIN sont au nombre des vedettes de cinéma français venues à Montréal à l'occasion de la Semaine du film français. Le photographe du "Devoir" les a croqués sur le vif au cours de la conférence de presse que la délégation française a accordée hier, au Ritz.

Comédie à succès avec Cyril Ritchard

NEW-YORK — La nouvelle saison théâtrale newyorkaise vient de connaître son premier grand succès. C'est une comédie, "The Pleasure of His Company", de Samuel Taylor et Cornelia Otis Skinner, mettant en vedette Cyril Ritchard et Cornelia Otis Skinner. La mise en scène est de M. Ritchard et la pièce se joue au Longacre Theatre.

Les deux critiques du "Times" et du "Tribune" ont parlé avec éloges de cette pièce que tous deux ont trouvée "délicieuse".

Dom René-Jean Hesbert et Dom Emile Bertaud publient "Le Mystère de Lourdes". Ils font le tour à peu près complet de tout ce qui a été écrit en France jusqu'à maintenant sur le sujet.

Ce que sont les "Trois farces" de Molière du TNM

Le Mariage forcé était, à l'origine, une comédie-ballet en trois actes. Reprise quatre ans après sa création dans sa forme actuelle plus courte, elle eut un très heureux succès.

On sait que Molière en a emprunté le sujet au Tiers Livre de Rabelais, où nous trouvons déjà les deux philosophes, Panurge et Marphurios, sous les noms de Rondibilis et Trouillogan; mais les deux scènes où Molière nous les montre sont parmi les plus drôles de son théâtre et constituent, en 1694, une satire mordante des philosophes de l'Université de Paris. Malgré tout, dans la farce la plus folle comme Le Mariage forcé, Molière s'appuie toujours

sur des connaissances solides, sur l'observation exacte et piquante.

Sganarelle ou Le Cocu imaginaire fut joué, pour la première fois, le 28 mai 1680. Jusqu'à sa mort, Molière en donna 122 représentations: c'est dire l'importance du succès que cette pièce a remporté. On dit qu'un certain Sieur de Neuville se rendit au Palais-Royal, théâtre où évoluait la troupe de Molière, tant qu'il ne sut pas la pièce par cœur; après quoi il l'arracha le droit de la publier. Lorsque Molière fit saisir la pièce chez le libraire, il ne restait plus que quatre exemplaires des 1,200 qui avaient été tirés.

Dans Sganarelle, Molière s'affirme franchement comme l'héritier conscient et heureux des ancêtres gaulois, conteurs libres et goguenards du Moyen-Age, farceurs et parodistes de la foire, dont il procède en ligne directe.

La dernière des trois pièces jouées par le Théâtre du Nouveau Monde, dès le 7 novembre prochain, à l'Orpheum, est La Jalouse du Barbouillé. C'est un simple canevas construit comme une comédie italienne sur lequel chaque acteur improvisait son rôle. Ce sont des farces de ce genre qui constituaient le fond du répertoire avec lequel Molière et sa troupe ambulante sillonnaient la France, pendant douze ans.

Avec La Jalouse du Barbouillé, Molière se montre un imitateur et un improvisateur de génie. Il a emprunté le sujet d'une comédie italienne, elle-même inspirée d'un conte de Boccace; mais le style est, on ne peut plus, Molière.

La pièce se termine dans une sorte de folie lyrique qui a étonné et même irrité les critiques de New-York que ceux de Paris, après ceux de Montréal, de Québec et de Sherbrooke. Le public de Montréal se sentira lui aussi, dès le 7 novembre prochain, atteint de cette folie, capable de lui rendre une gaieté et un rire qui viendront du plus profond de sa sincérité.



Monique MILLER tient le rôle de l'Américaine Martine dans la comédie "Trésor", que Jean Duceppe présente à l'Anjou tous les soirs, sauf le mercredi.

12e SEMAINE DE SUCCES!

Définitivement 4 dernières: jeu, ven, 9h, sam, 7h, 9h, 30

Le THÉÂTRE CLUB

1858 ST-LUC

Mise en scène: Jean Trépot

LA QUADRATURE DU CERCLE

comédie de V. Kataiev

ou "L'amour sous le rideau de fer"

Reservations WE. 7-8978

2e SEMAINE

ST-DENIS BIJOU

UN FILM REVELEUR!

PRENEZ GARDE JEUNES FILLES DE DEVENIR LA PROIE DES

MARCHANDS DE FILLES

GEORGES MARCHEL AGNES LAURENT ROGER DECHESNE

La plus jolie musique de monde

3e SEMAINE

LA PLUS BELLE MUSIQUE DE MONDE

3e SEMAINE

LA PLUS BELLE MUSIQUE DE MONDE

3e SEMAINE

LA PLUS BELLE MUSIQUE DE MONDE

3e SEMAINE

LA PLUS BELLE MUSIQUE DE MONDE

3e SEMAINE

LA PLUS BELLE MUSIQUE DE MONDE

3e SEMAINE

LA PLUS BELLE MUSIQUE DE MONDE

3e SEMAINE

LA PLUS BELLE MUSIQUE DE MONDE

Ce soir à CBF

7 h. 45 — "Par le trou de la serrure" — Avec Nicole Germain chez Denise et Guy Provost.

9 h. — "C'est la vie" — Alban Flammant s'entretient avec le Dr Tétreault du service des ambulances.

9 h. 30 — "Au p'tit café" Invités: Luc Poret et sa partenaire Janine.

10 h. 30 — "Point de mire" Directement de Washington avec René Lévesque, à l'occasion des élections américaines.

Informations radiophoniques

Ce soir à 8h.30, au réseau français de Radio-Canada, on présentera une interview avec M. Joseph Bertrand, historien de la région de Port Arthur et de Fort William.

Le concert de l'Orchestre symphonique de Montréal sera transmis par CBF et le réseau français, ce soir, de 8h.30 à 9h.30. Œuvres de Mozart, dirigées par Markévitch, Soliste: Rafael Ma-sella, clarinetiste.

L'émission "Pont des arts" de mercredi, à 8h.30, présentera des entrevues de Michelle Tisseyre avec les vedettes françaises actuellement à Montréal.

Jeudi soir, de 8h. à 10h. à CKVL-FM, nouveau Concert-Promenade de Londres, dirigé par Sir Malcolm Sargeant. Parmi les œuvres au programme, "Symphonie espagnole", de Lalo, "Deuxième Symphonie", de Borodine, Suite "Four Centuries" d'Eric Coates, et "Troisième Suite d'orchestre", de Tchaikovsky.

Le pianiste Bernard Reigsen jouera à CBF, à "Artistes de renom", jeudi soir à 8h.30 des œuvres de Couperin, Rameau, Scarlatti et Bach.

Télévision

Le 4 novembre

CBFT MONTREAL — Canal 5

CBFT OTTAWA — Canal 9

2.00-Musique

3.00-L'après-midi

4.00-Boîte à surprises

5.00-Sans et sans

6.00-La vie qui bat

7.00-Téléjournal

8.00-Téléjournal

9.00-Téléjournal

10.00-Téléjournal

11.00-Téléjournal

12.00-Téléjournal

1.00-Téléjournal

2.00-Téléjournal

3.00-Téléjournal

4.00-Téléjournal

5.00-Téléjournal

6.00-Téléjournal

7.00-Téléjournal

8.00-Téléjournal

9.00-Téléjournal

10.00-Téléjournal

11.00-Téléjournal

12.00-Téléjournal

1.00-Téléjournal

2.00-Téléjournal

3.00-Téléjournal

4.00-Téléjournal

5.00-Téléjournal

6.00-Téléjournal

7.00-Téléjournal

8.00-Téléjournal

9.00-Téléjournal

10.00-Téléjournal

Herr Alville

tous les matins
8h.30 — 9h.30
cbf/690

et le réseau français de Radio-Canada

Cinéma de Paris

2e SEMAINE

Simone SIGNORET
Charles VANEL
Georges MARCHAL

Un film de Louis BUNUEL

LA MORT en ce JARDIN

angoissant! impitoyable!

COMÉDIE CANADIENNE

PROGRAMME

Aujourd'hui

6h. — "Montparnasse 19"

9h. — "Les grandes familles" (Première mondiale)

Demain

6h. — "Les grandes familles"

9h. — "L'eau vive"

A LA DEMANDE GENERALE

Matinées à 6 h.

Jeu: "L'eau vive"

Vend: "Celui qui doit mourir"

Samedi: "La loi c'est la loi"

Dimanche: "Mon oncle"

RESERVATIONS: UN. 1-3339

du 3 au 9 novembre

Festival du FILM FRANCAIS

CE SOIR

trésor

THEATRE ANJOU UN.1-7494-5

ROBERT et GABY

CASADESUS

AU PLATEAU LE 10 NOVEMBRE A 8H. 30

PROGRAMME POUR UN ET DEUX PIANOS

Billets: \$2.00 à \$5.00 — Etudiants: \$1.00

Chez Ed. Archambault: rue Ste-Catherine et de la Montagne

Willis Co. — Jules Jacob, 6645, St-Hubert

CE SOIR

A

8.30

Facilité de stationnement

Ste-Catherine - Bleury

UN. 1-2807

ALOUETTE

RODGERS & HAMMERSTEIN'S

SOUTH PACIFIC

TOUS LES SIEGES SONT RESERVES

Billets au contrôle ou par la poste

SOIRÉES

Lundi à vendredi 8 h. 30 \$7.00 \$1.75

Samedi à 8 h. 30 \$2.40 \$2.00

Dimanche à 8 h. 30 \$2.40 \$2.00

MATINÉES

Mercredi et samedi à 2 h. 30 \$1.75 \$1.50

Dimanche à 2 h. 30 \$2.00 \$1.75

Légère contraction dans les bénéfices de la Compagnie de Téléphone Bell

POTINS FINANCIERS

Le semaine, a bien débuté sur la Bourse de Londres. Il y a eu un mouvement de hausse pour trouver la séance d'hier aussi mouvementée sur le marché du blé de Chicago. Il y a eu aussi un mouvement de hausse sur les Bourses de Montréal et de Toronto, tandis que les gains et les pertes s'équilibraient à Wall Street.

Il ressort du dernier numéro de The Bank Credit Analyst que la firme de conseillers financiers bien connue, Bolton, Tremblay & Compagnie, vient de publier que le relèvement des affaires ressemble au ralliement de 1950 et 1954, que les inventaires sont bien contrôlés, que la consommation devrait se maintenir à un niveau permettant l'absorption rapide des marchandises, et enfin, que tout indiquerait des conditions économiques favorables pour d'ici quelques temps. Comme toute, nous serions encore au début d'un marché à la hausse. Ce ne doit pas être une raison pour transiger sans discernement.

Int. Nickel vient d'octroyer son dividende additionnel de \$1.15 comme cette compagnie en avait distribué 1957 et 1955. Ses administrateurs ont déclaré hier seulement le dividende régulier trimestriel de 65 cts par action, payable le 20 décembre aux actionnaires inscrits le 20 novembre.

Union Gas Co. a accusé une perte de \$242,000 durant les 6 mois terminés le 30 septembre, contre un profit de \$300,000 durant la même période en 1957.

Il n'y eut guère de changement en volume ou en dollar, dans le commerce de détail au cours de la semaine dernière dans notre district, selon le rapport hebdomadaire de Dun & Bradstreet. On y compte 10 faillites commerciales, représentant un passif de \$194,983 vs 11 faillites représentant un passif de \$54,869 durant la même semaine l'an dernier.

Pato Consolidated se vendra, ce matin, ex-dividende 15 cts par action.

Minnesota, Ontario Paper Co., a gagné \$1.38 par action durant les 3 premiers trimestres vs \$1.65 durant la même période en 1957.

Bulolo a vu son bénéfice net atteindre \$0.40 cts par action durant l'exercice clos le 31 mai vs 0.96 durant l'exercice financier précédent.

Les ventes des magasins à rayons durant la semaine terminée le 25 octobre ont augmenté de 4.2 p. 100 sur un an auparavant, selon un communiqué spécial du B. F. S. Toutes les régions, sauf la Manitoba et la Saskatchewan — ont figuré à la hausse. Suit le pourcentage des avances: provinces atlantiques, 18.8; Québec, 4.5; Ontario, 4.1; Alberta, 2.5; et Colombie-Britannique, 5.6. Et voici les reculs: Manitoba, 4.7; et Saskatchewan, 5.8.

Canadian Northwest Mines & Oils Limited a avisé la Bourse Canadienne l'effet que \$300,000 de ses dévaluations convertibles, 6%, ont été converties en 750,000 actions à 40 cts l'action.

NOMINATION



Monsieur ARMAND ROY, qui vient d'être nommé vice-président de la Compagnie de Téléphone Bell, est ici en compagnie de son épouse et de ses enfants.

Dominion Bridge désigne une filiale sous sa raison sociale

Dominion Bridge Company annonce que, par suite de l'élargissement du champ d'action de la filiale en propriété exclusive, Standard Iron & Engineering Works Ltd., celle-ci devient la succursale d'Edmonton de la compagnie et prend le nom de Dominion Bridge Co.

La fondation de cette filiale remonte à 1929; l'année suivante, Dominion Bridge y a obtenu des intérêts majeurs et M. R. M. Dingwall, le fondateur, est devenu gérant, poste qu'il a occupé jusqu'en 1955. En 1945, l'entreprise est devenue une filiale en propriété exclusive.

A noter...

L'agent de transfert pour Abitibi Power & Paper Co. Limited a donné avis à la Bourse de Montréal qu'il a été racheté depuis le 29 septembre 1958 un total de 5,017 actions privilégiées, 4 1/2% ce qui porte le total en circulation présentement à 481,803 actions.

400,000 actions additionnelles de The Toronto-Dominion Bank ont été inscrites à 10 h. a.m. lundi le 3 novembre 1958, sur la liste des valeurs de la Bourse de Montréal. Elle sont sujettes à avis officiel d'émission à la suite de l'exercice des droits consentis aux actionnaires.

Dominion Dairies Limited a fait savoir à la Bourse de Montréal qu'il sera tenu une assemblée spéciale de ses actionnaires, le 19 novembre à midi. Cette réunion aura lieu à l'Hôtel Reine-Elizabeth, aux fins de considérer et, si jugé convenable, d'approuver le règlement spécial "A" modifiant le capital-actions de l'entreprise au moyen de la création de 350,000 actions additionnelles sans valeur nominale et de fractionner chacune des 500,000 actions ordinaires existantes en 5 actions.

Nos félicitations à MM. Nantel David et Guy Brunelle, qui viennent d'être appelés à faire partie des conseils d'administration de la maison L. G. Beaubien Inc., et de la firme L. G. Beaubien & Co. Les deux institutions qui ne cessent de se distinguer depuis le début du siècle et qui ont contribué même, au bon renom de notre pays à l'étranger, puisque la firme Beaubien possède des succursales à Bruxelles et Paris, en plus des 5 bureaux qu'elles tiennent à la disposition des Canadiens dans notre province.

Hier, M. William Zeckendorf, président de Webb & Knapp Inc., et le banquier financier, ont été reçus par la firme Beaubien & Co. à l'Hôtel Windsor. M. Zeckendorf présente le projet "Ville Marie". Une démonstration du système d'interprétation simultanée a été donnée grâce à la coopération de l'Université de Montréal et de Canadian Junior Chamber of Commerce.

Toute victoire des Démocrates aujourd'hui aux E.U. serait mal vue de Wall Street, car, ce serait un mauvais présage pour l'élection présidentielle de 1960.

The British American Oil Company Limited a fait savoir à la Bourse de Montréal que 2,007,325 actions ordinaires additionnelles, sans valeur nominale, dont 2,000,000 ont été émises le 10 octobre 1958, et 7,325 en vertu du plan d'achat d'actions par les employés, seront inscrites, aujourd'hui, sur la liste des valeurs de la Bourse de Montréal, des son ouverture à 10 h. a.m.

490,000 actions privilégiées, 6%, non cumulatives, non rachetables et non participatives, d'une valeur au pair de \$10 l'action de l'entreprise, seront négociables sur la Bourse de Montréal aujourd'hui. Sur ce total, 450,000 actions sont présentement en circulation et 40,000 sont sujettes à avis officiel d'émission. Leur symbole sur le téléscripteur sera "IRGR".

Anacon Lead Mines a donné avis à la Bourse Canadienne, qu'en vertu d'un accord en date du 27 octobre 1958, Morgan Securities Limited a souscrit ferme 400,000 actions à 60 cts l'action et 100,000 actions à 70 cts l'action, payables sur le champ. Il y a donc 6,449,881 actions en circulation ainsi que 50,119 actions dans le trésor de la compagnie.

\$1.58 par action vs \$1.68

Le compte rendu trimestriel de la Compagnie de Téléphone Bell du Canada, qui vient d'être envoyé aujourd'hui à plus de 157,000 actionnaires, révèle que durant les neuf premiers mois de 1958 les bénéfices de la Compagnie se sont élevés à \$28,568,815, soit l'équivalent de \$1.58 par action.

Par comparaison, les bénéfices réalisés au cours de la période correspondante de l'année dernière se chiffraient par \$27,464,214, ou \$1.68 par action sur un plus petit nombre d'actions en cours.

Message du président

"Au cours des neuf premiers mois de l'année, les activités de la Compagnie se sont développées d'une manière soutenue," a précisé M. Thomas W. Eadie, président.

Bourse de New-York

Relèvement tardif de la liste locale

NEW-YORK. — La moyenne que la Presse associée établit pour 60 valeurs de Wall Street a atteint hier un nouveau sommet. Elle a monté de 60 cents, ce qui la porte au chiffre sans précédent de \$199.20.

Le virement, par contre, a été le plus faible depuis le 24 septembre. Il a été de 3,240,000 actions.

Quatre-vingt-deux valeurs ont obtenu leur plus forte cote de l'année et deux ont enregistré leur plus faible.

American Motors a été la valeur la plus active.

Les fluctuations des valeurs canadiennes ont été minimes.

A la Bourse Américaine, l'allure a été mixte et le virement, de 1,320,000 actions, contre 1,400,000 vendredi.

Bourse de Londres

Bon début de semaine

LONDRES. — Les prix étaient généralement fermes à la Bourse de Londres, hier. Les spéculateurs se sont surtout intéressés aux actions industrielles.

Les valeurs de tout repos, fermes à l'ouverture, sont devenues plus tard devenues irrégulières.

Les titres cotés en dollars ont affichés des dispositions mixtes.

Le compartiment industriel a enregistré de nouvelles gains, les fabricants d'automobiles ont été fermes et les pétroles, calmes.

Les aurifères sud-africains, les choix ont gagné du terrain. Les cuprifères se sont ralliés après un mauvais début.

Dénrées alimentaires

MONTREAL. — Voici les prix des denrées tels que fournis à Montréal hier par le ministère fédéral de l'Agriculture.

OEUF: prix du gros, caisses en bois, extra-gros, 56-57; gros 53; moyens 43-44; poulets 31; B 35-36; C 23. Caisse reçues: 51.

BEURRE: arrivages courants admissibles, 63-64; non admissibles, 63-64; crème, en vrac, de première qualité 64-65; frais, prix du gros 63-64.

FROMAGE: livré à Montréal, blanc et coloré du Québec 33; prix du gros 34; arrivages courants de l'Ontario, blanc et coloré, 33-34; fromage de classification 35. Aucune cote pour le prix du gros d'Ontario.

POMMES DE TERRE: nouvelles du Québec, les 75 livres, 1.10-1.55; N.B. les 75 livres, 1.50-1.55.

Fruits et légumes au Marché Bonsecours

Prix payés par le marchand de légumes au marché Bonsecours, hier. Les prix sont fournis par le service de l'horticulture, division de l'inspection, ministère provincial de l'Agriculture, 424e, place Jacques-Cartier, Montréal.

POMMES: Mar. Ferme, approvisionnements abondants, McIntosh, Belles 1.25-1.40, tombées 75 c. "C" et Wealthy 1.00, Wolf River 1.25-1.35, Fameuses 90-100 tombées 90-60 c. le minot.

AIL: Mar. tranquille, 35 40 cts la tresse.

BETTERAVES: Mar. ferme, approvisionnements assez abondants, 1.00-1.25 pour 50 livres.

CAROTTES: Mar. ferme, approvisionnements assez abondants, 85-100 pour 50 livres.

CELERI: Mar. plus ferme, approvisionnements limités, 2.25-2.50 le cagnot de 24.

SQUASH: Mar. ferme, Hubbard 2.00-3.00 la doz. Pepper 1.50-1.75 le minot.

CHICOREE et ESCAROLE: Mar. tranquille, 1.00 la doz.

CHOUX: Mar. inc. 50-60 cts pour 50 livres, rouges 1.00-1.35 pour 2 doz.

CHOUX DE BRUXELLES: Mar. tranquille, 5.50 pour 32 pintes.

CHOUX CHINOIS: Mar. inc. 1.00 la doz.

CHOUX-FLEURS: Mar. ferme, approvisionnements assez abondants, 1.50-1.75, petite 1.00-1.25 la doz.

EPINARDS: Mar. tranquille, 1.25-1.50 le minot.

LATUE: Mar. ferme, Iceberg 1.00-1.25 pour 16.

NAVETS: Mar. ferme, approvisionnements un peu plus abondants, 90-100 pour 50 livres.

OIGNONS: Mar. inc. approvisionnements modérés, jaunes 1.75-2.00, gros 2.25, rouges 2.25-2.50 pour 50 livres.

PANAI: Mar. tranquille, 1.75-2.00 le minot.

PATATES: Mar. inchangé, No 1, 1.15-1.50, No 2, 75-90 cts pour 75 livres.

POIREAUX: Mar. inc. 50-60 cts moyens 35-40 cts la doz.

SALSIFIS: Mar. inc. 1.00 la doz.

SARRIETTE: Mar. stationnaire, 40-50 cts la doz. de pqs.

Revenus élevés

Durant les neuf premiers mois de cette année, le total des revenus d'exploitation est passé à \$242,053,690, comparativement à \$224,441,379 pour les neuf premiers mois de 1957, alors que le total des dépenses d'exploitation est passé de \$161,468,736 à \$175,832,736.

Le total du revenu d'autres sources a baissé de \$5,276,754 à \$3,057,589.

Le total des impôts imputables sur l'exploitation s'est élevé à \$1,437,000, soit une augmentation de \$1,017,000. Les frais fixes ont accusé une augmentation de \$887,545 et ont été de \$11,232,728.

Les dividendes de ces neuf mois ont dépassé de \$2,600,270 ceux de la période correspondante de 1957 et ont atteint \$27,097,826 sur un plus grand nombre d'actions en cours. Le solde crédité au surplus d'exploitation s'est élevé à \$1,470,989, comparativement à \$2,966,688.

Association professionnelle des industriels

Le 10 octobre, la Commission des transports du Canada a approuvé sans réserve, notes requête en vue d'obtenir une hausse des tarifs téléphoniques, et a prescrit un nouveau barème prévu pour entrer en vigueur le 1er novembre. Dans son jugement, la Commission a acquiescé à notre méthode de calcul l'amortissement aux fins de l'impôt sur le revenu; il s'agissait là du point principal en contestation au cours de l'audience.

Trans Mountain Oil a un gain moindre

Vancouver. — La compagnie Trans Mountain Oil Pipe Line annonce que, jusqu'ici cette année, ses bénéfices sont en diminution considérable vu que les livraisons quotidiennes de pétrole sont de moins de la moitié de celles de l'an dernier; après déduction des impôts, ils s'établissent à \$188,000 pour les 9 premiers mois de l'année en comparaison de \$7,763,000.

La moyenne quotidienne des livraisons est de 84,635 barils à l'égard de 174,204; les recettes brutes sont tombées de \$23,396,000 à \$10,361,000.

Le président, M. D. M. Morrison, déclare que, par suite du ralentissement des affaires, la compagnie a recouru à des économies dans l'exploitation; les raffineries de la Colombie canadienne ne prennent pas plus de pétrole qu'en 1956 mais elles pourraient fort bien retrouver un rythme normal d'augmentation en 1959. La raffinerie de l'Etat de Washington continue d'importer environ 11,000 barils par jour.

Emission adjugée à Bélanger Inc.

Il s'agit de \$385,000 d'obligations de St-Vincent-de-Paul.

Les commissaires d'écoles pour la municipalité de Saint-Vincent-de-Paul, comté de Laval, ont adjugé, récemment, \$385,000 d'obligations en séries 20 ans. Bélanger Inc. a payé un prix de 94.279 pour \$207,500 à 4 1/2% 1959-63 et \$177,500 à 5% 1964-78. Ainsi, le coût net de l'emprunt est de 5.889%. Un octroi de \$198,577.50 a été accordé par le secrétaire de la province pour cet emprunt.

En février 1958, les commissaires avaient vendu \$392,000 d'obligations à 3 3/4-4 1/4%, séries 20 ans, au prix de 97.26, soit un coût net de 4.101%.

Les nouvelles obligations portent la date du 1er septembre 1958 et elles échoient du 1er septembre 1959 au 1er septembre 1978 inclusivement. Les commissaires ont la faculté de rembourser les obligations par anticipation après le 1er septembre 1968. Autorisé par une résolution adoptée le 25 juillet 1958, l'emprunt est contracté pour la construction d'une école au village, l'achat de terrains, etc. L'octroi de \$198,577.50 qui doit être appliqué en totalité au service de l'émission est payable en cinq versements annuels et consécutifs de \$39,715.50, de 1959 à 1963 inclusivement.

Cours de l'or

PARIS PC. — Le napoléon, ancienne pièce d'or française de 20 francs, cotait 3,380 francs, hier, sur le marché libre de l'or français. L'aille, pièce d'or américain de dix dollars, valait 6,340 francs.

Marché aux bestiaux

MONTREAL. — Les prix des bovins étaient stables, aujourd'hui, sur les marchés à bestiaux de Montréal.

Arrivages: 1,240 bovins, 639 veaux, 141 porcs et 861 agneaux et moutons.

Les bœuvillons de choix se sont vendus \$24-25.25, les bons \$22.50-24, les moyens \$20-22.50, les communs \$16-19.75; les bœufs de 12-14 mois, les moyennes \$17.50-18.75, les communes \$13.75-17.25, les moyennes \$15.25-18.25, les communes \$13.50-15, les très communes \$11.50-13.50.

Les veaux de lait de choix et de bonne qualité ont obtenu \$27-29, les communs et les moyens \$18-27, les veaux d'herbe \$14-16.50.

Aucune cote des porcs et des truies.

Les agneaux de qualité A1 ou B1 et pesant de 36 à 51 livres ont rapporté \$19.55 les cent livres, les agneaux communs \$15.

Titres au Comptoir

Cours fournis par Kippen & Compagnie 687, rue St-Jacques

Anglo Can Tel A	Offre	Demande
Banque d'Economie de Que	38	—
Banque d'Economie de Que	51	53
Banque de St-Laurent	40	42
Can. Delphi	7	7 1/2
Can. Javelin	11 1/2	12
Corp. d'Exp. Financière	20	20
Dupont Freres Ltd	30	30
La Laurentienne Cie Ass	40	40
La Providence Cie Ass	40	40
La Sauvegarde Cie Ass	50	50
La Solidarité Cie Ass	37	45
Les Manufacturiers Ltd	213	254
Que. Telephone S. Co.	7	7
Société d'Admin. et Fiducie	85	85
Trust Gen. du Canada Ltd	107	107
Westcoast Transmissions	19	20

Obligations internationales

Australie	3 1/2-4 1/2	Offre	Demande
Brazil <td>3 1/2-4 1/2 <td>96</td> <td>—</td> </td>	3 1/2-4 1/2 <td>96</td> <td>—</td>	96	—
Do Series <td>7</td> <td>20</td> <td>21</td>	7	20	21
Chili <td>3-3 1/2</td> <td>43</td> <td>43 1/2</td>	3-3 1/2	43	43 1/2
Colombie <td>4-4 1/2</td> <td>569</td> <td>569 1/2</td>	4-4 1/2	569	569 1/2
Allemagne <td>5 1/2-6 1/2</td> <td>145</td> <td>145</td>	5 1/2-6 1/2	145	145
Italie <td>3-3 1/2</td> <td>498</td> <td>20 1/2</td>	3-3 1/2	498	20 1/2
Bretelle <td>4 1/2-5 1/2</td> <td>120</td> <td>—</td>	4 1/2-5 1/2	120	—
Milan <td>4 1/2-5 1/2</td> <td>99</td> <td>—</td>	4 1/2-5 1/2	99	—
Norvège <td>3-3 1/2</td> <td>49</td> <td>50</td>	3-3 1/2	49	50
Perou <td>4 1/2-5 1/2</td> <td>120</td> <td>—</td>	4 1/2-5 1/2	120	—
Rome <td>4 1/2-5 1/2</td> <td>120</td> <td>—</td>	4 1/2-5 1/2	120	—

Moyenne à Toronto

	2310	2890	1200	1500
Lundi	497.15	81.42	125.57	124.91
Vendredi	497.78	81.12	125.45	125.93
Moy. 2310	497.46	81.27	125.51	125.42
Moy. 2890	495.89	82.57	124.28	128.57
Moy. 1200	491.54	79.40	120.28	122.54
Moy. 1500	495.49	84.19	124.70	124.28
1958 pas	297.44	70.85	124.47	124.17
1957 pas	384.06	48.15	121.76	121.81

Bourse de Montréal

Wall Street comptait hier autant de pertes que de gains

MONTREAL. — L'allure a été mixte hier à la Bourse de Montréal et à la Bourse canadienne. Les transactions y ont été pas mal nombreuses.

Trans Canada Pipe Line a gagné un huitième de point.

Le virement industriel a été de 107,000 actions, le virement minier et pétrolier de 767,600 et le nombre de valeurs négociées de 253, dont 81 ont avancé, 78 ont fléchi, 94 sont restées stationnaires, 21 ont obtenu leur meilleure cote de l'année et 4 ont enregistré leur plus faible.

Voici quelques-unes des moyennes à la fermeture: banques, 55.72; baisse de 19; services publics, 149.4; hausse de 8; valeurs industrielles, 287.3; baisse de 6; papeteries, 442.6; hausse de 3 et valeurs aurifères, 99.54, hausse de 1.48.

Cours du dollar

MONTREAL. — Le dollar américain a reculé de 1-32 hier à Montréal. Il y a eu 3-32 de moins que la devise canadienne.

La livre sterling est restée stationnaire sur le marché montréalais. Elle y vaut \$2.78.

NEW YORK. — Le dollar canadien a monté de 1-32 hier à N.Y. Il y a eu \$1.03 1/4 de moins que la devise canadienne. Elle y vaut \$2.80 25-32.

The James Robertson Company (Limited)

Aux actionnaires

AVIS est, par les présentes, donné qu'un dividende semi-annuel de 50c l'action a été déclaré sur le capital-actions en cours, sans valeur au pair, de The James Robertson Company (Limited) payable le 15e jour de décembre 1958 aux actionnaires inscrits à la fermeture des affaires le 15e jour de novembre 1958.

D'ordre du Conseil d'administration

C.F. RATHBONE, secrétaire.

31 octobre 1958.

Valeurs des gouvernements, municipalités et corporations du Canada

Achats—Ventes—Cours

Exécution des commandes de Bourse

360, rue St-Jacques, Montréal

Wood, Gundy & Company Limited

Tél. 5-2131

360, rue St-Jacques, Montréal

Tél. 5-2131

360, rue St-Jacques, Montréal

Tél. 5-2131

Les Obligations

industrialles active

Cours fournis par

	1967-1968, estimated	Canada Association of Banks	Offre Dem.
Bibliothèque P	4.4	1977	105 107
Elec. Elec	5.4	1988	94 94
P	5.4	1963	95 97
L	5.4	1977	105 105
Law Utilities	5.4	1977	106 111
Lawson Realty	5.4	1978	97 98
M.A.C.	4.4	1977	105 107
Manag. Peasod	5.4	1958	99 101
Café P&P	5.4	1973	101 103
Gulf Nat Gas	5.4	1995	92 94
Indus. Equip.	5.4	1977	101 101
Trans. Cda Pipe	5.85	1977	92 94
Westcoast Transm	5.4	1988	95 98
	5.4	1978	95 98

Canada
Province de Québec
District de Montréal

COUR SUPÉRIEURE

No. 458645

JEANETTE BOUCHARD
ménagère épouse commune
en biens de Léo Dubé des ci-
té et district de Montréal,
Demanderesse

VS

LÉO DUBÉ, débiteur des ci-
té et district de Montréal,
Défendeur

Une action en séparation du
biens a été instituée en cette
cause le 24ème jour d'octobre
1958.

Montréal, 30ème jour d'octo-
bre 1958.

Boissonneault & Boissonneault
Procureurs de la demanderesse

29, Rue, rue St-Jacques

RAUL CREVIER
Député-Protonotaire C.S.M.

M. P. E. R. MILCOLM,
 Secrétaire et Directeur
 des Services administratifs.

AGREES
INSTITUTE OF CHARTERED
ACCOUNTANTS OF QUEBEC
Tél.: UN. 1-1891

**McDONALD, CURRIE
& CO.**
Comptables agréés
**COOPER BROTHERS
& CO.**

Comptables agréés
507 Place d'Armes V. 9-8311
 Montréal, Québec, Ottawa, Toronto,
 Saint John, Charlottetown, Halifax
 Rimouski, Sherbrooke, Vancouver,
 Kitchener, Winnipeg, Edmonton,
 Calgary, Vancouver
 Firme internationale associée :
COOPERS & LYBRAND
MESSIER, JACQUES
& CIE
 Comptables agréés
 Roger Messier, C.A.
 Robert Jacques, C.A.
 Régent Gauhaier, C.A.
 Yvon B. Allard, C.A.
 155, quai, rue Craig — U.N. 4-6791
NADEAU, PAQUET

Comptables agréés
Jardines-R. Nadeau, C.A.
Albert Paquet, C.A.,
Guy Guilmet, C.A.

1290, St-Denis — UN. 6-4881

**RENE PROULX,
B.A., C.A.**

Comptable agréé
507, Place d'Armes, c. 808
MONTREAL AV. 5-5221

**RAYMOND. CHABOT,
MARTIN, PARE & CIE**

Comptables agréés
J. Raymond, C.A. G. Chabot, C.A.
J. Martin, C.A. J. Pare, C.A.
R. Caron, C.A. R. McIsaac, C.A.

L. P. Rondoux, C.A. P. Paquin, C.A.
L. Lacourse, C.A.
128 ouest, St-Jacques — VI. 9-5811

**TROTTIER, RUFIANGE,
LEBLANC & CIE**
Comptables agréés
L.J. Trottier, C.A. F.E. Leblanc,
J.J. Rufange, C.A. J.G. Faucher, C.A.
413, St-Sulpice — VI. 2-2703

PAUL. E. TRUDEL
Comptable agréé
Édifice Canada UN. 4-8547

**LUCIEN VIAU &
ASSOCIES**
Comptables agréés

C. A. Desroches, C.A.
Fernand Rheault, C.A.
159 o., rue Craig, UN. 6-8648

VIAU & ROBIN
Comptables agréés

C. D. Viau, C.A., H. Lionel Robin, C.A.
Jacques R. Chadillon, C.A.
Armand-H. Viau, C.A.
J. Serge Gervais, C.A.
4926 AV. Verdun, Verdun
RD. 4187

Les ouvriers devraient gagner un salaire de \$80 par semaine

Le salaire de base des ouvriers canadiens devrait être d'au moins \$80 par semaine pour permettre un niveau de vie convenable aux familles moyennes, a déclaré M. Gérard Picard, ancien président de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada.

M. Picard a fait cette déclaration devant une commission d'arbitrage chargée d'étudier un différend entre l'hôpital Notre-Dame de Montréal et ses employés.

D'après lui, il en coûte pour une famille de trois personnes par semaine: nourriture \$19.10; logement \$9.99; vêtements \$5.66; dépenses courantes pour la maison \$10; services \$15.62; assurances, plan de pension et impôts \$8.37.

Mais comme la famille moyenne au Canada est de 3.7 personnes, il faut ajouter \$10 à cette moyenne qui donne \$79.94 par semaine.

Contrat à l'Abitibi Power and Paper

TORONTO. — La compagnie Abitibi Power and Paper Ltd. a signé avec un groupe de cinq syndicats un nouveau contrat de travail de deux ans prévoyant des augmentations de salaire de cinq à sept cents l'heure.

Le nouveau contrat touche quelque 4,500 ouvriers de la compagnie travaillant au Manitoba, en Ontario et dans le Québec.

Camionneurs en grève?

Les chauffeurs montrealais de camion membres de la Fraternité internationale des chauffeurs de camion menaçaient de faire la grève s'ils n'avaient pas obtenu à minuit hier soir les augmentations de salaire qu'ils demandent.

Quelque 900 cotisants montrealais de la Fraternité ont pris cette décision lors d'une réunion dimanche.

M. Phil Cutler, conseiller juridique du syndicat, a annoncé la nouvelle.

Les chauffeurs de camion demandent une augmentation de 15 cents l'heure et d'autres augmentations qui s'échelonnent sur une période de deux ans.

M. Cutler dit que les chefs du syndicat et lui-même n'ont pas la menace de grève. Il ajoute que la grève serait illégale, tous les moyens d'arbitrage et de négociations n'étant pas épuisés.



M. l'abbé Louis-Maurice Thériault vient d'être nommé au conseil d'administration de la Fraternité internationale des chauffeurs de camion. Ce conseil tiendra sa première réunion régulière, mercredi, le 12 novembre, à 8 h. p.m. en la salle des Chevaliers de Colomb, 1016 rue Fleury.

SPRINGHILL

Un Noir en vacances en Georgie

Springhill, N.E. — Un mineur noir, rescapé de la mine de Springhill, a accepté de se rendre en Georgie avec ses camarades invités comme lui par le gouverneur Griffin à prendre quelques jours de vacances dans le sud des Etats-Unis.

Maurice Riddick, père de 12 enfants, vivra pour la première fois séparé des Blancs. Il sera soumis en Georgie au régime ségrégationniste, et il le sait.

Ses camarades, ensevelis comme lui pendant plusieurs jours dans la mine no 2, avaient déclaré qu'ils ne se rendraient en Georgie que s'il acceptait de les accompagner.

«J'ai vu eux... je ne voudrais pas être la cause d'un incident international», a-t-il dit au cours d'une interview. Les mineurs de Springhill qui l'accompagneraient en Georgie ne pourraient y vivre avec lui.

On ne s'attend...

(Suite de la première page)

and Coal Company, le maire a exprimé aux journalistes sa confiance que la ville peut remonter la pente.

«Nous nous en tirons sûrement. Je ne sais pas comment exactement, mais je sais que les autres gouvernements ne laisseront pas mourir une ville de 7,000 habitants à cause de ce désastre ou de tout autre».

Son principal espoir pour sauver l'avenir de la ville est que la compagnie décide de rouvrir la houillère no 3, mine qui n'a pas été exploitée depuis plusieurs années.

Le puits no 4 fut dévasté par une explosion qui coûta la vie à 39 mineurs en 1956. Il ne fut pas rouvert par la suite. De plus, les autorités de la compagnie ont laissé entendre que la houillère no 2 ne rouvrira peut-être plus.

Partie économique

Le maire Gilroy s'est dit d'avis que la fermeture de la mine voudrait dire la perte de 30 pour cent de l'économie du comté de Cumberland. La ville de Springhill offre un débouché pour les produits agricoles et la mine utilise de grandes quantités de bois; ce sont les principales sources de revenu pour plusieurs familles de la région.

La liste de paye de la mine no 2 était d'environ \$40,000 par semaine et la compagnie payait \$40,000 de taxes par année.

Le maire a noté que la ville a perdu entre 75 et 80 pour cent de ses cotisations au cours des quelques dernières années, mais je ne puis en dire autant pour les perspectives de 1959».

«Il ne faut pas oublier cette réalité économique que si ces gens retirent l'assurance-chômage pendant assez longtemps, les taxes sur la dernière chose qu'ils paieront».

Que faire?

Les mineurs eux-mêmes ne s'attendent pas au sujet de la rouverture de la mine endommagée. Certains, particulièrement ceux qui ont été sauvés après avoir été emprisonnés plusieurs jours sous terre, disent qu'ils en ont assez de ce métier. D'autres se contentent d'hausser les épaules en demandant ce qu'ils pourraient faire d'autre à Springhill.

«Après ces désastres, on se sent porté à croire qu'ils en ont eu assez», fait remarquer M. Gilroy. «Mais il ne faut pas oublier que plusieurs d'entre eux ne connaissent pas d'autre métier que celui de mineur et que la subsistance de leurs familles pose une décision difficile».

Seulement...

(Suite de la première page)

M. Ernesto Bétancourt, accrédité auprès du gouvernement américain comme le représentant de Castro, a fait la déclaration suivante:

«Au nom du groupe qui dirige Castro, je tiens à déclarer que nous n'avons rien à faire avec cet incident. Il s'agit de l'œuvre d'individus agissant de leur propre initiative, hors de notre connaissance et de notre assentiment».

Par ailleurs, une nouvelle en provenance de La Havane nous apprend que les survivants de la tragédie aérienne, qui entraîna la mort de 17 personnes, ont rapporté que quatre rebelles armés avaient provoqué la chute de l'appareil en tentant de forcer le pilote à atterrir en territoire détenu par les partisans de Castro.

L'Espagne, un important centre stratégique

MADRID — L'Espagne est devenue l'un des plus importants centres stratégiques depuis que les trois nouvelles bases aériennes américaines sont entrées en opération.

Jour et nuit au moment des crises internationales graves de ces derniers mois, des B-47 Stratofort, munis de bombes à hydrogène, étaient alignés sur les pistes des bases américaines de Torrejon, Saragossa et Moron, prêts à décoller.

Ces appareils sont en mesure de décoller en un quart d'heure après avoir reçu le commandement de l'Aviation stratégique américaine, à Omaha, Nebraska. Chaque équipage a sa cible particulière.

Inquiétude

Cet aspect de la guerre froide entre l'Est et l'Ouest n'est pas sans inquiéter les Espagnols qui se sont pourtant abstenus des guerres mondiales.

Les communistes font tout ce qu'ils peuvent pour accroître ces appréhensions.

Les émissions radiophoniques en langue espagnole qui sont émises pour l'Espagne de Moscou, Prague, Varsovie et d'autres centres de l'Europe orientale insistent continuellement sur le fait que les Espagnols risquent de s'exposer à des mesures de représailles dans le cas d'une attaque armée sur l'URSS, par les avions américains dont les bases sont en Espagne.

Aucun Espagnol ne pense sans appréhension à la possibilité de la chute d'une bombe à hydrogène ou d'une fusée télé-dirigée avec retombée radioactive, qui seraient jetées par exemple sur la base aérienne de Torrejon, située à 14 milles de Madrid, ville de 1,900,000 habitants. La plus légère erreur d'un mathématicien soviétique pourrait signifier l'anéantissement de la capitale espagnole.

Apport économique

Malgré tout, les gens de ce pays trouvent difficile de croire que les grandes puissances se lanceront dans une guerre d'extermination mutuelle au moyen des armes nucléaires. Et pour le moment, l'Espagne bénéficie de l'aide américaine qu'elle reçoit en paiement du loyer des bases américaines — aériennes et navales — installées sur son sol.

Depuis le 26 septembre 1953, quand l'Espagne et les Etats-Unis signèrent une entente d'assistance mutuelle, l'Espagne a reçu en biens de consommation ou en équipement ou en crédits pour l'achat de surplus agricoles américains, plus de \$300,000,000. De plus, les \$350,000,000 dépensés jusqu'à maintenant pour les bases sont allés en grande partie aux Espagnols.

Les forces armées espagnoles ont reçu 200 avions à réaction et d'autre matériel moderne dont la valeur demeure un secret militaire.

L'aide américaine a contribué au relèvement du standard de vie survenu en Espagne depuis quelques années. L'équipement américain a aidé à l'industrialisation. Les crédits américains, remboursables en pesetas sur une période de 30 ou 40 ans, ont été plus.

Activités spéciales à l'Université de Mtl

Mardi, 6 h. p.m. — Cafétéria Souper Laennec.

Mardi, 7 h. p.m. — Grand Salon entre Social: Conf. du Dr. Augoult, M. plus, les Hôpitaux de Paris, «Rhumatologie et sujets connexes» sous les auspices de la Faculté de médecine.

Mardi, 8 h. 15 p.m. — Salle H404: Conf. de théologie du R.P. Paul-Eugène Charbonneau, c.s.c. thème général: «Présence de l'Eglise» sujet: «L'éducation de l'Eglise» elle tolère la permission ou l'absence de l'Eglise» sous les auspices de l'Extension de l'Enseignement et de l'Institut Supérieur de Sciences Religieuses.

Mercredi, 1 h. p.m., Salle H404 et 7 h. 30 p.m. (Centre Social 362) — Conf. de M. Yvon Charron, p.s., prof. «Culture théologique» sous les auspices de l'Institut Supérieur de Sciences Religieuses.

Mercredi, 4 h. 45 p.m. — Salle D714A: Séminaire de recherche du Département de chimie, conf. Dr. R.D. Heyding des Laboratoires de chimie appliquée du Conseil national des recherches, Ottawa, sous les auspices de la Faculté des sciences.

Mercredi, 5 h. p.m. — Salle F613: Conf. de M. O. Ast, «Culture in vitro» de quelques adénovirus» lors du Micro-Hébdô. Actualités de l'Institut de microbiologie et d'hygiène de l'Université de Montréal.

Mercredi, 2 h. p.m., et 8 h. p.m. — Salle H404 Conf. sous les auspices de l'Ecole des Infirmeries Hygiénistes.

Mercredi 8 h. 15 p.m. — Salle H404: Club-Club, «Le Sheik Blanc» sous les auspices de l'Extension de l'Enseignement et de la Société Artistique de l'A.G.E.U.M.

Vendredi 8 h. p.m. — Salle H404: Conf. publique de M. Raoul Blanchard, «L'épanouissement économique des Alpes» sous les auspices de l'Institut et de la Société de géographie.

Samedi, 3 h. p.m. — Salle H404: Assemblée générale des membres de l'Association des professeurs.

Dimanche, 9 h. a.m.; 10 h. 30 a.m.; 12 h. a.m. — Chapelle Universitaire, Centre Social: Messes célébrées par les aumôniers des étudiants.

Congé mardi à l'université

En l'honneur du couronnement de Sa Sainteté Jean XXIII, tous les cours du jour seront supprimés, mardi le 4 novembre, à l'Université de Montréal. Les cours du soir, cependant, seront donnés d'après l'horaire habituel, ainsi que les autres conférences déjà annoncées.

permis à l'Espagne d'acheter des quantités de viande, de sucre, d'huiles végétales, de coton et d'autres produits par lesquels le gouvernement pourra faire face à une consommation de plus en plus considérable et combattre les manœuvres des spéculateurs qui cherchent à faire monter les prix.

La consommation par capita, de viande, de sucre et d'huile d'olive a pratiquement doublé en Espagne depuis 1950 et la production espagnole de ces aliments est loin de répondre à la demande. Les Etats-Unis s'apprêtent maintenant à aider l'Espagne à développer son industrie des engrais chimiques. Si on pouvait utiliser de grandes quantités de nitrate pour fertiliser le sol espagnol, celui-ci produirait beaucoup plus de produits alimentaires, ce qui permettrait de résoudre un grand nombre de problèmes économiques et sociaux.

La proie pour l'ombre?

C'est pourquoi la perspective de renoncer à l'aide américaine pour protéger l'Espagne contre un éventuel danger atomique apparaît à beaucoup de citoyens de ce pays comme l'abandon d'avantages tangibles pour obtenir la protection contre un danger qui n'existera peut-être jamais et qui ne serait peut-être jamais accordée de toute façon.

Cependant, l'Espagne réclame des Etats-Unis une aide accrue. Elle donne la raison suivante pour appuyer sa demande: l'Espagne n'a jamais reçu une part de l'aide financière considérable accordée au reste de l'Europe dans le cadre du plan Marshall; elle devrait donc recevoir davantage maintenant.

Au Conseil de Vie française

Le Conseil de Vie française réclame la nomination d'un Canadien français au sénat en remplacement du sénateur Arthur Marcotte, de la Saskatchewan. Dans leur requête, les directeurs ont rappelé que l'une des raisons d'être du sénat est d'assurer aux groupes minoritaires une représentation dans l'administration du pays.

Le Conseil se fera représenter à plusieurs manifestations patriotiques prochainement, notamment au centenaire de la presse franco-ontarienne, à Ottawa, le 3 novembre; à la réunion annuelle de la Société historique franco-américaine à Worcester, au cours de cette réunion, un des membres du Conseil, le R. P. Thomas-Marie Landry, o.p., recevra la médaille du Grand prix de la Société historique.

Le Conseil a étudié la difficile question de l'éducation des enfants des militaires canadiens-français à travers le pays. Il a aussi considéré l'organisation de la souscription de la Fraternité française. Celle-ci aura lieu, pour la quatrième fois, au printemps 1959.

Le trésorier, M. Jean-Thomas Michaud a présenté un rapport sur la vente du calendrier patriotique 1959. Cette vente se poursuit normalement. Le calendrier illustre le thème qui sera celui de la Semaine de la vie française en mai 1959: l'épopée religieuse du Canada.

M. Paul Gossin a fait l'éloge d'un membre du Conseil qui vient de donner sa démission, le R. F. Antoine Bernard, c.s.v. écrivain et historien bien connu. Il a rappelé les nombreuses années qu'il a vécues au Conseil comme membre et comme directeur. Le R. F. Bernard a été élu à l'unanimité membre d'honneur.

Son successeur au Conseil est M. Remy Chiasson, inspecteur d'écoles en Nouvelle-Ecosse. M. Chiasson représentera plus immédiatement les vingt mille Acadiens du Cap Breton. Ses collègues de la Nouvelle-Ecosse MM. L. A. D'Entremont et Alphonse Comeau, sont les délégués de la population acadienne du Centre de la province ainsi que de la Baie Sainte-Marie.

La victoire...

(Suite de la première page)

L'ancien président Truman et M. Adlai Stevenson prenaient la tête de la campagne.

Sur les sièges de gouverneurs à pourvoir aujourd'hui, 18 appartiennent à des démocrates et 13 à des républicains. Dans l'état de New-York, la campagne a revêtu un cachet qu'elle n'avait pas ailleurs: la lutte s'est engagée entre deux multi-millionnaires, le gouverneur actuel, démocrate, H. Averell Harriman et le républicain, M. Nelson Rockefeller. Si ce dernier était élu, les républicains auraient un candidat de choix à la présidence, dans 2 ans.

Aucun parti...

(Suite de la première page)

grande formation, un certain nombre de ceux qui envisagent de se présenter ont-ils finalement renoncé à poser leur candidature.

Cette mêlée confuse traduit la grande incertitude qui règne dans les milieux politiques sur l'orientation véritable du corps électoral et son état d'esprit. Chacun essaie de faire la figure d'homme «nouveau» et l'on voit les candidats officiellement investis par un grand parti classique dans lequel ils militent depuis des années dissimuler soigneusement, en choisissant une étiquette va-

Lourdes: 5,000,000 de pèlerins au cours des huit derniers mois

LOURDES — Au cours des huit derniers mois, 5,000,000 de catholiques venus de tous les coins du globe ont fait un pèlerinage d'espoir à Lourdes, à l'occasion du 100e anniversaire de la première apparition de la Vierge Marie à Bernadette Soubirous, bergère de 14 ans.

Depuis le mois de février, un flot incessant de pèlerins a envahi la ville, arrivant par chemin de fer, par avion ou par la route. Ils venaient de l'Europe, de l'Amérique du Nord et de l'Amérique du Sud, de l'Extrême-Orient et des îles du Pacifique.

Pendant près d'une année, les autorités municipales et les 14,000 habitants de la ville avaient beaucoup travaillé pour préparer Lourdes à cette invasion.

Ville transformée

On a d'abord construit une route très large aux abords de la ville, pour faciliter la circulation. On a quadruplé la surface des pistes d'atterrissage de l'aéroport, augmenté l'approvisionnement d'eau de la ville, l'entretien des maisons de ferme et des granges pour les transformer en auberges.

Les apparitions

Le 11 février 1858, Bernadette Soubirous eut sa première apparition de la Vierge. Elle dit avoir vu une «dame en blanc» alors qu'elle ramassait du bois près du rocher de Massabielle, à l'extérieur du village. Au cours des cinq mois qui suivirent, tant de gens vinrent visiter cette grotte que le maire du village, d'accord avec le curé, en fit sceller l'entrée pour mettre fin à ces «scènes regrettables».

En dépit des très fortes pressions exercées sur elle, la jeune fille refusa de changer un seul mot à son histoire. A la neuvième apparition, elle reçut l'ordre de gratter le sol rocheux avec ses doigts. Environ 400 témoins virent surgir la source dans laquelle des millions de pèlerins se sont baignés depuis, cherchant la guérison de maux physiques et spirituels.

Bernadette, qui ne sait ni lire ni écrire, déclara à l'évêque que l'apparition s'était identifiée comme étant «Immaculée Conception».

En cent années, la source ne s'est jamais tarie. On a procédé à des travaux pour accroître son volume.

Les apparitions de Bernadette ont été reconnues officiellement par l'Eglise catholique en 1862. La jeune fille se fit religieuse et fut canonisée par le pape Pie XI en 1933, soit 54 ans après sa mort.

Des miracles

De 5,000 à 6,000 guérisons sans explication scientifique sont produites à la grotte et 54 de ces guérisons ont été officiellement certifiées de miracles par l'Eglise.

Avant de se prononcer, l'Eglise exige des preuves que la guérison a été instantanée, totale et durable et qu'elle a été accompagnée d'un acte de piété. Les pèlerins qui prétendent avoir été guéris à la grotte doivent comparaître devant le Bureau médical de Lourdes, composé d'un neuro-psychiatre, d'un spécialiste du cœur, d'un radiologiste et de témoins médicaux compétents.

L'année du centenaire qui se termine officiellement le 11 février 1959 a donné à Lourdes un extraordinaire essor commercial. Les hôtels et les commerces de transport ont fait des affaires d'or.

Mais le commerce le plus important est celui des articles religieux. Des millions de rosaires, de cierges et de statues ont été vendus.

Du gaz, ou...

(Suite de la page 5)

le problème et à décider si je devais vendre à cette compagnie et quelles devraient être les conditions de la vente. J'ai accepté l'offre de ces hommes et je m'en suis remis aux lumières de leur sagesse. Le verdict a été qu'il valait mieux vendre. La vente a eu lieu.

A-t-elle bien fait de choisir ces experts et d'accepter d'avance leur jugement?

— Sans aucun doute. C'est ce qu'il fallait faire.

On suppose toujours évidemment que ces hommes étaient dévoués. On suppose qu'ils n'avaient aucun intérêt personnel à ce que la vente se fasse, qu'ils n'avaient aucun lien, aucune parenté avec la compagnie acheteuse. On suppose surtout qu'ils n'étaient pas des actionnaires de cette compagnie, aptes à recevoir une part des profits.

Ce serait impensable d'avant de signer le contrat de vente. Le Peuple doit aller consulter les actionnaires de la compagnie acheteuse: «Croyez-vous que je dois vendre? Quel prix me suggérez-vous?»

Il y a un siècle, le Canada a choisi le moindre de deux maux. Il lui reste maintenant à choisir la santé... la santé d'une nation jeune possédant les outils nécessaires à son épanouissement... la santé qui permettrait à la nation canadienne française de diriger ses propres destinées, de tirer plein parti de ses ressources, de conserver et d'enrichir son patrimoine culturel et humain, de créer ses institutions, bref, de se réaliser dans une atmosphère d'indépendance et de liberté qu'exige son évolution. La santé, l'état normal d'un peuple que la conquête a abolie et que le mythe de la Confédération ne peut que continuer à détruire, ce serait la Laurente.

L'autorité centrale s'est progressivement muée en un gouvernement national. L'état provincial n'existe plus et la Confédération ne signifie plus rien.

On ne saurait reprocher aux provinces de langue anglaise de ne s'être guère opposées à la politique fédérale centralisatrice. Soyons justes. Le Canada anglais n'a aucune raison valable de s'attacher à une formule fédérative désormais périmée. Rien de plus légitime ni de plus normal que cette aspiration de neuf provinces sur dix à constituer une nation forte et unie, dotée d'un gouvernement com-

La cérémonie...

(Suite de la première page)

2,000 oeillots blancs pour décorer l'autel papal où Sa Sainteté célébrera la messe pontificale.

Sur la place Saint-Pierre

On s'attend qu'au moins 500,000 fidèles se presseront sur la place Saint-Pierre et aux abords de la basilique pour assister à la cérémonie du couronnement qui sera télévisée dans toute l'Europe.

La cérémonie d'obédience des cardinaux se déroulera sous le portique, près de la porte sainte de la basilique.

Le Saint-Père gagnera ensuite la chapelle du Saint-Sacrement avant de rendre les ornements sacerdotaux dans la chapelle Saint-Grégoire où un second trône a été dressé à son intention.

Durant la messe, le pape occupera le trône situé sous le baldaquin du Bernin, dans l'abside de la basilique.

guez ou à caractère local, leur appartenance au «système». Chacune des différentes tendances du gaullisme, bien que privée de tout patronage officiel, s'efforce de donner à entendre qu'elle représente seule la véritable pensée du général de Gaulle. A cet égard le sens des conflits qui se déroulent au sein de l'U.N.R. est clair: il s'agit de savoir si le néogaullisme s'identifiera ou non, pour l'électeur, à la droite classique.

ONU: création...

(Suite de la première page)

A Genève

GENEVE. — Les délégués des trois grandes puissances à la conférence de Genève sur l'arrêt des expériences nucléaires ont procédé hier à l'examen de la proposition soviétique tendant à la suspension immédiate et permanente des expériences atomiques. Plus tôt, MM. Ormsby-Gore pour la Grande-Bretagne, Wadsworth pour les Etats-Unis et Tsaraphkin pour l'URSS ont discuté la question de l'ordre du jour des entretiens qui vont durer plusieurs semaines, entretiens qui se déroulent à huis clos.

Tout indique que les délégués de Washington et de Londres rejeteront la proposition soviétique, le Royaume-Uni et les Etats-Unis estimant qu'il convient d'abord de se mettre d'accord sur un dispositif de contrôle avant d'interdire les essais.

Par ailleurs, Mme Mabel Rideligh, ancien député travailliste au Parlement britannique et attachée à la délégation de son pays, fait une révélation assez exceptionnelle: accueillant un groupe de femmes venues lui faire connaître leur désir d'une suspension immédiate des essais, le chef de la délégation soviétique, M. Tsaraphkin, a déclaré que la Russie consentait à l'installation de postes de surveillance en son territoire, si la chose était nécessaire à l'abandon des essais.

M. Tsaraphkin aurait toutefois ajouté que ce n'était pas là un engagement formel.

On sait que les travailleurs scientifiques qui avaient tenu à Genève, l'été dernier, une première conférence sur la question, ont présentement à l'étude un projet de mise en œuvre d'un engagement de quelque 100 postes de contrôle à travers le monde.

L'Union St-Joseph ouvre un bureau régional à Montréal

L'Union St-Joseph du Canada inaugurerait récemment ses bureaux de la Métropole, une nouvelle initiative de cette puissante société canadienne. Une réception a eu lieu à cette occasion à l'hôtel Windsor.

C'est en 1865, alors qu'Ottawa était Bytown, qu'une poignée de Canadiens français, venus pour la plupart de Joliette, fondèrent une société de secours mutuels qu'on nommait l'Union Saint-Joseph. Le but de cette société était de créer un fonds commun devant servir à secourir, en cas de maladies et au décès, les membres qui en faisaient partie.

Cet organisme ne tarda pas à étendre son champ d'action à un domaine plus vaste: celui de la défense des droits nationaux, tant religieux qu'éducatifs, des minorités canadiennes-françaises de l'Ontario, si bien que, dès ses débuts, elle se méritait

L'Union St-Joseph ouvre un bureau régional à Montréal

le titre de la «Saint-Jean-Baptiste de l'Ontario».

Partout en Ontario, où il se trouvait un noyau de compatriotes, elle fondait des foyers d'action nationale et patriotique. En tous lieux elle était l'inspiration, l'animatrice et la pourvoyeuse de fonds à tous mouvements visant à défendre et sauvegarder les droits franco-ontariens. De la défensive elle passa souvent à l'offensive. Après bien des années de luttes à forces égales les victoires succédèrent aux victoires.

L'Union St-Joseph du Canada est la doyenne des mutuelles canadiennes-françaises de l'Amérique du Nord. Le bureau régional de Montréal à l'hôtel Windsor, s'ajoute aux autres qu'elle possède déjà en notre province, notamment à Québec, Rimouski, Lac St-Jean, et Trois Rivières.

M. Ernesto Bétancourt, accrédité auprès du gouvernement américain comme le représentant de Castro, a fait la déclaration suivante:

«Au nom du groupe qui dirige Castro, je tiens à déclarer que nous n'avons rien à faire avec cet incident. Il s'agit de l'œuvre d'individus agissant de leur propre initiative, hors de notre connaissance et de notre assentiment».

Par ailleurs, une nouvelle en provenance de La Havane nous apprend que les survivants de la tragédie aérienne, qui entraîna la mort de 17 personnes, ont rapporté que quatre rebelles armés avaient provoqué la chute de l'appareil en tentant de forcer le pilote à atterrir en territoire détenu par les partisans de Castro.

(Suite de la première page)

M. Ernesto Bétancourt, accrédité auprès du gouvernement américain comme le représentant de Castro, a fait la déclaration suivante:

«Au nom du groupe qui dirige Castro, je tiens à déclarer que nous n'avons rien à faire avec cet incident. Il s'agit de l'œuvre d'individus agissant de leur propre initiative, hors de notre connaissance et de notre assentiment».

Par ailleurs, une nouvelle en provenance de La Havane nous apprend que les survivants de la tragédie aérienne, qui entraîna la mort de 17 personnes, ont rapporté que quatre rebelles armés avaient provoqué la chute de l'appareil en tentant de forcer le pilote à atterrir en territoire détenu par les partisans de Castro.

Congé mardi à l'université

En l'honneur du couronnement de Sa Sainteté Jean XXIII, tous les cours du jour seront supprimés, mardi le 4 novembre, à l'Université de Montréal. Les cours du soir, cependant, seront donnés d'après l'horaire habituel, ainsi que les autres conférences déjà annoncées.

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

ASSURANCES Horace Labrecque et Fils Ltée Courtiers d'assurances Nous invitons les communautés religieuses à se prévaloir de nos services particuliers. 1411, rue Crescent Victor 9-2371	ELECTRICIEN Entrepreneur-électricien Jean K. Malouf Inc. Entretien — Réparations R.A. 1-9630 6305, 25e ave., Rosemont
BREVETS D'INVENTION MARQUES DE COMMERCE BREVETS D'INVENTION EN TOUS DOTS MARION, MARION, ROBIN & BASTIEN 1510, rue DUMONT MONTREAL 25	MEDECINS Dr Maxime Brisebois Electricité médicale — Rayons X — L.G.M.C. — R.C.B.C. De la Faculté de Médecine de Paris. Maladies générales endocrinologiques, urinaires, digestives, circulatoires. Bureau tous les jours de 10 h. à 12 h. et de 2 h. à 5 h. samedi de 10 h. à midi de 2 à 4 h. L.A. 3-2522 818 Sherbrooke est.
DACTYLOGRAPHES "Tout pour le bureau" Dactylographes, machines à additionner, à écrire, les chèques, filières, papiers, armoires, etc. Canada Dactylographe Inc. Tél.: BE. 3491 R.T. Armand 44, rue St-Jacques, Montréal	Dr C. Melillo gradué d'Europe Maladies genito-urinaires, peau, sang, glandes. Émoussure sexuelle, nervosité, impotence, troubles d'insuffisance adréno-cortico-surrénale, dépression, névroses, spasmes, cirrhose, cholestase, obésité 134 ouest Sherbrooke — V.L. 5-0354

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance sur la Vie

Edouard Saubegarde

MONTREAL

Cavalcade SPORTIVE

par Gérard "Gerry" Gosselin

Le Canadien sera inactif d'ici samedi soir et comme à partir du 9 novembre les Ice Capades envahissent le Forum, ce sera donc la seule partie du club d'ici le 20 novembre. Le calendrier de la Ligue Nationale est fait capricieusement parfois. L'on verra un club jouer jusqu'à quatre fois en une semaine pour tomber ensuite dans l'inaction. On aura remarqué cette année une espèce d'innovation qui doit bien faire plaisir aux joueurs. Par exemple, les Bruins de Boston ont joué sur leur glace samedi après-midi contre les Red Wings de Détroit et au lieu de prendre le train après la partie, ils sont restés chez eux pour se mesurer dimanche soir aux Maple Leafs de Toronto, au Garden de Boston. Malheureusement le calendrier ne favorise pas ainsi le Canadien qui va toujours jouer ses parties du dimanche soir à l'étranger, se soumettant donc à une précipitation forcée à la suite de sa partie du samedi. Evidemment les calendriers sont faits pour plaire aux spectateurs. Ainsi à Toronto, où l'on ne peut jouer le dimanche à cause d'une ancienne "Blue Law", on est heureux du mercredi et du samedi.

Par ailleurs, au Madison Square Garden de New-York, le dimanche est une excellente journée, surtout depuis qu'on y commence les parties à sept heures du soir. Le samedi soir n'y ferait pas fureur. Détroit est un peu dans le même cas. Quant à Chicago, l'assistance y est tellement peu impressionnante que n'importe quel soir de la semaine ferait l'affaire. Mais qui dit qu'à Montréal tous les jours de la semaine ne feraient pas salle comble. Dans la Ligue du Québec aussi on doit être diplomate en préparant le calendrier des joutes. Comme il n'y a que trois clubs à part le Royal, il fallait laisser beaucoup de dimanches aux petites villes de Chicoutimi, Trois-Rivières et même Québec. Quant au Royal, il délaissera de plus en plus sa date usuelle du mardi soir et il a placé au calendrier 14 vendredis soir. L'expérience prouve qu'il y a plus de spectateurs ce soir-là que le mardi.

Le Canadien a mal joué, samedi soir. Les jambes des joueurs paraissent engourdies et les deux premières périodes ne furent que des parties de Blake qui paraissent avoir "chaussé les deux pieds dans la même botte". Franchement, dans l'intérêt de toute la Ligue, il est heureux qu'un club puissant comme le Canadien, connaisse de mauvaises soirées où il semble que tout s'acharne contre les meilleurs joueurs: manque de cohésion, mauvaises passes, jeux trop hâtifs, manque de précision dans les lancers et surtout tenue sensationnelle du gardien de buts adversaire. Sans ces nuages qui font mieux ensuite apprécier le beau temps, il n'y aurait plus de rivalité, il n'y aurait pas de course au championnat. Le Canadien, s'il devait toujours jouer à la perfection aurait gagné ses 12 parties jusqu'ici et au lieu d'avoir un point d'avance sur Boston, il mènerait par sept points. Le spectacle deviendrait monotone et même les parieurs, ces critiques intéressés, y perdrait leur latin.

Qu'on le veuille ou non, il y a beaucoup de hasard dans le sport même professionnel. Il aurait fallu peu de chose, samedi soir, pour changer une défaite en victoire. Mais ce sont ces imprévisibles qui rendent le jeu passionnant et qui dérouteront les experts et surtout ceux qui comptent sur le Canadien. Henri Richard, pour un accident, n'a pas pu jouer. Deux ou trois buts, si certains de ses lancers avaient été tirés d'un pouce par ci ou d'un pouce par là; Bernard Geoffrion aussi aurait pu faire allumer la lumière rouge si Glenn Hall n'avait pas eu l'idée, à certain moment, de lever la jambe gauche ou d'agiter sa main droite. Evidemment nous voyons venir la protestation des lous d'étréade. Qu'est-ce que Jacques Plante avait besoin de sortir "l'utile" de sa cage pour être responsable du premier but? Les "critiques" sont bien servis. Ils ont trouvé un souffre-douleur et en parlant longtemps. Mais qu'on enlève ce but aux Black Hawks et le pointage reste de 3-2. Il ne faut pas manquer d'esprit sportif au point d'accabler un gardien de buts qui a la meilleure moyenne dans la Ligue Nationale. Pour être juste, si on doit le blâmer éternellement pour son geste, il faudrait l'applaudir à tout rompre pour les 392 arrêts qu'il a faits en 12 parties.

Il faut bien aimer la critique et le coup de poignard et le coup de hache pour critiquer un club qui mène son circuit et qui n'a perdu que trois fois, même en l'absence du meilleur joueur de défense du hockey majeur, un club qui aligne cinq des six meilleurs compteurs. Il ne faut pas oublier que les joueurs de hockey, même les meilleurs, restent humains. Ils sautent sur la glace avec, comme nous souvent, un certain air de désespoir, des rhumes, des ennuis, des tracas. Pensez-vous qu'un jeune homme sensible comme Plante puisse ne pas éprouver une certaine agioise à redouter les clameurs injustes et parfois grossières de ceux qui se plaisent à le conspuer. Un tel état d'âme n'est pas de nature à encourager un athlète. Vous recevrez un téléphone de mauvaise nouvelle avant de vous rendre au bureau; aurez-vous le même entraînement au travail? Et puis il y a tout simplement des jours où l'importance quel individu n'est pas dans son assiette. Il est tout à l'honneur des bons joueurs du Canadien d'afficher tant de cran: on hue Jacques Plante pour des riens; on a déjà critiqué ouvertement Jean Béliveau; encore récemment des hurluberlus disaient des bêtises à Maurice Richard en l'appelant "le petit vieux". Les athlètes ne sont pas des robots, mais certains spectateurs en sont car ils ne vont aux spectacles de sport que pour trouver la "bête noire". Le Canadien peut gagner par 9-1 et on critiquera le but qui a été compté contre Plante. Bernard Geoffrion compte une couple de buts et on lui reprochera une punition méritée dans l'ardeur du jeu. Tout le monde fait des erreurs. Ceux qui n'en font pas logent dans l'est de la ville entre Pie IX et le parc Richelieu. L'esprit sportif, sinon celui de justice, devrait commander plus de mesure et de réserve.

CE SOIR A 8 h. 15
ADMISSION \$1.00 ENFANTS NON ADMIS

C'est un départ!

PARC RICHELIEU

ARGONAUTES DE TORONTO

LES ALOUETTES

SAMEDI, LE 8 NOVEMBRE, 1.00 P.M.

AU STADE MOLSON

Sièges réservés \$2.50 — \$3.25

Maintenant en vente chez:

Lord's Sport Shop, 1390 ouest, rue St-Catherine;
Joey Richman Sporting Goods, 698 ouest, rue St-Catherine;
McNier's Sporting Goods, 1441, rue McGill College;
Arlington Cycle & Sports Ltd, 1194, rue Université;
Grant's Men's Wear, 4844, rue Wellington, Verdun;
M & R Sporting Goods, 1371, Chemin Canora, V. Mt-Royal;
et aux guichets du Westmount Athletic Grounds,
4350 ouest, rue St-Catherine.

Montreal Alouette Football Club Inc.

Le combat Moore - Durelle

Kearns: "Je veux un arbitre neutre, Dempsey, Carpentier ou Marciano"

Le gérant du champion suggère au promoteur Eddie Quinn d'organiser un combat entre le vainqueur et le Suédois Ingemar Johansson

Jack Kearns, le vétéran gérant de boxeurs qui amènera Archie Moore à Montréal dans quelques semaines, est venu dans la métropole hier, histoire de parler du combat de championnat mi-lourd du mois prochain et de quelques autres sujets.

"Arbitre neutre"
"C'est un combat de championnat du monde et l'adversaire de Moore, si l'on peut ainsi dire, un boxeur local," de poursuivre Kearns.

"Je vais rencontrer les membres de la Commission athlétique de Montréal et demander un arbitre neutre. Je sais que l'on me répondra lorsque je soumettrai le nom de Dempsey; De quoi parlez-vous? Vous avez déjà été le gérant de Dempsey."

"Je soumettrai ensuite le nom de Carpentier. Si on y trouve

des objections, je me contenterai de Marciano."

A ces propos impressionnants, Kearns vint greffer un brin de conversation au sujet d'argent, beaucoup d'argent — \$150,000.

Une suggestion
"Je viens justement de suggérer au promoteur Eddie Quinn d'organiser un combat entre le gagnant de cette bataille Moore-Durelle et Ingemar Johansson, de Suède," d'ajouter Kearns.

"Johansson, le principal aspirant au championnat poids lourd du monde, est actuellement la plus grande vedette sur la scène de la boxe. Mais ni Johansson ni aucun autre poids lourd ne semble réaliser de progrès dans les démarches faites pour obtenir un combat de championnat contre Patterson."

"De plus, il n'y a pas de boxeurs mi-lourds bien en évidence de nos jours."

Il va sans dire que d'après cette dernière phrase, Kearns

Johansson, 1er aspirant au titre de Patterson - Durelle est 3ème chez les mi-lourds

MILWAUKEE — Pour la première fois dans l'histoire de la boxe moderne, la National Boxing Association a désigné hier deux Européens comme principaux aspirants au championnat poids lourd du monde.

Ingemar Johansson est classé comme principal aspirant au championnat actuellement détenu par Floyd Patterson. Brian Loughran, d'Angleterre, est classé au deuxième rang.

Johansson a récemment disposé d'Eddie Machen, de la Californie, par knock-out en sixième position chez les aspirants. London a défait un autre aspirant sérieux en Willie Pastano, dans une rencontre qui a pris fin parce que l'Américain saignait trop abondamment d'une blessure à l'oeil.

Henry Cooper, le poids lourd britannique qui a récemment battu Zora Folley par décision, a été nommé le boxeur du mois d'octobre par le comité de classification de la NBA. Folley occupe actuellement le quatrième rang chez les aspirants à la couronne de Patterson. Gustave Scholz, le poids moyen allemand qui a battu Charles Humez, de France, pour remporter le championnat européen, s'est mérité une mention spéciale.

Durelle, troisième
Yvon Durelle, de Baie Ste-Anne, N.-B., a maintenant une position au troisième rang chez les aspirants au titre des mi-lourds, titre actuellement détenu par Archie Moore qu'il rencontrera à Montréal le mois prochain.

Voici cette classification par la NBA:

Poids lourd-champion: Floyd Patterson, Mount Vernon, N.Y.
Poids mi-moyen — champion: Alphonse Halimi, France; 1. Rolo, Italie; 2. Mario D'Agata, Italie; 3. Kiyoshi Miura, Japon.
Poids mouches — champion: Pascual Perez, Argentine; 1. Pone Kingpetch, Thaïlande; 2. Ramon Arias, Venezuela; 3. Young Martin, Espagne.

Statistiques du Big Four

	G	P	N	PP	PC	Pts
Tiger-Cats de Hamilton	13	9	3	1	268	235
Alouettes de Montréal	13	6	1	251	257	13
Roughriders d'Ottawa	13	6	7	233	220	12
Argonauts de Toronto	13	4	9	0	254	294

LES COMPTES

	TD	T	C	XPM	PL	R	Pts
Bill Bewley, Montréal	1	1	2	26	7	6	40
Dick Shatto, Toronto	5	4	9	0	0	0	54
Vic Kristopaitis, Toronto	0	0	0	31	2	7	1
Dave Mann, Toronto	7	1	8	0	0	0	1
Ron Howell, Hamilton	2	6	8	0	0	0	48
Gerry McDougall, Hamilton	6	1	7	1	2	1	47
Tommy Grant, Hamilton	0	7	7	0	0	0	42
Joel Wells, Montréal	0	6	6	0	0	0	36
Dick Hunter, Montréal	0	6	6	0	0	0	36
Mac Yoho, Ottawa	0	1	1	10	8	4	5
Russ Jackson, Ottawa	5	0	5	0	0	0	30
Bobby Judd, Ottawa	5	0	5	0	0	0	30
C. R. Roberts, Toronto	5	0	5	0	0	0	30
Paul Dekker, Hamilton	0	5	5	0	0	0	30
Ron O'Quinn, Montréal	0	5	5	0	0	0	30
Bernie Faloney, Hamilton	4	0	4	0	0	0	25
Pat Abbruzzi, Montréal	4	0	4	0	0	0	24
George Brancato, Ottawa	4	0	4	0	0	0	24
Boyd Carter, Toronto	0	4	4	0	0	0	24
Sam Etcheverry, Montréal	3	0	3	0	0	0	21
Milt Campbell, Hamilton	2	1	3	0	0	0	18
Bobby Kuntz, Toronto	2	1	3	0	0	0	18
Bob Simpson, Ottawa	0	3	3	0	0	0	18
Don Pinhey, Ottawa	2	1	3	0	0	0	18
Gary Schneider, Ottawa	1	0	1	8	5	0	2

RECEVEURS

	R	Verges	Longs	Gains	T
Red O'Quinn, Montréal	59	878	32	5	5
Joel Wells, Montréal	35	324	28	2	2
Paul Dekker, Hamilton	34	563	46	8	8
Dick Shatto, Toronto	34	531	59	4	4
Ron Howell, Hamilton	33	735	66	6	6
Dave Mann, Toronto	33	319	31	1	1
Gerry McDougall, Hamilton	32	415	68	1	1
Tommy Grant, Hamilton	30	756	72	7	7
Bill Bewley, Montréal	30	362	87	1	1
Boyd Carter, Toronto	29	421	40	4	4
Bobby Kuntz, Toronto	24	292	31	1	1
Bob Simpson, Ottawa	23	533	73	1	1
Bobby Judd, Ottawa	22	251	30	0	0
Dick Hunter, Montréal	21	504	79	6	6
Ivan Livingstone, Montréal	21	411	79	2	2
George Brancato, Ottawa	21	405	46	4	4
Pete O'Garro, Toronto	17	357	86	2	2
Tom Moran, Montréal	17	259	34	1	1
Hal Patterson, Montréal	16	226	63	0	0

TABEAU COMPARATIF

	Ham.	Mont.	Ott.	Tor.
Points	268	251	233	234
Premiers essais	225	275	256	243
Aériens	120	131	136	125
En punition	19	19	12	14
Gains en verges	4705	4951	4658	4729
Au sol	1821	1745	2589	2383
Aériens	2884	3206	2059	2346
Passes tentées	301	399	243	298
Passes complètes	165	225	123	169
Punitions	109	78	65	84
Punitions en verges	974	660	627	827
Echappés perdus	35	34	34	32
Echappés perdus	35	34	34	32
Touchés	36	33	32	33

CE SOIR AU PARC RICHELIEU

Nouvelle épreuve de cinq milles à l'agenda de la fin de semaine

Une nouvelle qui réjouira sûrement les amateurs de courses sous harnais a été annoncée hier soir par Georges Giguère, l'actuel secrétaire des courses au parc Richelieu. A la demande populaire, une nouvelle épreuve de cinq milles a été inscrite à l'agenda de la fin de semaine et sera disputée dimanche après-midi.

On n'a pas oublié les épreuves de l'ambledon du 25 octobre dernier.

La boxe

HOLLYWOOD, Californie — Alfredo Escobar, 123-14, de Los Angeles, a défait aux points Billy Sweetpea Peacock, 125 de Philadelphie, en 10 rounds.

Les inscrits au Richelieu

PREMIERE COURSE — C trot \$400.00	
1. Sabina Mite	P. Caldwell
2. Nedson	P. Church
3. Day Note	W. Harkins
4. Turcotte	R. Turcotte
5. Earnest McElwain	M. L. Heureux
6. Caesar Scott	L. Bourgon
7. Jack Colby	R. Page
8. Ideal Hanover	O. Baril
9. Auster Titen	—
2EME COURSE — D amble \$500.00	
1. Goodwill Harry	A. Grisé
2. Goodwill Mickey	P. Hébert
3. Grand Manner	E. Bradette
4. Elfin Fingo	B. Bourgon
5. Elfin Fingo	R. Lambré
6. Knikht's Boy	P. Church
7. Lockhart's Pumpkin	R. Harkins
8. Edgewood Star	M. Picard
9. Auster The Shadow	J. McIntyre
3EME COURSE — C amble \$400.00	
1. Greenpeace Jr	M. L. Heureux
2. Stardust Hanover	A. Grisé
3. Jarretown Dale	A. Grisé
4. Lady Reed	B. Bourgon
5. Earn's Will	R. Lambré
6. Sparky G	B. Bourgon
7. Galwin	P. Caldwell
8. Edgewood Star	O. Baril
9. Auster Bertha C McElwain	J. Jodoin
4EME COURSE — C trot \$500.00	
1. Irish Lane	P. Church
2. Quick Prince	M. L. Heureux
3. The Doug	A. Grisé
4. Albert Dean	L. Harkins
5. Earn's Will	R. Lambré
6. Sparky G	C. Franklin
7. Lauck's Arion	R. Harkins
8. Edgewood Star	G. Hase
5EME COURSE — D amble \$500.00	
1. Queen's Ace	R. Rivard
2. Lotta Brewer	C. St-Jacques
3. Mighty Mite	R. Rivard
4. Hunter's Boy	H. Gorki
5. Buster Frost	D. Smith
6. King Casco	J. Charbonneau
7. Deane's	R. Pearson
8. Louise Gratian	—
9. Auster M. Odenburg	—
6EME COURSE — C amble \$500.00	
1. Black Ash	Y. Gamache
2. Belbe	Ned Galentine
3. B. Spencer	A. Pellerin
4. Dr. Topmiller	A. Hanna
5. Sammy Herbert	R. Bardier
6. Royal Sullivan	P. Church
7. Ema's Girl	C. Harnet
8. T. Hille	—
7EME COURSE — C amble \$500.00	
1. Ellen Eugene	A. Grisé
2. Ann Mac M	B. McMillan
3. Lincoln	R. Turcotte
4. Lynchburg Lady	B. Bourgon
5. Della Dale	O. Knight
6. Victory Hal	M. L. Heureux
7. J. J. Jodoin	J. Jodoin
8. Auster Leeoff	J. Findley
8EME COURSE — C amble \$500.00	
1. Direct Rhyne	Ned Galentine
2. Quick Prince	C. St-Jacques
3. Mr. Flynn	K. Waples
4. Black Velvet	H. Hillon
5. Mickey Heister	F. Bradette
6. Jackie Gratton Patch	M. Picard
7. Sandy Rosecroft	R. Panton
8. Royal Sullivan	R. Lambré
9. Auster Billy Chips	C. Baker
9EME COURSE — B trot \$1,200.00	
1. Morris H	K. Waples
2. Co. West	B. Côté
3. Ted Genesee	J. Jodoin
4. Bonnie Song	A. Walker
5. Hickory Hanover	R. Turcotte
6. Royal Sullivan	R. Panton
7. Miss Titen	J. Giguère
10EME COURSE — C amble \$400.00	
1. Miss Madeline	B. Côté
2. Quick Prince	J. Jodoin
3. Poplar Wayne	C. Baker
4. Chief McKillo	P. Balise
5. Cadeau	A. Pellerin
6. Miss Lavolette	J. Quesset
7. Carleton Hanover	R. Turdel
8. Pique Stange	M. Giguère
9. Auster Old Scrooge	G. Hase

CE SOIR

Gala de lutte au Palais des Sports

Plusieurs lutteurs professionnels de renom seront à l'affiche, ce soir, au Palais des Sports, lors du gala de lutte organisé par la Québec Amateur Wrestling Committee. Ce programme qui devrait attirer de nombreux spectateurs a été mis sur pied afin de procurer les fonds nécessaires au perfectionnement des jeunes lutteurs amateurs et afin d'assurer dans la mesure du possible leur participation aux grands tournois internationaux.

Les organisateurs du gala anticipent même la possibilité de préparer de jeunes lutteurs amateurs qui pourront représenter dignement notre pays aux Olympiades de Rome, en 1960.

Le premier combat aura lieu à 8 h. 30.

Les résultats au Richelieu

Première course — D Trot — \$500	
1. Titan Wilson	4.13 3.20 3.50
2. Follow McEllen	3.29 4.10 3.00
3. Charlie Colby	3.50 4.40 3.50
Deuxième course — D Amble — \$500	
1. Irish Gander	12.00 3.30 3.50
2. Huggy Con	3.30 2.80 4.00
3. Herbie Dine	3.20 4.00 3.50
Troisième course — C Amble — \$500	
1. Waylays	5.80 3.60 3.10
2. Paddy O'Grady	3.50 4.30 4.30
Quatrième course — C Trot — \$500	
1. Pat Stron	15.50 4.50 3.50
2. Denny Dole	6.30 3.30 3.30
Cinquième course — C Amble — \$500	
1. Cation	4.80 3.60 3.00
2. Kitty Chips	7.60 4.40 3.50
3. Rose Mary Cousin	—
Sixième course — C Amble — \$500	
1. The Tippler	7.80 4.00 3.70
2. Max Gratian	4.50 2.80 4.30
3. Walter S. Gratian	—
Septième course — C Trot — \$500	
1. The Tippler	7.80 4.00 3.70
2. Max Gratian	4.50 2.80 4.30
3. Walter S. Gratian	—

360 est. rue Rachel
Montréal
VI. 9-4107



Un chef de police dénonce le "racket" de la protection.



"Il est temps qu'une personne autorisée affirme Charles St-Amour, chef de police de Montréal-Nord, diso que la véritable protection n'existe que lorsque toutes les issues ont été examinées attentivement. Le meilleur exemple qu'on puisse trouver, c'est l'antigel. Mais pour moi, il n'y a qu'un seul antigel qui puisse m'assurer une protection complète: c'est l'antigel de marque "Prestone". Dans le système de refroidissement de ma voiture, il le protège efficacement non seulement contre la rouille et la corrosion, mais aussi contre l'éclatement et l'encrassement.

ACHETEZ-LE MAINTENANT!

L'ANTIGEL DE MARQUE PRESTONE

"Prestone" est une marque déposée.

NATIONAL CARBON COMPANY
DIVISION OF UNION CARBIDE CANADA LIMITED

La classe ici dangereuse oubliions dernière a gagné samedi semble apaisée pas déclassée a bien montré samedi bon long shot

fait le battre jamais joint qui conduira besoin maximum ici vite la poie un peu loin et en nouvelles mains contre rivaux de taille

prêt à parader sa conduite dernière excellente bon à l'autisme en nouvelles mains choix de dames qui conduira t-top fort pour elle

la classe ici dangereuse oubliions dernière a gagné samedi semble apaisée pas déclassée a bien



VIVE LE PAPE JEAN XXIII



*Nous déposons aux Pieds du Très Saint Père
nos Respectueux Hommages de Vénération,
d'Attachement et de Filiale Soumission.*

Dupuis Frères
ÉDITEUR